This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

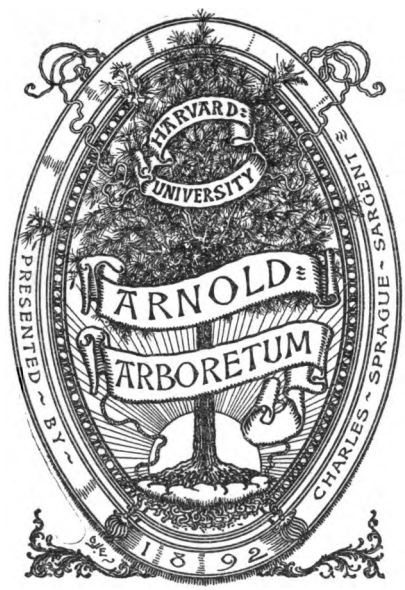
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

RC 49.9
N54B1

J.P.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS MÊMES AUTEURS

G. N. NICOLEANO :

Notice sur la viticulture en Roumanie. Paris, 1889, cu o chartă economică, lucrare medaliată în Francia.

Istoricul viţelor americane în Europa şi România.

Mĕsurĭ şi vederĭ asupra ameliorărei viticulturiĭ şi industrieĭ viticole în România.

Mĕsurile ce se iaŭ în Rusia pentru combaterea filoxereĭ.

(Misiunea D-luĭ Gabriel Imschenetzky în ţară).

Adaptaţiunea viţeĭ americane şi necesitatea de a se înfiinţa câmpurile de studiat adaptaţiunea în România.

Importanţa viticultureĭ în România, considerată din punctul de vedere agricol, social şi economic.

Viţele americane în România, urmate de viţele indigene în nisipurile sburătóre după marginea Dunăreĭ, pe aniĭ 1888, 1889 şi 1890, cu patru planşe.

Principiĭ generale pentru cultura viţelor americane, Partea I.

Peronospora viticolă, Mildewul saŭ mana viilor. Presenţa, efectele şi mijlócele de combatere în România, 1893.

Dare de sémă asupra congresuluĭ viticol de la Montpellier, 1893.

La viticulture et Les Vignes Americaines en Roumanie, Macon 1893.

Lucrările serviciuluĭ Filoxeric şi Viticol până la 1895—1898.

Instrucţiunĭ pentru combaterea Maneĭ la viĭ 1899.

Cum reconstituim viile? 1899.

La lutte contre le Phylloxéra en Roumanie, 1900.

État de l'Arboriculture en Roumanie, en collaboration avec Mr. V. Brezeano 1900.

Introduction a l'Ampélographie Roumaine. 1900.

V. S. BRÉZÉANO :

Altoirea viţelor americane. 1895.

Revista Viticolă şi Horticolă, 1896—1899.

Noţiunĭ de Economia Viţelor. P. I. P. II, 1897.

Digitized by Google

ROYAUME DE ROUMANIE

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900. PARIS

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES DOMAINES

SERVICE VITICOLE

ÉTAT

DE

L'ARBORICULTURE EN ROUMANIE

COMPTE RENDU DES TRAVAUX

DEPUIS 1893 JUSQU'EN 1900

PAR

G. N. NICOLEANO

Ingénieur agricole
Chef du Service Viticole au Ministère de l'Agriculture
Officier de la Couronne de Roumanie
Chevalier du Mérite Agricole de France
Médaille à l'Exposition universelle 1889 Paris

V. S. BRÉZÉANO

Ingénieur agricole
Sous-chef du Service Viticole au Ministère de l'Agriculture
Directeur de la «Revue Viticole et Horticole»

BUCAREST

BOULV. ÉLISABETH, 6.—IMPRIMERIE „DREPTATEA".—BOULV. ÉLISABETH, 6.

1900.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE

En Roumanie l'arboriculture, comme la viticulture constituent une source de richesses pour la région des collines, et surtout pour la partie, de cette région où la culture de la vigne ne donne plus des produits de bonne qualité.

Son passé n'a pour nous qu'un intérêt purement historique, tandis que son état actuel et son avenir doivent nous intéresser davantage.

Depuis quelque temps, la consommation et le commerce des fruits commencent a intéresser sérieusement notre pays.

Depuis que les chemins de fer y ont pris un grand développement, les régions propres à la culture fruitière ont beaucoup prospéré. Elles trouveront ainsi plus de facilité, pour l'écoulement de leurs produits, dans les différentes parties du pays moins propres à cette culture; par suite, les cultures fruitières prendront forcément une plus grande extension, et deviendront pour ces régions une source de revenus.

L'essor donné récement à la pomologie un peu partout dans la région montagneuse, prouve surabondamment l'exactitude de notre assertion.

Pour venir en aide à toutes ces régions, l'Etat, de son côté, a fait de son mieux. Depuis 1893 et 1894 surtout, il s'est intéressé un peu plus activement à cette question, et son intérvention

Digitized by Google

directe dans cette direction ne pourra donner que les meilleurs résultats.

Le pays possède peu d'espèces et de variétés autochtones, pour ainsi dire, d'une réelle valeur comestible et commerciale, et le nombre de celles qui ont été importées à l'occasion, soit de l'Orient, soit de l'Occident, n'était ni très grand, ni très varié.

L'État, par son intervention à partir de l'époque fixée plus haut, a commencé, d'un côté, l'importation d'un assez grand nombre de variétés d'arbres fruitiers, pour éiudier et essayer les meilleures variétés convenables à notre pays, et de l'autre, la création de plusieurs pépinières, où l'on multiplie ces variétés qui plus tard seront données gratuitement à titre de pieds-mères, ou seront vendues pour la production.

La présente publication résume en partie l'etat passé et présent de l'arboriculture en Roumanie, avec les premiers résultats obtenus dans nos essais pomologiques.

Elle résume l'acivité développée dans cette direction, depuis que l'État, a commencé à s'intéresser directement à cette question.

Les observations qui y seront consignées, les résultats qui y seront exposés, sont les premières constatations qui ont été faites pendant notre courte période d'essais de cinq à six années.

Assurément cette publication présente beaucoup de lacunes et n'a pas d'ailleurs la prétention d'un travail complet et fini, ce sont simplèment quelques pages écrites à l'intention de ceux qu'interesse notre pomologie nationale dans le présent et dans l'avenir.

Digitized by Google

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

SUR

L'ARBORICULTURE EN ROUMANIE

HISTORIQUE.

La culture des arbres fruitiers a été, de tout temps, pour les cultivateurs en Roumanie, l'objet d'une occupation agréable et souvent assez fructueuse.

Cette culture, à côté de celle de la vigne et des abeilles, avait, pour ainsi dire, droit de cité dans presque toutes les propriétés rurales et surtout, dans celles qui étaient situées sur les collines.

Dans l'ancien temps, nous ne trouvons pas de chiffres sur l'importance de cette culture, mais les affirmations des auteurs anciens nous permettent de nous en faire une idée. Ainsi dans : l'Uricaire, de Mr. Codresco, „Letopisitele" de M. Cogălniceano, Arhiva istorică, de Mr. B. P. Hajdeu, Columna lui Traian, et dans Arhiva, de Mr. Xenopol, on trouve de nombreuses données, qui prouvent l'ancienneté de l'arboriculture en Roumanie.

Un autre auteur, Le Prince Cantemir, dans la Description

Digitized by Google

de la Moldavie (Descrierea Moldovei) dit, qu'à son époque, vers 1711, les fruits étaient tellement abondants en Moldavie, que les Polonais, dans leurs invasions, se dispensaient d'apporter des provisions, sûrs qu'ils étaient de trouver toujours des fruits à profusion.

Carra, Sulzer, et d'autres voyageurs relatent le même fait. Paul d'Alep et Eolic-Effendi (1743), en décrivant leurs impressions de voyage en Valachie et en Moldavie, n'oublient pas de mentionner l'abondance des fruits, qu'ils trouvèrent excellents comme goût et exceptionnellement beaux.

Paul d'Alep surtout soutient qu'il a eu l'occasion de voir des fruits superbes et notamment des pommes „Domnești" d'une conservation tellement facile, qu'elles pouvaient durer 18 mois et même davantage, quand elles étaient bien stratifiées dans du foin ou de la paille. De son temps les amandiers et les pruniers étaient aussi très prospères surtout dans la jardin princier de „Vasile Lupu".

Dans l'ancien temps et jusqu'à nos jours, les boyards (seigneurs) et les moines des monastères étaient ceux qui s'occupaient le plus de la culture fruitière. Le paysan se livrait surtout à la culture des céréales et à l'élevage du bétail. La culture des arbres fruitiers et celle de la vigne étaient pour lui une occupation secondaire. Il ne la faisait que pour satisfaire à ses propres besoins.

A l'époque des fraises, les prairies naturelles étaient et sont encore pour lui une source abondante de bénéfices, qui satisfaisait à ses besoins et qui lui fournissait un objet de commerce pour les villes plus rapprochées.

Jusque vers 1860, on ne trouvait guère de variétés étrangères que chez les boyards et dans les propriétés des religieux.

Ceux-ci se faisaient un plaisir de s'occuper de la création et de la sélection des variétés de fruits.

Dans l'ancien temps, l'arboriculture ne pouvait prendre un

Digitized by Google

grand développement, car les voies de communication manquaient, et les relations commerciales internationales étaient peu développées. Depuis 1860, les voies de communication commencèrent à s'ouvrir, les relations avec les autres pays et les expositions internationales de l'Occident contribuèrent au développement de l'Horticulture.

Bien que l'arboriculture, dans son état actuel, ne soit pas des plus florissantes, elle se trouve cependant dans la voie du progrès, et en peu de temps nous espérons qu'elle constituera, pour le pays, une source de richesse.

RÉGION ARBORICOLE DE LA ROUMANIE.

Les arbres fruitiers croissent partout en Roumanie, mais la vraie région horticole est constituée par une chaîne de collines, qui commence dans le département de Mehedintzi et finit dans celui de Dorohoiu. Cette région est connue plutôt dans le pays sous le nom de région viticole.

Dans cette région, les arbres fruitiers prennent le plus grand développement, et produisent plus régulièrement que dans la plaine.

En certains endroits, quelques espèces fruitières descendent assez bas dans la plaine du Danube, et d'autres, comme le pommier, le prunier, dépassent la région viticole, et se trouvent même dans la région montagneuse du pays.

La chaine des collines qui constituent la région horticole, a une exposition très favorable aux cultures: l'exposition du midi.

Les principaux départements du pays où la culture fruitière est le plus répandue sont en Valachie: les départements de Mehedintzi, Gorjiu, Râmnicu-Vâlcea, Muscel et Argesch: en Moldavie: les départements de Piatra-Neamtzu, Bacău, Iasy, Fălciu et Putna.

Digitized by Google

CLIMAT DE LA ROUMANIE.

La Roumanie, composée actuellement des anciennes principautés de la Valachie et de la Moldavie et de la Dobroudja, est comprise entre le 44,70 et le 48,55 de latitude septentrionale et entre le 20 et le 26 de longitude orientale.

Le climat de la Roumanie est considéré comme un climat tempéré. La température moyenne anuelle est à Bucarest de 10,6 mais les variatios de température d'une année à l'autre et même d'une saison à l'autre sont assez grandes.

La température moyenne d'hiver est de —1°.2, soit de 12° plus basse que la moyenne annuelle. Tous les arbres fruitiers peuvent résister à cette température, mais il y a pendant l'hiver des froids assez rigoureux. Ainsi chaque année il y a plusieurs journées où la température descend à 23° ou 24°. Quelquefois le thermomètre descend même beaucoup plus bas. Ainsi pendant l'hiver, de 1886 à 1887, la température est descendue dans une seule journée à —30°.5.

Habituellement, pendant l'hiver, le sol est souvent couvert d'une neige assez abondante qui lui sert de manteau protecteur.

Le printemps et l'automne se rapprochent sous le rapport de la température, et on ne trouve qu'une différence d'un 1/2° en rapport avec la température moyenne annuelle.

La température moyenne pour le printemps est de 11.°2 et de 10°.9 pour l'automne; le passage de l'hiver au printemps est le plus souvent assez brusque. La neige à peine fondue, les pluies de printemps arrivent, et le beau temps commence tout de suite, la température monte assez vite, de sorte que vers le 15 Avril nous avons des chaleurs d'été. Quelquefois le beau temps du printemps est interrompu par des gelées blanches qui ne sont plus à redouter à partir du 1-er Mai.

Le printemps étant assez perfide, le pêcher et l'abricotier

Digitized by Google

perdent souvent leurs fleurs ; aussi ces arbres ne réussissent-ils bien en plein vent qu'exposés au midi et abrités contre les vents froids.

L'automne est en général une saison pluvieuse qui se prolonge parfois beaucoup en hiver. Il arrive quelquefois que l'automne dure jusqu'à la mi-Décembre, sans qu'il y ait de gelée. Les plantations d'automne sont en général les meilleures, et cela probablement à cause des pluies qui tombent dans cette saison.

L'été est généralement très chaud. La température moyenne de cette saison est de plus de 25°. Les chaleurs maxima pendant l'été sont de 35° à 36° à l'ombre. Rarement cette température monte jusqu'à 39°—40°.

L'été est encore caractérisé par le manque de pluie.

Les variations de température sont assez grandes d'un jour à l'autre, quelquefois cette variation a atteint jusqu'à 20°. Cela arrive surtout quand commence le vent appelé Crivĕtzul (Vent E.N.E.).

La pluie tombe assez irrégulièrement en Roumanie. A Bucharest il tombe en moyenne 583 m.m. d'eau par an, mais la plus grande partie tombe pendant l'automne et l'hiver. A ce point de vue la Roumanie est un pays qui souffre de la sécheresse.

Le ciel est la plupart du temps serein. Le brouillard a lieu pendant 33 jours.

Les vents dominants en Roumanie sont : *Crivĕtzul* (Vent E.N.E.) qui vient de Russie et souffle approximativement pendant 240 jours de l'année. Il est à redouter pendant l'automne et l'hiver, car il a une vitesse de 15 à 25 m. par seconde, et souvent il est très froid.

Crivĕtzul a été considéré en Roumanie comme le vent le plus mauvais pour l'agriculture et spécialement pour l'arboriculture et la viticulture.

Digitized by Google

Ovide, poète romain, né en Sicile et exilé plus tard en Dobroudja, à Tomi (aujourd'hui Kiustendjé, Constanța) se plaignait beaucoup du froid glacial que ce vent amenait vers le lieu de son exil.

Austrul est le vent du Sud-Ouest ou de l'Ouest. Il est chaud, doux, et ne souffle que pendant l'été, il amène généralement la pluie.

Băltărețul (Marécageux) est le vent qui souffle du côté de la mer noire, il amène presque toujours la pluie.

TERRAINS.

La région arboricole, occupant en Roumanie les collines des Carpathes, appartient aux trois formations suivantes : le miocène, le pliocène et les terrains quaternaires.

Le pliocène occupe la majeure partie de la région et constitue, à vrai dire, la région arboricole et viticole. Le miocène entre pour peu de chose dans la majorité des départements. Le diluvium de la période quaternaire, qui forme les grandes plaines de la Roumanie, peut être considéré à sa limite dans la région arboricole.

La couche arable est formée par des argiles rouges, noires, jaunes et grises mélangées quelquefois de petits cailloux avec des marnes en conglomérat.

Les terrains argileux sont très riches en sable fin et en matière colloidale, de sorte qu'ils sont durs, secs et ne peuvent être toujours travaillés avec facilité ; si on les laboure quand ils sont humides, ils deviennent durs. Quelquefois ces terrains sont assez riches, mais on en rencontre aussi d'assez pauvres qui auraient besoin d'être améliorés.

Malheureusement, la plantation en arbres fruitiers est souvent considérée comme un moyen de salut pour les terrains

Digitized by Google

maigres, mal situés et qui ne peuvent servir avantageusement à une autre culture.

Vers les montagnes, où les céréales ne se cultivent plus en grand, à cause du climat et d'autres circonstances, les arbres fruitiers sont plus favorisés au point de vue du terrain qu'on leur affecte.

Les pruniers, en premier lieu et puis les noyers et les pommiers sont les arbres destinés à faire valoir ces terrains, surtout dans la partie supérieure de la région horticole. Dans cette partie chaque paysan a son lot de pruniers qu'il soigne de son mieux.

ENSEIGNEMENT HORTICOLE.

La Roumanie ne possède pas jusqu'à présent d'écoles spéciales d'horticulture. L'arboriculture a été toujours enseignée dans les écoles d'agriculture.

Dans les anciennes écoles de *Panteleimon* (Départ. Ilfov), *Balta verde* (Doljiu) et *Galata* (Iași) qui aujourd'hui n'existent plus, l'horticulture était la partie principale de l'enseignement.

Aujourd'hui l'arboriculture est enseignée dans l'École Centrale d'agriculture de *Herĕstrĕu*, où il y a un conférencier spécial pour l'arboriculture et la culture potagère. Dans les écoles pratiques d'agriculture de *Striharetz* (Dép. de l'Olt), *Pănceşti-Dragomireşti* (Dép. de Roman) et *Armăşeşti* (Ialomitza) l'arboriculture est enseignée par le professeur d'agriculture et de sciences naturelles. L'horticulture est encore enseignée dans les écoles normales.

Nous devons citer encore 2 écoles créées par le Ministère de l'Instruction publique en 1898 à *Drăgăschiani* (Département R. Vêlcea) et *Focşani* (Département Putna). Ce sont deux

Digitized by Google

écoles primaires supérieures avec application à la viticulture et à l'arboriculture.

Il est évident que l'enseignement incomplet qu'on trouve dans les écoles citées n'a pas pu donner des jardiniers capables. Pour former des spécialistes en horticulture, l'État roumain envoie, de temps en temps, des élèves de l'École d'agriculture de Herĕstrĕu, étudier l'horticulture soit en France, soit en Allemagne ou en Autriche.

Dans le but de répandre les meilleures variétés d'arbres fruitiers dans le pays, et aussi pour étudier les meilleures variétés étrangères, qui peuvent s'adapter au climat et au terrain de la Roumanie, Mr. P. P. Carp, Ministre de l'Agriculture en 1894, décida de créer plusieurs pépinières d'arbres fruitiers dans les centres horticoles. Le service viticole a commencé en 1898 par les pépinières de *Vişanu* (Iasy) et *Petroasa* (Buzeu). En 1895 la culture des arbres fruitiers a commencé aussi à *Istriţa* près de celle de Pietroasa. En 1896 la culture et la production des arbres fruitiers ont été introduites aussi dans la pépinière de vignes américaines de *Strehaia*, et enfin en 1898—99, dans celle de *Dragaschani* et *Petreşti*. La pépinière de *Golestii-Badi* (Département de Muscel) que l'on avait décidé de créer en même temps que celles de Vichanu et de Petroasa a été commencée deux ans plus tard.

Nous examinerons plus loin les résultats obtenus par ces pépinières de l'État, au point de vue de la sélection et de l'adaptation des variétés, et à celui de la multiplication des plantations fruitières.

Comme moyen d'enseignement pratique de l'arboriculture, les pépinières sont un des plus efficaces, notamment pour un pays qui est à ses débuts. Les paysans, qui travaillent dans les pépinières de l'État, apprennent bien et rapidement tous les travaux de greffage, de plantation, de culture etc. Quelques-

Digitized by Google

uns arrivent même à acquérir une habileté très grande dans certaines opérations comme dans le greffage par exemple.

Tous ces ouvriers peuvent devenir de bons conducteurs pour les travaux horticoles; mais, malheureusement, ils ne veulent pas quitter leur village ou s'en éloigner pour longtemps, de sorte que cet enseignement pratique est restreint aux communes qui avoisinent les pépinières.

Pour l'enseignement des sciences botaniques, la Roumanie possède un grand jardin botanique avec un laboratoire de physiologie végétale à Cotrocenĭ près de Bucharest, nouvellement installé pour les étudiants des facultés des sciences et de médecine.

A Iassy il existe aussi un très joli jardin, qui a été créé sous la direction du professeur Dr. I. Fĕtu. Parmi les moyens de répandre la science horticole nous devons compter aussi les publications et les revues périodiques. Il n'existe pas en Roumanie de revue spéciale d'horticulture, mais il y a des revues d'agriculture ou de sciences encyclopédiques, qui publient aussi des articles sur l'horticulture. Les revues qu'on peut citer sont: *Revista viticolă şi horticolă* (Revue viticole et horticole) qui est maintenant dans sa 5-ème année; *Amicul agricultoruluĭ* (l'ami de l'Agriculteur) dirigé par Mr. N. N. Andronesco; *Gazeta săteanuluĭ* (Gazette du paysan) dirigée par Mr. C. Datculesco; *Economia Naţională* (L'Économie nationale) fondée par Mr. P. S. Aurelian, membre de l'Académie, ancien premier ministre, et dirigée actuellement par Mr. C. I. Baicoyano, docteur ès-sciences politiques, ancien secrétaire général de l'agriculture.

LES ARBRES FRUITIERS.

Dans un pays à climat tempéré et avec des sols assez fertiles comme la Roumanie, nous trouvons presque toutes les

Digitized by Google

espèces d'arbres fruitiers. Les conditions locales et surtout les conditions économiques ont contribué à répandre la culture de certaines espèces comme celle du prunier, par exemple, plus que les autres.

Par ordre d'importance culturale, au moins jusqu'à présent, on peut classer ainsi les arbres fruitiers: la première place est occupée par le prunier, puis viennent les pommiers et les noyers, les poiriers, les cerisiers, les cognassiers, les abricotiers, les pêchers, les noisetiers, les néfliers, etc.

Digitized by Google

I^ÈRE PARTIE

ÉTUDE DESCRIPTIVE DES ARBRES FRUITIERS.

LE PRUNIER.

(Prunul, Prunus domestica)

Le prunier, originaire des pays orientaux, a en Roumanie une importance tellement grande qu'il est considéré comme un arbre national.

La culture du prunier est assez répandue. On la trouve partout de Mehedintzi jusqu'à la partie septentrionale de la Moldavie. Néanmoins le prunier est plus abondant en Valachie et dans la région des coteaux où il accompagne partout la vigne et le maïs.

Cette région de collines, qui commence dans le département de Mehedintzi pour finir dans celui de Dorohoiu, est appelée la vraie région du prunier.

Dans les vignobles, on trouve le prunier dans les vallées ou bas-fonds comme culture fruitière principale où il forme ce qu'on appelle des prairies de pruniers (livedĭ de prunĭ). Dans ce cas, si le terrain peut être travaillé, on cultive aussi une plante intercalaire, comme le maïs par exemple. Au contraire si le terrain est en pente, on le laisse en prairies-vergers.

Digitized by Google

VARIÉTÉS.

Les variétés locales sont assez nombreuses, mais parmi les plus répandues, on peut citer:

a) *Pruna vinătă.* Sy. *Perje. Pruna de Toamnă.* (Prune bleuâtre) ainsi appelée à cause de la couleur bleuâtre et très prunée du fruit. Le fruit est de moyenne grosseur et de forme allongée. La pulpe du fruit est sucrée, à goût relevé, dure, et se détache facilement du noyau. Le fruit mûrit vers le mois de Septembre.

Dans beaucoup de localités de la Valachie, on appelle aussi cette prune: *pruna de toamnă* (prune d'automne) à cause de l'époque de la maturité, qui est assez tardive. En Moldavie on la trouve partout sous le nom de perje.

La production de cette variété est assez grande, et son fruit est un des plus recherchés pour la fabrication de l'eau-de-vie appelée: *Tzouica.* Cette variété est aussi la plus employée pour la fabrication des conserves. Elle est très recherchée et fait aussi l'objet d'un commerce assez important, même à l'état frais.

b) *Pruna Grasă.* (Prune grasse). Elle est plus grande que la première et a la forme sphérique. Le noyau est rond et ne se détache pas de la pulpe, qui est moins consistante que celle de la prune vînătă. La pulpe est succulente, juteuse et assez riche en sucre.

La prune grasse mûrit dans le courant du mois d'Août. Elle est assez productive et donne une eau-de-vie de qualité. Recherchée presque autant que la prune vînătă, quelquefois en mélange avec la première, elle donne des produits supérieurs. La prune grasse est répandue en culture surtout dans les départements de Dambovitza, Muscel, Argesch, Prahova et Buzeu.

c) *Pruna de Tuleu* a deux sous-variétés: *La prune de Tuleu*

Digitized by Google

grasse et la prune de Tuleu d'automne, plus petite que la première. Elle mûrit vers le I-er Septembre. Cette variété est peu connue dans le pays. On ne la trouve guère que dans quelques communes du département de Muscel, où elle est la plus estimée, soit comme prune de commerce, soit pour la fabrication de l'eau-de-vie.

d) *Prunele Ciorăşti.* Sy. *Pruna văratică.* (Prune d'Été). C'est une variété assez répandue dans le pays, mais elle n'a pas les qualités des variétés précédentes. La prune d'été est petite, sphérique, le noyau ne se détache pas de la pulpe. Celle-ci est juteuse, molle, mais peu sucrée. L'épicarpe du fruit est bleu-foncé et luisant. La maturité du fruit a lieu dans les premiers jours du mois d'Août, et on doit les récolter aussitôt, car elles ne se conservent pas longtemps. Après la récolte, la fermentation doit commencer, autrement elles pourrissent.

L'eau-de-vie obtenue de cette variété est peu alcoolique et a un goût acidulé. La production de la prune d'Été est très irrégulière, aussi cherche-t-on à la remplacer par d'autres variétés et surtout par les trois précédentes.

e) *Pruna Gâtlănoasă.* Sy. *Pruna Gârlănoasă, P. Bardace.* Le fruit est grand, d'une couleur jaune-clair et rougeâtre sur la partie exposée au soleil. La pulpe est jaune-clair, dure et adhérente au noyau.

La forme du fruit est caractéristique, il est déprimé à l'extrémité supérieure, ce qui sans doute lui a fait donner son nom de prune gâtlănoasa. Son fruit mûrit de bonne heure au mois d'Août. L'eau-de-vie qu'on extrait de cette prune est plus alcoolique que celle de la variété précédente.

Cette variété est répandue surtout dans les départements qui constituaient autre fois la petite Valachie (Dép. de Gorjiu, Mehedintzi, Doljiu). Quelquefois dans ces départements on la trouve encore sous le nom de *Prună Gârlănoasă.*

Digitized by Google

En Moldavie où elle est assez répandue on l'appelle: *Pruna Bărdacă.*

f) *Prunele Popeşti.* Sy. P. Goldane (Prune des Prêtres). Ces prunes ont la couleur généralement jaune ou ambrée, rose-clair. Le fruit est très beau, grand avec une dépression très prononcée dans le sens de sa longueur.

La pulpe consistante est un peu acide et très agréable au goût. Le noyau ne se détache pas facilement de la pulpe. Cette variété plus rare que les trois premières n'est cultivée que comme fruit de table. Le fruit est très exposé aux insectes.

g) *Corcoduşel*. (Mirabelles) Ces prunes sont noires, rouges ou jaunes. La forme du fruit est sphérique et la pulpe adhérente au noyau. On les trouve surtout auprès des habitations.

h) *Prunele Ciorchinele.* (La prune en forme de grappe). Cette variété se trouve seulement au monastère de Horezu dans le département de Rîmnicou-Vêlcea. Cette prune est ainsi nommée parce que les fruits sont groupés par grappes. Comme caractères, elle se rapproche beaucoup de la prune d'été, mais elle est plus sucrée et plus dure.

i) *Prune Urseşti.* (Prune des Ours). Variété à peine connue dans le pays, on la trouve dans le département de l'Olt. Son fruit est grand, l'épicarpe noir-rose, la pulpe charnue est très acide. Elle persiste dans cet état même pendant l'hiver.

En dehors de ces variétés, on en trouve encore d'autres, qui sont peu connues et n'ont pas une grande importance, ainsi dans le département de Dâmbovitza, on trouve les *Prunes Scorţoase et Băligoase.*

De toutes ces variétés on ne cultive en grand que les Prunes Bleuâtres, Grasses, de Tuleu Grasses et les Prunes d'Été.

Dans les jardins des grands propriétaires, on trouve aussi beaucoup de variétés étrangères, qui ont été introduites, soit directement par les propriétaires, soit par les pépiniéristes du

Digitized by Google

pays. Aujourd'hui ces variétés sont encore plus nombreuses, car l'État a introduit dans ses pépinières les variétés étrangères les plus estimées à cette époque.

Nous citerons ici seulement les variétés qui se trouvaient dans le pays avant 1894, époque à la quelle l'État est intervenu dans le question pomologique. Nous verrons dans un chapitre spécial les résultats obtenus avec les variétés étrangères. Parmi les variétés étrangères les plus estimées, on trouve les Reine Claude Monsieur, Bleu de Belgique, Impériale violette, Mirabelle, Simonis etc.

CULTURE.

Quoique le prunier occupe une surface dépassant 50.000 hectares, sa culture est encore à l'état primitif. Le paysan et le propriétaire qui font des plantations de pruniers en vue de la fabrication de l'eau-de-vie de prunes, emploient les variétés décrites franc de pied.

Pour cela on prend des plants d'un ou deux ans venant de semis et, plus souvent encore, des rejetons donnés par les racines des vieux pruniers.

La plantation se fait habituellement à l'automne, parce que les plantations d'automne réussissent mieux. Le terrain n'est pas défoncé avant la plantation. S'il n'est pas en pente rapide on lui donne, avant la plantation, un labour superficiel de 8-à 10 centim. et puis on fait des trous de 0 m. 50 à 0 m. 60 de profondeur et de largeur. La plantation se fait en lignes espacées de 8 à 4 m. en tout sens.

Au moment de la plantation, on engraisse le terrain en employant du fumier de ferme bien décomposé, qu'on dépose dans les trous.

De tous les arbres fruitiers, le prunier est celui qui est le

Digitized by Google

mieux soigné par le cultivateur, parce que le prunier lui donne plus de revenu que tous les autres. Néanmoins ces soins d'entretien se réduisent à un seul binage fait au printemps ou à l'automne au pied des arbres.

Habituellement si la configuration du terrain permet une culture intercalaire, on donne au sol un ou deux labours pour ensemencer après du maïs, de l'avoine ou de l'orge.

De temps en temps on engraisse les plantations de pruniers, en mettant du fumier au pied des arbres.

La taille, en vue de donner une forme regulière ne se pratique pas. Dans les jeunes plantations on enlève les rameaux, qui pourraient donner aux pruniers une forme irrégulière. Pendant l'hiver ou au printemps, au moment de l'échenillage, on enlève aussi le bois mort. A cette occasion, si on cultive d'autres plantes sur ce terrain, on coupe les rameaux trop bas, qui empêcheraient le passage des attelages.

Une autre opération qu'on fait à l'automne c'est l'enlèvement des rejetons. L'échenillage, quelque simple et peu coûteux qu'il soit, ne se fait chaque année que par les cultivateurs soucieux de leur plantation. Comme il n'est pas fait par tous les propriétaires, il arrive parfois que la production entière d'une localité est détruite par les chenilles.

Le remplacement des pieds mourants ou vieux se fait d'habitude, en abattant le pied-mère et en laissant un de ses meilleurs rejetons. Ce mode de remplacement est peu coûteux, mais il est défectueux, car les remplaçants vigoureux pendant les premières années n'ont qu'une courte durée, nourris qu'ils sont par une racine qui a déjà épuisé ses forces.

Produits du prunier. Les premiers produits du prunier sont : le bois et le fruit. Ce dernier peut être employé à l'état frais et à l'état de conserves.

Si le prunier a pris la première place dans l'arboriculture roumaine, c'est à cause du produit qu'on obtient par la fer-

Digitized by Google

mentation, et la distillation du fruit du prunier. L'eau-de-vie de prunes, principal produit du prunier, est appelée en roumain : *Tzuica.*

La production même des pruniers est évaluée, dans le plus grand nombre des cas, en hectolitres de tzuica, en calculant 400 pruniers par hectare. La production moyenne d'un hectare peut être évaluée à 22 hectolitres de tzuica, ou de 30 à 35 Kgr. de prunes pour un prunier de moyenne taille.

La tzuica est une boisson apéritive qu'on prend dans toutes les maisons avant le repas.

L'eau-de-vie de prunes est, pour le paysan roumain, un objet de consommation journalière, dont il use et dont il abuse souvent même, pour réparer les forces épuisées par le travail, surtout pendant les grandes chaleurs d'été.

Un verre de tzuica, promis aux ouvriers agricoles au moment de la moisson ou du battage, est pour eux une excitation au travail. La tzuica est servie froide dans des petits verres ou dans de petites fioles ayant la panse allongée en forme de rectangle. Quelquefois le flacon de verre est presque sphérique, de la grosseur d'une noix, avec un goulot long et mince, dans le genre des bouteilles usitées en Italie, à Venise, à Rome et à Florence, pour servir les vins de liqueurs.

Pendant l'hiver, la tzuica est servie souvent chaude, en y ajoutant un peu de sucre. Prise dans ces conditions avant la table elle est réchauffante et stomachique. L'extension de la culture du prunier s'explique par la grande consommation de cette boisson dans le pays et surtout en Valachie.

La culture du prunier est plus restreinte en Moldavie, en vue de la fabrication de l'eau-de-vie de prunes, l'usage de la tzuica est moins répandu. Là on cultive le prunier pour faire de son fruit différentes conserves. On fabrique aussi en Moldavie de l'eau-de-vie de prune, mais d'une richesse alcoolique beaucoup plus grande qu'en Valachie. Elle est ap-

Digitized by Google

pelée *rachiu de perje*. Cette fabrication est restreinte et ne donne pas lieu à de grandes spéculations.

En Moldavie, pays de grandes et nombreuses distilleries de céréales, la tzuica est remplacée dans la consommation courante par le *rachiu de bucate* ou *basamac*. C'est l'eau-de-vie de ceréales preparée avec de l'alcool mélangé d'eau et de diverses plantes aromatiques.

Le paysan de la Moldavie n'aime pas la tzuica, ou, pour mieux dire, il n'est pas habitué à la boire, car il ne la trouve ni assez spiritueuse, ni assez bon marché.

Outre la fabrication de la tzuica qui constitue le but principal de la culture du prunier, les prunes servent à fabriquer différentes conserves ou à préparer des mets.

Les prunes vertes servent au paysan à aigrir certains plats et surtout la *ciorba* et la salade. On en fait encore de la conture. Mûres, les prunes sont employées pour préparer une marmelade appelee *magiun* en Valachie et *povidla* en Moldavie. Elles servent encore à la préparation d'une marmelade plus consistante qu'on connaît sous le non de pistil.

Fabrication de la tzuica. La fabrication de l'eau-de-vie de prunes de la manière dont elle est faite en Roumanie, ne demande pas de connaissances spéciales, ni des appareils très compliqués.

Dès que les fruits arrivent à leur complète maturité, on les recueille dans des paniers ou dans bacs en bois, après avoir secoué l'arbre. Si le local de fermentation est éloigné, on place les paniers sur des charrettes attelées de boeufs, s'il est voisin, on transporte les fruits à bras.

Le local de fermentation est souvent un hangar, le cellier servait aussi autrefois à la fermentation des prunes. Dans ce local, on dispose de grandes cuves en bois défoncées, dans lesquelles on verse les prunes.

Si la température du lieu est assez élevée, ce qui arrive le

Digitized by Google

plus souvent à l'époque de la récolte, la fermentation ne tarde pas à se produire.

En mettant les prunes dans les cuves on les macère sans broyer les noyaux, et pendant la fermentation on agite la masse deux ou trois fois avec un manche.

Avant de parler de la manière dont se fait la fermentation, il est important, croyons-nous, de donner la description succincte de l'appareil distillateur.

Cet appareil consiste en une chaudière de cuivre rouge et à feu nu, ayant une capacité variant de 5 à 40 décalitres, qu'on installe sur un four en brique, maçonné avec de la terre glaise. On ménage dans ce four une ouverture pour introduire le combustible et une deuxième ouverture pour la cheminée.

Au dessus de la chaudière on place le chapiteau auquel on adapte un long tuyau coudé. Ce tuyau passe dans une cuve en bois pleine d'eau froide et sort à la partie inférieure de cette cuve.

Quelquefois on place au-dessus du chapiteau une sorte de vase en bois dans lequel on verse de l'eau froide, et on improvise ainsi un appareil rétrogradateur, très primitif du reste, mais qui marque un progrès dans les petites distilleries.

Dans les grandes installations, on emploie une chaudière plus grande et le four est spécialement construit dans ce but. La chaudière a un condensateur ou refrigérant plus grand, et le tuyau conducteur des vapeurs alcooliques, qui est seulement coudé dans les petits appareils, est remplacé par un serpentin.

Depuis quelque temps, on a commencé à introduire des appareils perfectionnés dans les distilleries d'eau-de-vie de prunes.

Dans l'alambic traditionnel du pays il n'existe pas de malaxeur pour délayer la masse, qui souvent se colle au fond

Digitized by Google

à cause de son épaisseur. Pour éviter la prise de la masse et comme conséquence, le goût empyreumatique de l'eau-de-vie, au moment de mettre la masse dans la chaudière on y ajoute un peu d'eau.

L'alambic primitif n'a pas non plus la grille nécessaire pour supporter les matières solides.

Niveau d'eau, robinet de vidange pour les vinasses, réfrigerant à alimentation continue et à trop plein, thermomètre pour régulariser la marche de la distillation, sont des appareils que le paysan roumain n'emploie guère pour son alambic.

Voici comment on procède à la distillation : on remplit aux trois quarts la chaudière da la masse à distiller et si la masse est trop épaisse on y ajoute de l'eau. On dispose le chapiteau en le collant soigneusement avec de la terre glaise, mélangée de paille hachée ou de son. Le dome collé, on y ajuste le tube réfrigerant, on remplit la cuve avec de l'eau froide, puis on met le feu sous l'alambic.

Au commencement le chauffage se fait avec précaution pour qu'il n'y ait pas d'ébullition ou coup de feu, qui donnerait un mauvais goût à la tzuica. Le chauffage va en augmentant jusqu'à ce que le dome ait atteint une chaleur à peu près insupportable à la main. Le feu est alors diminué et il ne reste que la braise sans flamme qui fait couler le liquide à l'éprouvette.

L'eau de la cuve réfrigérante s'échauffe de sorte qu'il faut la changer. Pour cela, pendant la distillation, on enlève une partie de l'eau chaude de la cuve et on la remplace par de l'eau froide. Ce système très primitif n'est pas recommandable parce que l'eau du réfrigérant n'est jamais assez froide.

A l'extrémité du tuyau condensateur on attache d'habitude un morceau de bois, appellé en roumain, *Piscoaie*. Le liquide distillé coule sur ce morceau de bois dans un baquet (vadră) couvert d'un toile humide.

Digitized by Google

Les premiers jets, nommés la tête, ou en roumain *fruntea cazanului*, sont le plus alcooliques. Habituellement la tête est mélangée avec le milieu du jet *(mijlocul)* pour donner l'eau-de-vie supérieure.

Quand le degré alcoolique du liquide distillé commence à baisser, on change le vase où on recueille la tzuica, pour recueillir séparément la queue. Celle-ci dans les grandes exploitations est passée encore une fois à la chaudière pour être concentrée.

La distillation terminée, on démonte le dome pour vider les vinasses, qui sont destinées à la nourriture des cochons. L'appareil démonté est bien nettoyé et rincé à l'eau froide, pour être chargé de nouveau. Une chaudière de 8 à 12 décalitres peut-être chargée 3 fois en 24 heures.

IMPORTANCE DE LA CULTURE DU PRUNIER ET SA PRODUCTION EN TZUICA.

L'apéritif national, la tzuica, comme nous venons de le voir, est un liquide alcoolique. Immédiatement après sa fabrication la tzuica est d'une couleur jaune très claire. En vieillisant sa couleur devient jaune-foncé, la tzuica perd le mordant et acquiert un goût et un parfum très agréables.

La tzuica se conserve dans des tonneaux en bois de chêne et dans les premières années on la soutire une ou 2 fois par an.

Quant à sa richesse alcoolique, elle varie d'après les sortes de prunes, les appareils employés à la fabrication et l'âge. Plus la tzuica est vieille plus elle devient alcoolique.

Voici les résultats des analyses faites sur 20 échantillons, par Mr. P. Radulesco, Docteur en Chimie et Inspecteur viticole.

Digitized by Google

	NOM DU PROPRIÉTAIRE	Lieux de production	Année de la récolte	PROPRIÉTÉS	PRINCIPES ESSENTIELS EXPRIMÉS POUR %					
					Alcool	Matières extractives	Matières Minérales	Acidité expr. en acide carbon.	Acide cyanhydrique libre	Acide cyanhydrique combiné
1	Carol Greff	Com. Viforîta Dép. Dambovitza	1888	Couleur jaune foncée Parfum agréable de marmelade de prunes.	23.40	0.073	0.0051	0.082	traces	0.00081
2	Dim. Constantin Mihail . .	Com. Rogova Dép. Mehedintzi	entre 1870 et 1872	Couleur du vieux cognac ; parfum fin. A un peu le goût de cuit.	26.45	0.103	0.0047	0.126	—	0.00067
3	Grigore Vasilesco Văraru . . acheteur	Com. Vêrfurile Dép. Dambovitza	1889	Couleur jaune foncée ; goût et parfum agréables.	19.62	0.054	0.0032	0.094		0.00092
4	D. Stefanesco	Com. Jiblea Dép. R. Vêlcea	1894	Couleur jaune.	21 57	0.063	0.0061	0.072	0.00021	0.00102
5	G. G. Mocanu	Com. Petroşita Dép. Dambovitza	1897	Jaunâtre. Goût agréable mais peu alcooliquè.	17.42	0.043	0.0037	0.116	0.00042	0.00071
6	Ioana Cârciumăreasa	Com. Bujoreni Dép. R. Vêlcea	1894	Jaunâtre. Odeur et saveur de la tzouica.	15.27	0.052	0.0044	0.096	traces	0.00061
7	Radu Popesco	Com. Slatina Dép. d'Olt	1896	Jaunâtre.	20.65	0.063	0 0040	0.061	traces	0.00072
8	I. C. Bratiano	Com. Florica Dép. Muscel		Couleur jaune foncée. Odeur et saveur de la tzouica de choix.	26.70	0.086	0.0058	0.070	manque	0.00086

Digitized by Google

9	?	Com. Leordeni Dép. Muscel	1896	Jaunâtre. Qualité médiocre.	16.65	0.063	0.0039	0.093	0.000103	0.00052
10	Leresco	Com. Doicesti Dép. Dambovitza	1896	Couleur jaune agréable au goût.	18.25	0.041	0.0026	0.086	traces	0.00043
11	Ioan Popesco	Pucioasa Dép. Dambovitza	1894	Jaune-brun.	19.40	0.063	0.0091	0.115		0.000
12	G. G. Ciulóica	Rĕsvad Dép. Dambovitza	1896	Jaunâtre. Odeur de prunes. Faible comme goût.	15.35	0.052	0.0037	0.097	0.00011	0.00076
13	Căpitan Pătărlăgeano . . .	Bucov. Dép. Prahova	1894	Jaune foncé, goût et saveur agréables.	18.92	0.086	0.0062	0.086	traces	0.00082
14	G. Gr. Cantacuzino	Valea Călugăr. Dép. Prahova	1880	Jaune foncé couleur du vieux cognac. Fine au goût.	31.76	0.066	0.0025	0.108	manque	0.00046
15	Dr. I. Munteano	Huşi Dép. Falciu	1898	Jaune-blanchâtre. Arome fin. Goût agréable.	21.46	0.055	0.0017	0.079	traces	0.0053
16	Tomesco	Orlesti Dép. Vâlcea	1894	Jaune-brun. Arôme prononcé de prunes. Goût agréable.	22.69	0.062	0.0023	0.088	traces	0.0067
17	Sulesco	Leordeni Dép. Muscel	1894	Jaune brunâtre agréable au goût.	19.53	0.0040	0.0026	0 092	0.00021	0.0074
18	Iordache N. Ionesco	Dragachani Dép. Vâlcea	18....	Jaune verdâtre. Goût agréable de prunes.	24.62	0.0062	0.0028	0.086	manque	0.0083
19	G. G. Smărăndesco . . . . (acheteur)	Curtea de Argesch Dép. d'Argesch	1887	Couleur jaune du cognac. Très fine au goût.	23.15	0.0076	0.0034	0.094	manque	0.0072
20	P. Rădulesco . . . . . (acheteur)	Tohani Dép. Buzeu	1897	Jaunâtre. Arôme prononcé des prunes.	18.69	0.0036	0.0019	0.089	0.00016	0.0085

Digitized by Google

D'après ces analyses on voit que le degré alcoolique a été de 31.76% chez Mr. G. Gr. Cantacuzino.

Il résulte encore de ce tableau que plus la tzuica est vieille, plus elle devient riche en alcool. En outre il faut encore remarquer que l'acide cyanhydrique manque, dans les échantillons pris chez les grands propriétaires.

Les localités où on peut trouver la meilleure eau-de-vie de prunes sont: Văleni de Munte (Dép. de Prahova) Topologul (Dép. d'Argesch), Târgoviște (Dép. de Dâmbovitza), Câmpulung (Dép. de Muscel) etc.

La production moyenne en tzouica d'un hectare de pruniers, peut être évaluée à 22 hectolitres. Cette production est néanmoins très variable, parce que les intempéries atmosphériques ont une influence considérable sur la production.

Le prix de l'hectolitre varie aussi depuis 30 à 80 francs et même davantage, parce que le prix de l'eau-de-vie augmente avec l'âge.

Pour nous faire une idée de l'importance de la culture du prunier en Roumanie, nous donnons le tableau suivant de l'étendue cultivée et de la production dans les années 1896, 1897 et 1898.

Les évaluations sont faites par les sous-préfets et les maires des communes rurales.

Digitized by Google

ÉVALUATIONS PROVISOIRES PAR DÉPARTEMENTS DES SURFACES OCCUPÉES PAR LES PRUNIERS POUR LES ANNÉES:

	Département	1896			1897			1898		
		Surfaces	Production		Surfaces	Production		Surfaces	Production	
			Moyenne par hectare	Totale		Moyenne par hectare	Totale		Moyenne par hectare	Totale
		Hect	Hectolitres		Hect.	Hectolitres		Hect.	Hectolitres	
1	Argech	6.330	16. 3	103.200	6.686	29. 6	72.100	6.700	9.—	60.100
2	Bacău	270	1. 5	400	260	61. 9	9.040	270	108. 5	29.300
3	Botoșani	100	10.—	1.000	102	28. 1	2.220	110	60. 9	6.700
4	Brăila	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Buzeu	4.020	0. 6	2.400	6000	33. 7	110.780	6.680	8. 2	54.800
6	Constanța	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Covurluĭ	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Dâmbovitza	7.390	10. 2	75.000	7.104	30. 8	92.700	5.130	3. 5	17.800
9	Dolj	750	13. 1	9.800	992	5.—	150	1.020	20. 4	20.800
10	Dorohoi	70	54. 3	3.800	63	84. 1	2.860	70	174. 3	12.200
11	Fălciu	180	1. 4	250	251	36. 8	6.300	250	163. 2	40.800
12	Gorj	4.930	38. 9	191.700	5.783	5. 7	5.240	5.900	6. 8	40.400
13	Ialomitza	70	0. 6	40	54	21.—	440	50	0. 4	20
14	Iasy	70	0. 7	50	141	26. 7	2.910	130	210. 7	27.400
15	Ilfov	10	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Mehedintzi	4.120	46. 9	193.200	3.233	28. 3	10.000	3.610	9. 4	34.100
17	Muscel	5.310	17. 8	94.400	5.647	30. 1	43.520	7.080	6. 8	48.200
18	Neamtzu	250	5. 8	1.460	237	9. 1	1.100	190	74. 6	14.200
19	Olt	1 400	5. 4	7.500	1.248	22. 8	8.970	100	157.—	15.700
20	Prahova	7.830	—	—	10.232	23. 1	51.660	8.900	19. 3	171.400
21	Putna	780	9. 2	7.200	925	52. 7	23.000	900	168. 3	151.500
22	Râmnicu-Sărat	1.190	11. 7	13.900	1.178	12. 7	9.900	1.170	5. 2	6.100
23	Roman	50	8. 4	420	66	61. 8	2.720	90	47. 8	4.300
24	Romanatzi	110	6. 7	700	96	—	—	100	5.—	500
25	Suceava	90	85. 9	7.730	78	52. 9	1.480	90	40.—	3.600
26	Teecuĭ	140	3. 6	500	110	72. 9	1.750	120	135. 8	16.300
27	Teleorman	30	—	—	25	—	—	30	6. 6	200
28	Tulcea	—	—	—	24	55.—	110	10	60.—	600
29	Tutova	110	—	—	110	15. 9	510	100	172.—	17.200
30	Vasluĭ	40	—	—	90	48. 9	2.100	170	185. 6	31.600
31	Vîlcea	6.380	39. 6	252.600	6.912	4. 9	4.280	7.190	14. 1	101.300
32	Vlașca	—	—	—	—	—	—	10	220.—	2.200
	Roumanie	52.020	18. 6	967.250	57.647	27. 3	465.840	56.170	16. 5	929.320

Digitized by Google

De ce tableau il résulte que l'étendue moyenne de la culture des pruniers en Roumanie peut être évaluée à 55279 hectares.

On voit encore, nous l'avons déjà dit, que la culture du prunier est plus étendue dans la Valachie. En effet il y a des différences très grandes entre les surfaces des pruniers dans les départements de la Valachie et ceux de la Moldavie.

Les départements de la Valachie, qui occupent la première place, sont ceux de: Prahova, Buzĕu, Dâmbovitza, Muscel, Argeşiu, Doljiu et Vêlcea.

Les grandes différences de production d'un département à l'autre, doivent être attribuées à ce fait qu'en Moldavie les prunes sont plutôt employées pour les conserves et ici l'évaluation est faite en Kl de tzuica.

La culture du prunier a été, de tout temps, la première après celle de la vigne. Voici la production du prunier, pendant sept années, dans les 2 provinces roumaines, qui constituent aujourd'hui la Roumanie : [1])

	Valachie Vedre	Moldavie Vedre		Total en Vedre
En 1862	4.379.628 1/2	149.988 1/4	=	4.529.616 3/4
„ 1864	2.493.023	1.108.168	=	3.601.191
„ 1865	6.882.038	147.327	=	7.029.365
„ 1866	5.152.809	189.260	=	5.342.069
„ 1867	1.002.115	8.648	=	1.010.763
„ 1868	894.787	36.547	=	931.334
„ 1869	134.967	13.460	=	148.427
Total	20.939.367 1/2	1.653.398 1/4	=	22.592.765 3/4
Moyenne de la produc.	2.991.338	236.199	=	3.227.522

La vadra est une ancienne mesure de capacité qui est égale, pour la Valachie à 12 litres 888 et pour la Moldavie, à 15 litres 200.

---

[1]) Ces chiffres sont puisés dans les annales statistiques et économiques.

Digitized by Google

En transformant en hectolitres la moyenne de la production pour les 7 années, on trouve en :

Valachie	385.531 hect. 41
Moldavie	35.902 „ 24
Total	421.433 hect. 65

Si nous prenons comme moyenne de production à l'hectare la quantité de 20 hectolitres d'eau-de-vie, nous trouvons que dans ce temps il y avait en :

Valachie	19.276	hectares	de pruniers	et en
Moldavie	1.795	„	„	„ soit un
Total . .	21.071	hectares.		

On voit en comparant ces chiffres avec ceux de 1896, 1897 et 1898 que la culture du prunier a presque triplé. Cela s'explique facilement par le grand rendement du prunier et à cause du phylloxéra. Depuis que ce fléau a fait son apparition en Roumanie un bon nombre de vignobles détruits par le phylloxéra ont été plantés en prairies vergers de pruniers.

On déduit encore des chiffres donnés que la culture du prunier a été de tout temps plus développée en Valachie qu'en Moldavie.

Le grand développement de la culture du prunier s'explique facilement si nous tenons compte, en première ligne, de l'habitude du paysan roumain de prendre la tzuica comme apéritif avant et même après les repas surtout en Valachie. Dans ces conditions on conçoit pourquoi la consommation de la tzuica est assez grande dans le pays, qui n'exporte pas ce produit.

Si la culture du prunier a pris un tel développement, c'est parce qu'elle donne au propriétaire un revenu très grand et qu'elle ne réclame que très peu de soins.

Digitized by Google

Voici pour le Département de Doljiu d'après les données de Mr. P. Lasco, Inspecteur viticole, le décompte d'un hectare de pruniers.

1. Dépenses

		Fr.	ct.
1)	Intérêt du capital d'achat pour 800 fr. à 5% .	40	—
2)	Soins d'entretien du prunier, échenillage etc.	30	—
3)	Dépenses pour la récolte 100 jours à 1.50 . .	150	—
4)	Transport des prunes à la distillerie	20	—
5)	Frais de fabrication	30	—
6)	Taxe de la chaudière	3	74
7)	Taxe sur l'hectare de pruniers (Loi de 1889) .	10	—
8)	Taxes départamentales et communales . . .	0	50
9)	Foncière du terrain	2	—
10)	Amortissement des bâtiments 400 fr. à 5% .	20	—
11)	„ „ vaisseaux 750 fr. à 5% .	37	50
12)	Dépenses imprévues à l'hectare	2	—
	Total .	345	74

2. Revenu

1) 20 hectolitres de tzuica à 40 fr. l'hecto . . . 800 fr.

Le profit ou revenu net d'un hectare est de 454 fr. 26%. Le département de Doljiu n'est pas parmi les premiers pour la production de la tzuica. Si nous prenons un de ces départements, comme par ex. Muscel ou Dâmbovitza, où le produit est de meilleure qualité et se vend de 70 à 80 fr. l'hectolitre, le revenu par hectare sera plus grand.

Si la culture du prunier vu le grand revenu qu'elle donne n'a pas pris plus d'extension, c'est probablement :

1) Parce qu'elle n'a jamais été encouragée par aucune loi. Au contraire on peut dire qu'elle a été entravée par plusieurs dispositions et surtout par la loi de 1889.

En vertu de cette loi, la culture du prunier paye 10 fr. par hectare si on fait cette culture en vue de la production de l'eau-de-vie. Pour cela le propriétaire du terraiu est obligé

Digitized by Google

de faire chaque année, avant le premier Janvier, une déclaration à l'administration communale ou financière, qu'il cultive ses pruniers pour fabriquer de la tzuica. Pour cet impôt on calcule 600 pruniers à l'hectare.

Une fois la déclaration faite, le propriétaire paye la taxe, qu'il fabrique ou non de la tzuica. Avant cette taxe de 10 fr. par hectare on payait 4 $^1/_2$ centimes par degré alcoolique.

Il est clair que tous ces impôts ne sont pas de nature à encourager la culture du prunier, mais elles ont leur raison d'être: les grandes nécessités de l'Etat.

2) La 2-ème cause qui s'oppose a l'extension de cette culture, c'est l'irrégularité de la production. Cette irrégularité est due à son tour, soit aux éléments climatériques, contre les quels nous ne pouvons lutter, soit encore au peu de soins qu'on donne à cette culture.

Nous sommes convaincus que la production serait beaucoup plus régulière, si les cultivateurs pratiquaient la taille des arbres et s'ils étaient obligés par une loi sévère d'écheniller chaque année.

VARIÉTÉS ÉTRANGÈRES DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ETAT.

Dans un pays comme la Roumanie, où le prunier est cultivé aussi bien dans les parties montagneuses que dans la plaine, on savait d'avance que les variétés étrangères devaient réussir. La question était donc de savoir quelles sont, parmi ces variétés assez nombreuses, celles qui donneraient les meilleurs résultats.

a) *Pépinière de Vichanu*

Située près de Iassy, les conclusions que nous pouvons tirer jusqu'à prézent, sont les suivantes :

Entre les différentes prunes de Reine Claude la meilleure

Digitized by Google

variété à cultiver, est la Reine Claude verte, qui a donné chaque année une récolte abondante. En outre les fruits acquièrent sous le climat de cette localité une douceur surprenante.

En deuxième ligne on peut citer la Reine Claude Althans, qui a des fruits beaucoup plus gros que la Reine Claude Verte, mais sa production est de moitié moins grande. Parmi les Mirabelles, il semble que la Mirabelle de Metz peut être recommandée pour la grande culture.

Pour la fabrication de l'eau de vie et le séchage, la meilleure serait la Quetsch d'Allemagne. Une autre variété à soigner serait la hâtive de Bühlerthal. Pendant l'année 1899, on a commencé d'expérimenter le séchage dans cette pépinière et parmi les variétés qui ont donné les meilleurs résultats ce sont les Quetsch. Comme fruit de table, la prune Ana Späth est à recommander, mais pour le séchage, elie a le grand défaut de se fendiller, l'eau qu'elle contient tombe dans les caisses situées en dessous et gâtent le produit.

b) *Pépinière Petroasa.*

Les pruniers ont été plantés en 1894 au nombre de 120 appartenant à 26 variétés différentes. Dès la première année on a pu observer que le terrain et le climat étaient favorables à la culture de cette espèce et, aujourd'hui que la fructification commence à se bien manifester, on en a la confirmation.

Déjà en 1897 la variété Dame Aubert blanche commença à donner une bonne production relativement à l'âge des arbres. L'année suivante il y eut interruption, mais cette année (1899) elle porte de nombreux fruits d'une belle grosseur. Son goût a été trouvé très bon. Les pruniers d'Agen et de Jaune hâtive ont donné, l'an passé, quelques fruits qui furent jugés d'un bon goût. Cette année (1899) la prune d'Agen est encore en

Digitized by Google

production. Les diverses Reine Claudes ont aussi commencé à fructifier. La première variété ayant produit, a été la Reine Claude de Bavay en 1897. L'année suivante la fructification s'est maintenue et en 1899 elle a été même très abondante et les arbres sont d'une bonne vigueur. A la première année de production les fruits n'atteignirent pas un gros volume à cause sans doute du temps sec de fin Août et du commencement de Septembre.

La Reine Claude diaphane s'est peut-être montrée moins vigoureuse que la précédente, même quand elle n'a pas porté de fruits. En 1899 cependant la végétation a été bonne et la production satisfaisante.

La Reine Claude d'Oullins paraît être avare pendant les premières années, mais elle a commencé à produire quelques très grosses prunes cette année-ci. Le goût en est excellent. La vigueur des arbres ne laisse rien à désirer et si la fructification s'accentue, ce sera une variété à répandre tant pour le volume de son fruit que pour son goût.

La Reine Claude d'Althans est entrée en fructification en 1899, ses produits ont été très beaux. Les variétés Coè à gros fruit violet et Coè golden drop ont produit de très grosses prunes en 1898, ces fruits arrivent tard à maturité et ont une bonne saveur. Il est probable que si ces variétés étaient plantées dans des localités fraiches, elles donneraient des produits remarquables. Leur vigueur s'est maintenue très bonne.

Monsieur hâtif et Monsieur à fruit jaune ont commencé à produire de nombreuses prunes. La variété „Monsieur hâtif" a donné des fruits plus nombreux, mais moins savoureux que ceux de Monsieur à fruit jaune. Si la production de cette dernière se maintient, elle devra être répandue, car elle est vigoureuse même en pépinière.

La variété Pont Seedling a également commencé à produire et son début promet un bel avenir, la fructification est abon-

Digitized by Google

dante et les fruits d'une rare beauté comme volume et comme coloris. Si le goût que possède cette variété à l'étranger se manifeste ici, ce qui est probable, ce sera une variété méritant la plus grande divulgation.

La production de la Prune Pêche a débuté pendant l'année 1899 par des produits d'un gros volume et d'une belle couleur, seulement comme tous les arbres n'ont pas produit, il n'y a pas encore lieu de vanter outre mesure la fructification. Comme goût les fruits ont été trouvés très bons.

A coup sûr une des variétés à recommander le plus tant par la vigueur des arbres à demeure ou en pépinière que par le goût et le volume de son fruit, c'est la Prune Waschington. Les fruits et les arbres sont plus beaux que ceux des Reine Claude et leur goût n'est pas sensiblement inférieur.

En effet cette variété a donné de bons réultats dans la pépinière de Vichanu.

c) *Pépinière d'Istritza*

Qui n'est pas loin de celle de Pietroaşa a un terrain noir des plus fertiles possible. Elle est située dans la plaine.

Les pruniers viennent bien mieux et quoiqu'ils aient un peu souffert de la stagnation des eaux en 1897 et 1898, aucun n'a péri, seulement leur fructification s'en est ressentie. Pendant ces deux années humides, les productions fruitières se sont imparfaitement formées. Cependant, en 1898, la variété Monsieur à fruit jaune a donné une assez bonne production.

On obtint aussi sur la variété Waschington quelques très belles prunes, qui furent trouvées d'un goût superieur. Ces deux variétés ayant fructifié dans les deux pépinières (Istritza et Pietroasa) semblent être donc des plus fertiles ou au moins des moins délicates sous le rapport du terrain et du climat.

Digitized by Google

LE POMMIER.

(Mĕrul)

Le climat de la Roumanie est un des meilleurs pour la culture du pommier. Il n'est pas si doux que celui de la Normandie, mais il est assez bon pour permettre la culture du pommier au bas des montagnes. Le pommier n'est pas cultivé seul comme le prunier si ce n'est dans les montagnes où le prunier ne croît plus. Néanmoins on le trouve dans tous les jardins, dans tous les vergers, d'un bout à l'autre du pays.

Si le pommier n'a pas pris une plus grande extension, c'est parce qu'l n'est pas cultivé en vue du commerce ou de la fabrication du cidre. Cette boisson hygiénique est à peine connue dans quelques localités montagneuses de la Moldavie.

Une autre cause qui s'est opposée probablement à cette extension, c'est que la Roumanie n'a que très peu de variétés qui puissent concourir avec les variétés françaises et allemandes et se conserver pendant l'hiver. Aussi pendant l'hiver les grands centres de consommation s'approvisionnent-ils en Autriche-Hongrie.

VARIÉTÉS.

La meilleure de toutes les variétés roumaines, celle qui fait la gloire de la pomologie roumaine, c'est la pomme reinette, *Mĕrul Creţesc.* Il semble que la Moldavie soit plus propice à cette pomme. Les départements de Bacău, Neamtzu et Souceava, tiennent le premier rang. D'après les anciens auteurs, il parait que la culture du pommier a été mieux soignée autrefois.

Les moines des monastères étaient les champions de la

Digitized by Google

pomologie. Ils sélectionnaient et cultivaient les meilleures variétés.

On retrouve encore aujourd'hui les traces de cette culture avancée, car les meilleurs types anciens des arbres fruitiers se trouvent dans les monastères et dans les propriétés qui ont appartenu aux monastères jusqu'en 1866.

La pomme reinette cretzesc est d'une grosseur moyenne. La peau ou épicarpe est panachée de rouge et de jaune. Le fruit a un goût acide très peu accentué et fort agréable. Il fond dans la bouche.

Cette variété, unique dans son genre, est la meilleure. De l'avis des gourmets elle n'a pas de rivale. Malheureusement sa culture n'est pas très étendue ni soignée, et il est probable que cette variété a un peu dégénéré.

La pomme *cretzesc* a deux sous-variétés qui se distinguent par l'époque de la maturité. La pomme *cretzesc d'été* mûrit vers le mois de Septembre. Elle est rare et moins recherchée. La pomme *cretzesc d'hiver* est la plus recherchée. Elle est mûre au mois d'Octobre, mais elle ne peut être conservée facilement que jusqu'au mois de Mars ou Avril.

2. *Mĕrul domnesc.* (Pomme princière) ainsi appelée parce qu'il paraît qu'on ne le trouvait guère autrefois que dans les jardins des princes régnants.

Aujourd'hui cette variété est très répandue surtout en Moldavie. Elle est presqu'aussi estimée que la précédente. Les pommes sont très grandes etmûrissent vers le mois d'Octobre; elles peuvent se conserver jusqu'au mois de Mars et d'Avril. Il n'est pas rare de trouver des fruits ayant de 10 à 12 cm: de diamètre sur 6 à 8 de hauteur. Sa forme est ronde et aplatie. La peau est rougeâtre sur la partie exposée au soleil et brunâtre vers la queue qui est très courte. La chair est dure, cassante, elle est un peu acide, mais très parfumée. En Moldavie c'est la variété la plus recherchée pour la cuisine.

Digitized by Google

Elle est cultivée partout, mais on la trouve aussi à l'état spontané dans les localités de Roman et de Rămești, près du monastère Horezu (Dép. Vêlcea). Ces deux variétés peuvent concourir avec les meilleures variétés étrangères, aussi devrait-on les sélectionner et les multiplier.

3. *Merele călugărești.* (Pommes des moines) Cette variété a été probablement créée et mise en culture par les moines des monastères, d'où son nom. Le fruit a la forme conique, une grosseur moyenne, la couleur rouge carmin. Sa chair est douce et très estimée.

4. *Merele dulci.* (Pommes douces) sont ainsi nommées à cause de la douceur de leur chair. Le fruit mûrit de bonne heure en Août ou Septembre.

Cette pomme est de moyenne grandeur elle a la forme sphérique allongée. Sa chair est jaunâtre, dure et douce; elle n'est pas très recherchée, parce qu'à l'époque de sa maturité on trouve d'autres fruits. Elle ne peut pas être conservée. Le prix qu'elle obtient est de 25 % au-dessous de celui des pommes cretzesti.

5. *Merele roșioare.* (Pommes rougeâtres). Ces pommes sont petites et d'une couleur rouge vif partout. Elle mûrissent au mois de Septembre ou d'Octobre et peuvent être conservées jusqu'au mois de Janvier. La chair est dure, cassante et douceâtre. On trouve cette variété surtout dans le département d'Argesch.

6. *Mere-Pere.* (Pommes-Poires), sont ainsi nommées à cause du goût de leur fruit qui rappelle celui de la poire. Leur forme est allongée et pointue au sommet. La couleur de l'épicarpe est blanc-jaunâtre avec des petits points dissémimés sur sa surface. La queue est longue. La chair est molle et douce. Elles se conservent très bien jusqu'au mois de Mars. Cette variété est très peu répandue. Du moins elle n'est pas connue dans la Valachie.

7. *Mere gurgueţe* ne sont cultivées qu'en Moldavie, comme

Digitized by Google

les précédentes, dont elles ont à peu près la forme, mais elles sont généralement plus grandes. La peau ou épicarpe est rouge. Elles ont des lignes qui commencent à la base du fruit pour se terminer vers le sommet, de telle sorte que celui-ci reste jaune. La queue du fruit est très courte. La chair n'est pas cassante, elle est douce et un peu aigrelette. Le fruit se conserve bien jusqu'au mois de Février.

8. *Mere ţigance.* (Pommes bohémiennes) La culture de cette variété est restreinte au nord de la Moldavie. Le fruit est conique avec le sommet peu prononcé. La couleur de l'épicarpe est aux deux tiers rouge-noirâtre et sur l'autre tiers rouge-clair. La queue est de moyenne grandeur. La chair du fruit est un peu dure, sans douceur et plutôt astringente. Le fruit se conserve jusqu'au mois de Mars.

9. *Mere viesti.* Ont la forme allongée. La couleur de l'épicarpe est presque partout rouge-foncé. Sur l'épicarpe on trouve encore 2 sortes de lignes: les unes plus grandes et plus prononcées que les autres. La queue est longue. La chair est succulente, un peu dure et acidulée, mais d'une saveur agréable. Le fruit peut être conservé jusqu'au printemps.

10. *Mĕrul tomnatic.* (Pomme d'automne). Le fruit est bombé vers le milieu et affecte ainsi la forme d'un tonneau. La couleur de la peau est vert-rougeâtre et présente sur la partie renflée une grande tache rouge. En dehors de cette tache on trouve encore sur toute la surface de l'épicarpe de petites taches jaunâtres avec un petit point noir au milieu. Une autre particularité chez cette variété, c'est qu'on trouve sur la queue une petite quantité de chair. La chair est plutôt acide que douce. Le fruit se conserve bien jusqu'au mois de Mars.

11. *Merele Orzeşti.* Ont la couleur moitié jaune et moitié rouge. Grosseur moyenne. Très bonne variété.

12. Une autre variété peu répandue en Roumanie, mais qui est d'origine roumaine, c'est *la pomme patulat.* En Roumanie

Digitized by Google

on ne la trouve guère que dans quelques localités des départements de Gorgiu, Vêlcea et Neamtzu.

C'est une grosse pomme, de forme ronde aplatie. Saveur douceâtre très agréable. Elle mûrit très tard et peut être conservée jusqu'au mois de Mai. A cause de ces qualités, les jardiniers allemands l'ont introduite dans leur culture sous le nom de: Batulien Apfel.

L'État roumain, par son Service viticole, l'a aussi introduite dans ses pépinières et cherche à la répandre.

On peut encore citer les variétés suivantes, mais qui sont encore moins répandues que les précédentes. Ce sont: Merele paradis, rotunde, vĕrgate, prescurate, mălăieţe, ciupercineşti, ordane, popeşti, pietroase, etc.

Parmi les variétés introduites dans le pays, par les pépiniéristes particuliers, avant même que l'État soit intervenu dans cette question, nous trouvons dans les jardins des grands propriétaires: Belle Dubois, Calville blanche et rouge, Reinette du Canada, Reinette grise d'automne, Reinette muscat, Roupe anglais, Madeleine etc.

Aujourd'hui les variétés étrangères sont plus nombreuses et dans les pépinières de l'État, on trouve toutes les bonnes variétés françaises et allemandes.

CULTURE.

La culture du pommier en Roumanie est des plus primitives. Depuis sa plantation jusqu'à sa mort le pommier reçoit très peu de soins.

D'abord on ne fait de plantation de pommiers que très exceptionnellement. On les plante toujours mélangés à d'autres arbres. Dans les grandes propriétés on trouve quelquefois des jardiniers spéciaux, qui donnent alors aux pommiers une forme régulière, et cultivent le pommier greffé sur para-

Digitized by Google

dis ou sur doucin. Le paysan roumain ne cultive que le pommier sur franc, greffé le plus souvent en fente dans un porte-greffe assez vieux. Il fait la culture en plein vent sans lui donner aucune forme.

La taille fruitière n'est pas encore connue du paysan. La seule taille qu'il pratique c'est l'enlèvement du bois mort. Cette opération même est faite sans aucun soin, il coupe le rameau mort avec une hachette et laisse la plaie ouverte et exposée aux intempéries atmosphériques, et rarement il la couvre avec de la terre glaise.

Le commerce des pommes est local, la Roumanie n'exporte pas. Au contraire pour alimenter les grands centres de consommation pendant l'hiver, on importe d'Autriche-Hongrie des vagons entiers de pommes et les négociants de fruits les vendent à des prix assez élevés.

On trouve néanmoins en Roumanie des centres commerciaux pour les pommes. Les plus importants sont en Moldavie à: Têrgu-Frumos, Huși, Rădășeni etc. Un autre centre est constitué par les villages de Horezu, Rămești, Frăncești dans le département de Vêlcea.

Un troisième centre pomologique est la région du département de Muscel, constituée par les communes de: Leordeni, Priboeni, Tigănești, Vălenii, Topoloveni et Glâmbocelu. Ce centre est le plus connu en Roumanie, et cela non seulement parce que les plus grands revenus des paysans sont constitués par les fruits de toute espèce, mais aussi parce qu'il est seulement à 87 kilomètres de Bucharest. Ce centre envoie les produits par la voie ferrée dans la capitale, à des prix qui varient de 5—10 frs. % Kilo. sur place pendant l'été, et montent jusqu'à 25 fr. pendant l'hiver.

Un fait assez curieux, c'est qu'en Roumanie, dans quelques départements on fait le commerce en nature. Quand la production du pommier est grande, comme par exemple en

Digitized by Google

1899, et que la récolte du maïs est faible, les paysans de la montagne chargent leurs chariots attelés de boeufs, descendent dans la plaine et échangent leurs pommes contre du maïs.

Dans le département de Muscel, un des plus riches en pommes, on fait souvent cet échange en nature avec des pommes séchées ou fumées.

CONSERVES.

Les pommes sont consommées fraîches ou comme mets. Pour l'hiver on conserve les pommes dans de la paille ou on en fait des conserves et cela surtout en Moldavie.

Pommes séchées. Le séchage des fruits se fait généralement d'une manière très primitive. Les appareils perfectionnés de séchage sont à peine introduits depuis 2 à 3 ans par quelques propriétaires et par l'État. Le séchage se fait au moyen de deux méthodes différentes.

On coupe d'abord les pommes en 4 morceaux ou en plusieurs tranches si elles sont grosses. On étale ces morceaux sur des planches ou sur des paillassons, et on les laisse ainsi exposées au soleil jusqu'à ce qu'elles soient complètement sèches. Dans cet état on les conserve pendant l'hiver dans les mansardes.

Ordinairement pour le séchage on emploie les pommes d'été ou les pommes sauvages. Elle ne se vendent pas dans le commerce, mais sont consommées par le propriétaire même.

Une manière de séchage beaucoup plus employée dans le pays, c'est le système de *lojniță*. On creuse dans le sol un ou plusieurs trous ayant de 1^{m} 50 à 2^{m} de longueur sur 80^{cm} de largeur et 80^{cm} de profondeur. Sur un des petits côtés on

Digitized by Google

laisse une place pour introduire le feu. On pose sur le trou une claie en bois garnie des fruits à sécher.

Ce système est employé pour toute espèce de fruits qui peuvent être séchés, pour les pommes, les poires et le plus souvent pour les prunes. Les pommes et les poires avant d'être mises à sécher sur la claie, sont d'abord coupées en quartiers.

Pour que la chaleur arrive aux fruits graduellement, on met un peu le feu en dehors, de telle sorte que le séchage dure un ou deux jours.

Pommes-croûtes ou fermentées. De même que le peuple roumain est un de ceux qui aiment le plus la choucroute, les juifs sont peut être ceux qui aiment le plus les pommes crôutes. Ces pommes constituent un plat très recherché par les juifs. En Moldavie, où cette nation est plus nombreuse, les pommes crôutes se vendent dans certains villes à l'épicerie à des prix de 0 fr. 30 à 0 fr. 50 le kilo.

Le procédé de fabrication est très simple : Il consiste à prendre un tonneau à large bonde qu'on remplit de pommes, puis on verse de l'eau jusqu'au-dessus des fruits. Une fois le tonneau rempli, on le met dans une cave à température modérée et constante, on le bouche bien et on le laisse ainsi jusqu'au mois de Janvier où les pommes sont bonnes à manger.

Pour faire des pommes-crôutes on n'emploie que des variétés à chair dure comme les pommes domnesti et les pommes d'automne (tomnatice). En effet les pommes à chair dure fermentent beaucoup plus difficilement que les pommes à chair tendre, mais une fois la fermentation terminée, les pommes à chair dure se conservent mieux.

Il faut noter encore que dans la majorité des cas, cette fabrication est faite par les juifs eux-mêmes.

Digitized by Google

LES VARIÉTÉS ÉTRANGÈRES DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT.

Aucune des pépinières de l'État n'est créée dans la vraie région du pommier, parce que cet arbre aime un climat plus humide qu'on ne trouve en Roumanie que dans la partie montagneuse.

En effet à l'Exposition du Service viticole de 1899, qui a eu lieu dans le palais du Ministère de l'Agriculture à Bucharest, on a pu voir des pommes exposées par Mr. V. Lascar, beaucoup plus grosses et plus belles que celles qui ont été recoltées dans la pépinière de Vichanu. Mr. Lascar avait acheté les pommiers de cette pépinière et les avait plantés dans sa propriété de Darabani dans le département de Dorohoiu. Cette localité est plus montagneuse et plus humide que Vichanu. Cela nous prouve que les variétés, qui seront médiocres dans les pépinières, peuvent devenir belles, si on les plante dans les localités convenables.

a) Pépiniére de Vichanu.

Est la mieux située pour la culture du pommier. Les sujets employés sont le pommier franc, le paradis et le doucin. Toutes les variétés réussissent assez bien sur les 3 sujets, mais on préfère employer le doucin pour les variétés qui ne réussissent pas très bien sur franc, comme par ex.: le grand Alexandre, Cox Pomona, Cellini, Pomme Bismark, Reinette du Canada, Calville blanc d'hiver etc.

Une variété qui réussit très bien dans le pays, c'est la Reine des Reinettes. Elle a donné de bons résultats, aussi bien dans la pépinière de Vichanu, que dans les propriétés particulières où on la trouve plantée depuis plus de 25 ans. Elle demande une terre meuble et surtout riche en matières

Digitized by Google

végétales c'est ce qu'on trouve partout en Roumanie. Plus l'arbre végète bien, plus la fructification est abondante et les fruits savoureux.

L'arbre forme un tronc droit sans beaucoup de soins et commence à fructifier dès la 3-ème année de sa plantation. Le grand inconvénient de cette variété, c'est qu'elle est plus attaquée par les insectes que les autres variétés.

La *Reinette du Canada* réussit assez bien, mais à haute tige sa culture n'est pas recommandable parce que les gros fruits tombent à cause des vents violents.

La reine des pommes, nous voulons dire le *Calville blanc d'hiver*, ne croît pas assez bien et nous ne pouvons pas la recommander. A. Vichanu, cette variété est la plus attaquée par la maladie Fusiclaudium dentriticum.

Cette maladie forme d'abord des taches noires sur les feuilles et plus tard attaque aussi les fruits en les couvrant de taches noir-grisâtre qui empêchent le fruit de se développer et lui donnent un goût amer.

Contre cette maladie dans la pépinière de Vichanu on emploie avec beaucoup de succès la bouillie bordelaise.

La variété *Gravensteiner* croît assez bien, mais elle a le grand inconvénient de fructifier très tard. Nous pouvons en dire autant de la variété *Gravensteiner rouge* qui provient de la première.

La variété *Belle de Boskoops* paraît avoir un grand avenir dans le pays.

Elle a une végétation assez vigoureuse, se comporte bien sous toutes les formes, se contente de terrains médiocres, ce qui est très important surtout pour la grande culture. Elle a encore le mérite de produire abondamment et chaque année.

Les variétés *Grand Alexandre*, *Cellini rouge* et *Charlomovsky* donnent des fruits excellents sous le climat du pays. Toutes les trois sont des variétés d'été. Néanmoins les petites for-

Digitized by Google

mes sont plus à recommander pour le Grand Alexandre et pour Cellini, car les gros fruits que produisent ces variétés ne tiennent pas bien à l'arbre.

La Reinette Ananas a été aussi introduite mais sa croissance est très lente. Son petit fruit jaune très parfumé et agréable au goût arrive à maturité, mais le plus souvent il est véreux. A cause de ce défaut la Reinette Ananas n'est pas à recommander.

Le Pommier Bismark vient très bien mais ne peut pas être recommandé, parce que beaucoup de fruits pourrissent avant d'arriver à leur complète maturité. Quelques-uns d'entre eux pourrissent même pendant l'été.

b) *Pépinière de Petroasa.*

Les pommiers fort nombreux sont soumis aux formes de cordon horizontal simple et de vase, maintenent greffés sur des sujets peu vigoureux. Quelques-uns plantés en 1896 ont été élevés en fuseau.

Le terrain leur paraît convenable, tous les arbres ont été d'une très bonne reprise, mais il n'en est pas de même du climat qui semble trop sec pour cette espèce.

Pendant la première année on a dû arroser les arbres plusieurs fois et on a obtenu des pousses fort convenables. Les années suivantes la végétation a été très bonne. Sous le rapport de la vigueur, on peut dire qu'elle a été bien meilleure et surtout beaucoup plus régulière que chez les poiriers.

Dès 1898 quelques variétés ont commencé à produire en donnant de très beaux fruits, qui jusqu'à la fin de Juillet, ont bien tenu sur les arbres, mais qui sont tombés en grande quantité dès que les grandes chaleurs se sont fait vivement sentir. Parmi les variétés les plus délicates sous ce rapport il faut citer: la Reine des Reinettes et la Reinette Thouin. Ces

Digitized by Google

deux variétés de même que „la Royale d'Angleterre“ et „la Reinette de Caux“ se sont montrées d'une floraison et d'une fructification abondante. Il est probable que, cultivées dans la région du pommier, ces variétés donneraient d'excellents résultats.

Les grosses pommes ne manquent pas dans la pépinière. Il faut citer comme ayant fructifié : Transparente de Cronéels, Trongton's gold, Médald, Royal d'Angleterre, Calville St. Sauveur, Joséphine, Robinson superbe, de Livre, Jeane Hardy, Violette, Borowitsky d'Eve, New-York pippirs, Beauty of Bath et Rambour d'été qui ont donné des fruits de toute beauté.

La forme à laquelle les arbres sont soumis semble influer sur la précocité de leur fructification. Ainsi les Trongton's Gold medald, élevés en fuseaux ont fructifié dès la 3-ème année de plantation, tandis que ceux élevés en cordon n'ont donné des pommes qu'à la 5-ème. Le même fait s'est produit pour les Calville St. Sauveur et Reine des Reinettes. Ces résultats démontreraient que la forme en fuseau est très convenable pour les pommiers, quoique cependant elle soit fort peu usitée pour cette espèce.

Parmi toutes ces variétés ce sont celles qui mûrissent en été qui acquièrent toute leur valeur, car les autres mûrissent plûtot au fruitier que sur l'arbre. Ainsi on a obtenu en 1898 des „Trongton's Gold médald“ de $0^{m.}$ 30 de circonférence et des Robinson superbes de 750 grammes.

Cette année (1899), les Royale d'Angleterre, Jacquez Lebel et Jeanne Hardy sont d'une beauté remarquable. Une variété qui semble destinée à être répandue si elle se montre productive, c'est la Beauty of Bath, dont les fruits mûrissant fin Juin et au commencemunt de Juillet étaient d'une grosseur au dessus de la moyenne et d'un très brillant coloris rouge-carmin. La vieille variété Calville blanc, qu'on

Digitized by Google

trouve répandue depuis longtemps en divers points du pays, s'est montrée jusqu'ici d'une bonne fructification ; ses pommes tiennent bien aux arbres qui semblent ne pas être tout-à-fait dans leur climat.

Le Calville Lesans qui ressemble beaucoup au précédent paraît plus sain que ce dernier et même les fruits semblent mieux attachés aux arbres. La Calville de St. Sauveur conserve ici la bonne réputation qu'elle a dans son pays d'origine ; ses fruits sont nombreux ; chaque année ils deviennent très beaux et tiennent bien aux arbres. Sous ce dernier rapport, je puis ajouter que partout où j'ai vu cette variété dans le midi de la France, en Italie et ici, c'est une de celles qui tient le mieux aux arbres pendant les grandes chaleurs.

Plusieurs variétés n'ont pas encore fructifié, mais elles sont couvertes de productions fructifères et dès l'année prochaine, on pourra commencer à les étudier.

En résumé, les pommiers prennent en général un bon développement et produisent d'une manière très satisfaisante, mais leurs fruits tombant très souvent de bonne heure arrivent rarement à maturité dans de bonnes conditions, à l'exception cependant de ceux d'été.

c) *Pépinière d'Istritza.*

Les pommiers en nombre moins important qu'à Petroasa appartiennent à dix variétés et sont soumis à la forme en vase libre. L'année dernière 1898 on a obtenu des fruits presque sur toutes ces variétés, mais cette année quoique la floraison ait été abondante, il n'y a presque pas de fruits.

La variété qui a le mieux résisté sous le rapport des gelées de printemps, c'est la Reinette grise de Bretagne qui porte encore plusieurs fruits.

L'Empereur Alexandre a donné l'année dernière en assez

Digitized by Google

grande quantité des fruits d'une remarquable beauté et d'un coloris superbe. Seulement la température sêche de l'été avance ici la maturité de plus d'un mois. Au commencement d'Août toutes les pommes étaient mûres. Cette variété, bien qu'à fruit très gros, offre l'avantage de tenir ses pommes même par les grands vents.

La Reine des Reinettes a donné de très belles pommes qui se sont bien conservées sur les arbres jusqu'au mois de Juillet, mais après elles sont toutes tombées. D'apres les observations faites ici et à Petroasa, cette variété se montre des plus délicates, aussi doit-on lui donner une situation très convenable.

La Reinette du Canada produisit, l'année dernière, quelques très belles pommes, qui résistèrent assez bien aux grandes chaleurs du mois d'Août.

Les Calville blanc d'hiver se montrèrent également résistants. Tous ces pommiers qui sont greffés sur doucin sont d'une végétation splendide, ce qui démontre que le terrain leur est favorabie, mais il semble en être autrement du climat. En 1896, on a fait une plantation de poiriers et de pommiers à cidre qui ont bien réussi, mais il n'ont pas encore pu donner de fruits, parce qu'ils sont greffés sur sauvageon, et élevés en plein vent.

On a planté également la même année plusieurs variétés de pommiers et de cerisiers destinés à former des demi-tiges ; ils nont pas produit jusqu'à présent.

LE POIRIER.

(Pĕrul)

Le poirier vient bien et mûrit son fruit dans tout le pays en commençant de Mehedintzi jusqu'au département de Dorohoiu, excepté, bien entendu, la région montagneuse. Le

Digitized by Google

poirier n'est pas cultivé seul sur de grandes étendues, on le trouve partout dans les jardins, les cours des habitations comme dans les vignobles, mais planté avec d'autres espèces.

Le poirier présente un nombre beaucoup plus grand de variétés indigènes que le pommier, mais la plupart laissent beaucoup à désirer, si on les compare aux variétés étrangères. Celles-ci ne se trouvent guère que dans les jardins des grands propriétaires ou des jardiniers spéciaux. Le paysan n'a pas introduit, jusqu'à présent au moins, les variétés étrangères.

VARIÉTÉS.

Les variétés roumaines tirent leur nom le plus souvent de l'époque de la maturité de leur fruit, de la forme etc. Parmi les variétés du pays nous citerons comme les meilleures:

1) *Perele Orzatice* ou *orzești,* sont très précoces. Le fruit, petit, quelquefois rond et quelquefois un peu allongé, mûrit vers le 1-er Juillet. La sous-variété qui a le fruit long se nomme: *Para orzéscă lungueață.* La couleur de l'épicarpe est jaune et la chair succulente.

2) *Perele galbene (Poires jaunes)* Mûrissent vers le 15 Juillet. Le fruit est un peu plus grand que la poire précédente, La couleur de la peau est à moitié jaune, à moitié jaune-rougâtre.

3) *Perele Sintilesti* ou de *St. Ilie*, ainsi nommées parce que le fruit mûrit vers le 20 Juillet ou à la St. Ilie. La poire de St. Ilie est petite blanc-jaunâtre et a la chair farineuse. Dans quelques départements, comme par ex. dans celui de Vâlcea, on trouve cette variété sous le nom de *pere mălăiețe* ou *poires farineuses.*

4) *Perele codolate.* C'est une variété qu'on ne trouve que dans le département de Vâlcea. Elles mûrissent les premières

Digitized by Google

au mois de Juin quand les autres fruits ne sont pas encore arrivés à maturité.

La poire a la forme conique. Elle est un peu plus grande que la précédente. La chair est jaune-clair, très juteuse et sucrée. La peau est aussi jaune et, relativement à la grosseur de la poire, assez épaisse.

Dans les localités où on trouve cette variété elle est très recherchée à cause de son goût et de sa précocité.

5) *Perele tămâioase* ou *busioace* (Poires muscat). C'est une variété d'été, assez précoce, mûrissant entre le 1-er et le 15 Août. Le fruit est petit et allongé. L'épicarpe jaune, la chair jaunâtre, très parfumée et succulente. Cette variété est très recherchée, mais jusqu'à présent elle est très peu répandue.

6) *Perele boiereşti* ou *domneşti* mûrissent au mois de Juillet. C'est une poire de forme conique avec l'épicarpe jaune-rougeâtre. Elle est petite mais sa chair est fondante et très parfumée.

7) *Perele tomnatice (Poires d'automne)* ont la forme conique. La chair est dure et pour être consommée, la poire doit être conservée quelque temps après la récolte.

Le couleur de l'épicarpe ou de la peau est jaune et sur la partie exposée au soleil jaune-rougeâtre. Conservé quelque temps après la récolte, le fruit devient succulent, mais il reste aussi assez riche en tannin.

8) *Perele ernatice (Poires d'hiver).* En Roumanie sous ce nom on comprend plusieurs variétés qui mûrissent pendant l'hiver. Les trois varitétés suivantes sont généralement les plus répandues:

a) *Pere motrune* ont la couleur verdâtre, b) *Pere cu gât (Poires à cou)* sont d'une couleur jaunâtre sur une partie et rougeâtre sur l'autre, c) *Pere mărunte (Poires petites)* mûrissent au mois d'Octobre mais elle se conservent assez bien pendant l'hiver.

Digitized by Google

VARIÉTÉS.

Les variétés que nous venons de décrire sont les plus répandues dans tout le pays. On trouve encore de nombreuses variétés locales, mais qui n'ont pas des qualités appréciables pour être répandues dans la culture. Parmi ces variétés nous citons : *Perele petroase* ou *porcești* (Poires pierreuses), *Perele de Sf. Maria* ou *Santamăreşti*, *Perele cioreşti*, *Arăpeşti*, *Pere de foi*, *Pere guşate*, *Pere dulci*, *Pere Rădăseşti*, *Perele ursului* (Poires de l'ours), *Pere turceşti* (Poires turques) *Pere barcăneşti*, *Pere ruginite*, *Perele alburii* (Poires blanchâtres) *Perele inecăcioase*, *Bergamute* ou *pergamote* qui est probablement une variété étrangère introduite depuis longtemps en Roumanie et qui aujourd'hui s'est acclimatée.

Dans les jardins des villes et dans ceux des grands fermiers, on trouve aussi des variétés étrangères introduites dans le pays par les pépinéristes particuliers avant l'intervention de l'État. Ainsi nous trouvons : Bergamote Espéren, Beurré d'automne, Beurré d'hiver, Culotte suisse, William's, Duchesse d'Angoulême, Duchesse de Berry, Double Philippe etc.

CULTURE DU POIRIER

Nous n'avons pas beaucoup à dire sur la culture du poirier, car elle est très primitive surtout chez le paysan. Celui-ci plante le poirier près de sa maison ou dans son jardin sans lui donner beaucoup de soins. Le trou est petit, le fumier de ferme ou autre engrais est très rarement employé à la plantation.

Le paysan emploie, le plus souvent, pour la plantation, des poiriers issus du semis, qu'il greffe quelques années plus tard.

Digitized by Google

La greffe usitée est la greffe en fente, qu'on emploie aussi pour les vieux sujets et dans des conditions assez mauvaises.

On coupe le sujet avec la scie à une hauteur quelconque, on fait la fente, et on y introduit le greffon qui n'est pas mieux préparé que le sujet. On fait la ligature puis on couvre la plaie avec un mélange de bouse de vache et de paille hachée. Ce mode d'opérer est incontestablement le plus économique, mais il n'est pas recommandable, car la bouse de vache est lavée par les pluies et la plaie restant ouverte, au lieu de se couvrir de tissus nouveaux, entre en putréfaction.

Ce mode de greffage n'est pas recommandable, parce que la différence d'âge entre le sujet et le greffon est trop grande. Dans les premières années le sujet ayant le système radiculaire très développé donne une grande vigueur au greffon. Mais le sujet, une fois entré dans la période de dépérissement, amène aussi la mort du greffon

La culture du poirier se fait toujours en plein vent, sans lui donner une forme régulière. Les mêmes tailles qui s'appliquent au pommier nous les trouvons aussi pour le poirier, en exceptant l'échenillage qui se fait rarement sur le poirier.

COMMERCE DES POIRES

Les plantations actuelles ne suffisent pas même pour satisfaire aux besoins du pays, par conséquent la Roumanie n'exporte pas de poires. Au contraire beaucoup de poires d'hiver consommées à cette époque viennent de Hongrie.

Cet état des choses n'est pas des plus flatteurs pour un

Digitized by Google

pays agricole comme la Roumanie. Heureusement que les choses changeront en peu de temps, parce que depuis quelques années tout le monde commence à planter des arbres fruitiers, et cela explique pourquoi le nombre des arbres vendus chaque année par l'État et par les pépiniéristes particuliers augmente sensiblement.

Le commerce des fruits en général est fait en Valachie, dans les villes, par des paysans de l'Olténie appelés Olteni. Ces paysans originaires des départements de Doljiu, Gorgiu, Olt, Mehedintzi et Romanatzi, sont des gens ayant toutes les qualités du négociant. Ils achètent les fruits qu'ils revendent directement du producteur, qui est aussi paysan.

En Moldavie, au contraire, le négociant de fruits est presque toujours le juif. En effet les juifs trouvent le commerce de fruits assez productif, parce qu'il n'exige pas un grand capital et que le juif exploite les besoins du paysan roumain. Au printemps, le juif visite tous les villages où il y a des plantations plus étendues d'arbres fruitiers. A cette époque le paysan ayant plus besoin d'argent qu'à n'importe quelle autre époque de l'année, le juif lui avance une petite somme en lui achetant à des prix dérisoires les fruits de sa récolte future.

Les prix des poires varient suivant leur qualité et suivant les années. Les variétés roumaines, quand la production est bonne, sont vendues à des prix variant de 10 à 25 fr. les 100 kilo. Les variétés étrangères de bonne qualité, ne descendent pas au dessous de 40 fr. les 100 kilo surtout pendant l'hiver.

LES VARIÉTÉS ÉTRANGÈRES DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT.

Les résultats obtenus pendant les six années écoulées, avec les variétés des poires érangères dans les pépinières de Vichanu, Petroasa et Istritza, sont des plus encourageants. Na-

Digitized by Google

turellement il y a quelques variétés qui n'ont pas donné jusqu'à présent des résultats satisfaisants, mais le plus grand nombre a une végétation assez belle, une production abondante et soutenue et une conservation assez longue.

a) *Pépinière de Vichanu.*

Située près de Iassy, dans la partie septentrionale du pays, avec un terrain d'une richesse moyenne et un climat ni trop sec ni trop humide. En ce qui concerne le poirier, on a remarqué pendant six années ce qui suit.

Il y a des variétés qui ne réussissent pas bien et même quelques-unes réussissent très mal greffées sur cognassier. Parmi les variétés qui réussissent médiocrement nous citons: Beurré blanc, Beurré Six, Beurré Napoléon, Beurré Clairgeau, Bon Chrétien, William's, Doyenné rouge, St. Germain, Fondante des bois, Riha sans pépins, Prémices de Marie Lesueur, Rousselet de Stuttgart, Marguerite Marillat etc.

Pour pouvoir cultiver ces variétés on a dû recourir au surgreffage en employant d'abord comme premier greffon, une variété qui réussit sur cognassier et puis en greffant sur ce greffon une des variétés citées.

La Doyenné d'hiver, semble être une des meilleures poires pour l'hiver. L'arbre montre une végétation médiocre greffée sur cognassier et une végétation très bonne sur franc. La Doyenné d'hiver est très fertile sous le climat de Iassy, et dans ces terres médiocres les fruits sont très peu attaqués par le Fusicladium.

Cette variété peut être considérée comme acclimatée au pays, car on la trouve cultivée chez plusieurs propriétaires, depuis plus de 30 ans.

Digitized by Google

La Doyenné d'Alençon, étant une descendante de la première réussit aussi très bien, mais elle est moins vigoureuse et moins fertile.

Passe Colmar, a une végétation moins bonne sur franc que sur cognassier. A cause de son petit feuillage et de ses rameaux grêles et minces l'arbre n'a jamais un bel aspect.

Cet arbre fructifie plus tard que la Doyenné d'Alençon, mais son fruit, qui peut être conservé jusqu'au printemps, a un goût supérieur comme finesse à la Doyenné d'hiver.

Joséphine de Malines ressemble par son petit feuillage à celui d'un sauvageon. Le fruit a un développement moyen dans les bon terrains. Dans les terrains pauvres il produit des fruits d'une qualité inférieure.

Doyenné du comice, peut être considéré comme la reine des poires d'automne. Il est difficile de trouver une variété qui pourrait la remplacer, quant à la saison où elle mûrit son fruit. Elle réussit aussi bien sur franc que sur cognassier. Elle peut-être employée comme entre greffe. Il semble, au moins jusqu'à présent, que cette variété est très recommandable pour la grande culture.

Duchesse d'Angoulême, réussit mieux sur franc que sur cognassier. C'est une variété qui donne des fruits de moyenne grosseur, quand elle est cultivée en demi-tige et en plein vent. Au contraire, cultivée en espalier, elle donne des fruits très gros d'une jaune citron et d'un goût exquis. C'est une variété de grande production, mais elle semble souffrir beaucoup, pendant la floraison, des intempéries atmosphériques.

D'après les observations faites sur des arbres âgés de 20 ans, dans les environs de la pépinière de Vichanu et cultivés en plein vent à haute tige, cette variété produit mal dans ces conditions. Au printemps de 1899 des arbres ayant une couronne de quelques mètres de diamètre étaient couverts de fleurs, mais ils n'ont produit qu'une vingtaine de poires.

Digitized by Google

La Fondante des bois, a une végétation dépassant la moyenne aussi bien sur franc que sur cognassier. Son fruit est d'une rare beauté, mais malheureusement il ne peut être conservé que 8 à 10 jours au plus, après sa maturité complète. C'est une variété qui réussit assez bien et qui peut être récommandée.

Beurré Diel, peut être considérée comme acclimatée, car on la trouve introduite depuis longtemps dans les jardins particuliers de Iassy et en grand nombre dans l'ancienne propriété royale Stânca.

C'est une des meilleures variétés pour la grande culture. En effet elle réussit aussi bien sur franc que sur cognassier, et peut être soumise à n'importe quelle forme, à la seule condition qu'elle soit plantée dans un terrain un peu humide.

Beurré blanc appelée en Autriche, „*Kaiserbirne*“ ou *poire de l'Empereur* ne réussit bien que sur franc. Elle demande un terrain substantiel et un peu humide.

Louise bonne d'Avranches réussit très bien à Vichanu sous toutes les formes, mais en espalier son fruit a atteint le double de sa grosseur ordinaire. Elle végète aussi bien sur franc que sur cognassier. Son fruit n'acquiert pas dans le pays toutes ses qualités et surtout son goût habituel. C'est probablement le climat sec qui y contribue en premier lieu, néanmoins cette variété est à recommander.

Beurré de Liegel, cultivée en demi-tige et haute tige, donne de bons résultats.

Du Curé, est encore plus à recommander que la précédente parce que son fruit peut se conserver jusqu'au mois de Janvier, en mûrissant graduellement.

Sa végétation est très grande. Son fruit se tient bien sur l'arbre, il est savoureux, mais n'est pas fondant. A cause de sa

Digitized by Google

croissance vigoureuse et de sa production abondante, cette variété est à recommander pour la grande culture.

Triomphe de Vienne va donner probablement de bons résultats dans les jardins si elle est cultivée en petites formes.

Bon chrétien Williams, est une des meilleures variétés étrangères, qui réussit admirablement. Surtout en petites formes sa culture est recommandable parce que, dans les grandes formes, les fruits sont balancés par le vent et tombent. Son fruit mûrit au mois d'Août et son goût un peu musqué devient parfois trop fort dans le pays. Pour éviter cela on doit le planter au Nord.

Beurré d'Amanlis a une bonne végétation, quel que soit le sujet. Elle fructifie assez abondamment dans le pays, mais les poires n'ont pas la saveur des poires d'Amanlis cultivées à l'étranger. La beurré d'Amanlis aime les terrains avec une certaine dose d'humidité, et comme le terrain et le climat de Vichanu sont trop secs, c'est à ces causes qu'on peut attribuer ce défaut.

b) *Pepinière de Petroasa.*

Les poiriers ont été plantés ici à la même époque qu'à Vichanu, mais le terrain de la pépinière est moins riche que celui de Vichanu et l'exposition est celle du Midi, découverte du côté de l'E. N. E., d'où viennent les orages pendant l'hiver.

Suivant la nature du terrain et le plus ou moins de sympathie entre le greffon et le cognassier, le résultats observés pendant ces six années de culture ont été différents. Ainsi, tandis que les variétés Charles Cognée, Charles Ernest, Beurré et l'Assomption, Beurré Dumont, Beurré de Pays, Bergamote de Pâques, Beurré Hardy, Beurré Giffard, Beurré Dalbert, Doyenné d'Alençon, Beurré d'Hardenpont, Bon Chrétien d'hi-

Digitized by Google

ver, Doyenné du Comice, Louise bonne d'Avranches, Passe Crassane et Williams ont eu une très bonne végétation dès la première année, certaines autres variétés sont restées chétives dès le début et ont continué à rester faibles; telles sont: le Comte de Chambord, Beurré Henri Courcelle, La France et Beurrè Clairgeau. Le Beurré Millet planté en deux endroits différents, à une distance de quelques mètres seulement, a donné des résultats sensiblement variés, d'un côté les arbres ont été très vigoureux, de l'autre ils sont restés d'une maigre végétation. Il convient de remarquer à ce sujet, que l'année 1894 ayant été fort sèche au printemps, n'a guère été favorable à la reprise des arbres. Les autres, ayant péri, ont été remplacés plus tard par d'autres greffés sur franc avec les mêmes variétés, ou bien sur cognassier ou encore avec des variétés différentes greffées sur cognassier dans le but expérimental du surgreffage. Les variétés Beurré d'Arenberg, Triomphe de Jodoigne et Beurré Dumont, qui sont vigoureuses ont été surtout choisies pour servir au surgreffage et ont donné des résultats très satisfaisants.

En 1895, l'année ayant été plus humide et les arbres ayant déjà pris de vigeur, la végétation fut bien meilleure; on obtint même des prolongements d'un mètre et plus de longueur. A partir de ce moment on peut facilement reconnaître la forme en fuseau à laquelle ces arbres sont élevés.

Les années suivantes la végétation a continué à être convenable et a été surtout très bonne en 1897 et 1898, deux années pluvieuses. Quoique l'année 1899 ait été fort sèche au printemps, les arbres présentent néanmoins des prolongements de 80 cm. et même plus de longueur, ce qui permettra de pouvoir faire une taille raisonnable l'année prochaine. Cinq années entières s'étant écoulées depuis la plantation, les arbres ont commencé à entrer dans la période

Digitized by Google

de la fructification, quelques variétées ont même donné des fruits depuis deux ans.

En général tous les fruits obtenus jusqu'ici ont acquis une bonne grosseur moyenne sans devenir très gros à l'exception du Doyenné d'hiver qui en 1898 avait pris un fort volume et une couleur carminée très apparente. On pourrait en dire autant de la variété Charles Ernest qui en 1897 ayant peu de fruits à nourrir les donna très gros.

Sous le rapport du goût, tous les fruits se sont montrés délicieux relativement à la variété. Ainsi les Williams acquièrent un goût musqué très agréable, les Doyenné d'hiver deviennent fondantes et sans granulosités pierreuses, la Beurré de l'Assomption et Charles Ernest sont pourvues d'une pulpe délicieuse, la Beurré-Grise de même que le Beurré-Dumont sont très savoureuses, la Passe Crassane devient douce dès les premières années et le Comte de Chambord présente un goût excellent.

Mais une qualité très appréciable qu'obtiennent les fruits de poirier à Petroasa, c'est celle de la conservation des variétés d'hiver. Des poires de Bergamote de Pâques de la récolte de 1897 purent se conserver saines jusqu'à la moitié de mai de l'année suivante. Des Charles Ernest, récoltées la même année n'étaient pas encore entièrement mûres au commencement de mars de l'année suivante, cependant elles s'étaient conservées fraîches sans rides ni pourriture.

De ce côté on peut presque prévoir que les variétés tardives acquerront à Petroasa et dans les localités semblables un degré de conservation très convenable. Toutefois un doute s'élève pour la variété Bergamote Espéren qui en 1896 donna des poires qui se ridèrent sans jamais arriver à maturité. L'été ayant été moins sec pendant les années suivantes on n'a plus constaté ce fait. Jusqu'à ce jour la fructification a été abondante pour les Beurré Grise, Charles Ernest, Beurré

Digitized by Google

Millet, Bergamote Espéren, La France, Beurré Clairgeau, Bergamote de Pâques et Beurré Dalbert.

Si maintenant nous passons aux poiriers greffés sur franc, qui sont tous soumis à la forme de pyramide, à l'exception de la Royale Vendée et du Beurré Henri Courcelle élevés en plein vent, on peut constater que les différences de végétation entre les variétés sont bien moins sensibles que sur les arbres greffés sur cognassier.

En général, toutes ont donné une bonne végétation moyenne, quelques-unes mêmes, telles que le Beau présent d'Artois, la Belle de Bruxelles, le Beurré de Fays, la Fondante des Bois, le Soldat laboureur, la Bergamote Sannier, Alexandrine Drouillard, Beurré Hardy, Beurré d'Arenberg et Bergamote Espéren sont très vigoureuses.

Les variétés Duchesse d'Angoulême, Columbia St. Germain d'hiver, St. Germain Vauquelin ont été pendant les premières années d'une vigueur au-dessous de la moyenne, mais elles ont pris plus tard un plus grand développement. Soit à cause de la nature du terrain, soit à cause du climat quelques arbres de Duchesse d'Angoulême et de Columbia ont dû être remplacés plusieurs fois.

A titre d'expérience, en certains endroits où il y avait des manquants il a été planté des variétés vigoureuses qui ont été sur-greffées. C'est surtout sur la variété Clapp's favorite qu'on a obtenu les meilleurs résultats. Le Passe Colmar et la Bergamote Espéren ont aussi donné des plantes vigoureuses.

Dans les années pluvieuses de 1897 et 1898, la végétation a été luxuriante et les arbres ont acquis de bonnes proportions. Seulement un fait remarquable a été observé sur la Bergamote Sannier: tous les arbres du côté du Nord, c'est-à dire du côté d'où vient le vent, ont les rameaux et même les branches ramenés contre la tige, ce qui démontre que cette variété doit être éliminé partout où les grands vents dominent.

Digitized by Google

Comme fructification on ne peut guère se prononcer jusqu'ici, il n'y a eu que le Triomphe de Vienne et la Belle de Noël qui aient commencé à donner quelques fruits, très beaux particulièrement sur la première de ces variétés. Cependant il semble qne les fruits pour tenir sur l'arbre devraient venir dans une situation plus fraîche, car cette année, sans être véreux, ils sont tombés de bonne heure. En 1898 les poires tinrent sur l'arbre jusqu'au mois de Septembre et acquirent de belles proportions.

Beaucoup de variétés commencent à montrer de nombreux boutons pour l'année prochaine.

Digitized by Google

Fig. 1. Pépinière d'Istritza. Poiriers en fuseau.

Digitized by Google

c) Pépinière d'Istritza.

En examinant d'abord les poiriers soumis aux formes libres, pyramides et fuseaux ou aux formes palissées, de cordon oblique simple ou double, il a pu être constaté déjà que tous les arbres sur franc, aussi bien que ceux sur cognassier ont pris une vigueur remarquable, quoique la plantation ait été faite seulement dans des trous. Ce sont surtout les arbres en fuseau (fig. 1), greffés sur cognassier, qui ont donné les résultats les plus réguliers dans la végétation des variétés. Les variétés de poiriers, réduites au nombre de 9, ont eu une végétation très puissante, mais il y a de la différence dans la fructification.

Tandis que la France a fructifié abondamment même en 1897, à peine Charles Ernest a-t-elle commencé à donner quelques fruits en 1899. Si l'on compare maintenant cette dernière variété avec les arbres de Petroasa qui sont également soumis à la forme de fuseau, greffés aussi sur cognassier et plantés en même temps, on voit qu'elle fructifie beaucoup plus tôt sur la colline.

Par contre, Charles Cognée a été plantée dans les mêmes conditions dans les deux pépinières et cependant les arbres du même âge ont donné des fruits beaucoup plus abondants à Istritza où, en 1898, la récolte était très bonne. Même cette année il y a beaucoup plus de fruits qu'à Petroasa. Cette variété ayant le pédoncule grêle et cassant parait demander une situation abritée, sinon les fruits secoués par les vents tombent.

Digitized by Google

Fig. 2. Pépinière d'Istritza. Poiriers en cordon oblique.

Digitized by Google

Le Doyenné d'hiver s'est montré également très fructifère et, quoique greffé sur cognassier, il est vigoureux et a été toujours très fort, ce que l'on voit rarement. Ses fruits, qu'on a pu récolter dès 1897, acquièrent ici un fort volume et se conservent avec beaucoup de facilité (fig. 2).

Ils sont en général plus beaux et plus nombreux que sur la colline. Quant à leur saveur, elle ne laisse rien à désirer puisque la tavelure ne s'est pas encore présentée. Cette variété acquiert ici des qualités qu'on trouve rarement à l'étranger, même en Italie où le climat est cependant sec ; de plus comme les arbres végètent vigoureusement on peut se dispenser de faire le surgreffage si souvent nécessaire ailleurs.

La Bergamote Espéren paraît aussi devoir prendre une grande extension dans les localités semblables à celle-ci surtout comme variété de longue garde.

Elle a commencé à fructifier l'année dernière en donnant des fruits au nombre de quatre ou cinq en bouquet.

Les arbres ayant été toujours vigoureux, on a été obligé pendant les premières années de faire la torsion de beaucoup de rameaux afin de hâter la fructification. Les effets de cette opération se sont rapidement manifestés et actuellement la fructification est bonne et pourra se maintenir.

Fleurissant sans doute trop de bonne heure depuis deux ans le Doyenné d'Alençon donne au printemps de nombreuses fleurs, qui rarement se fécondent. Les quelques fruits obtenus ont été très beaux et se sont parfaitement conservés. Les arbres sont très vigoureux aussi bien à demeure qu'en pépinière. Le Doyenné du Comice a toujours donné de très fortes pousses, mais sa fructification n'a commencé qu'en 1899. Comme cette variété réclame plutôt un sol frais et siliceux, il faut attendre avant de porter un jugement convenable. Enfin la variété Clapp's favorite s'est montrée la plus vigoureuse mais sa fructification est encore faible

Digitized by Google

cette année; elle paraît devoir être plus abondante pour l'année prochaine.

Contrairement à ce qui est arrivé pour la variété la France, qui donne depuis trois ans de nombreux et bons fruits avec une vigueur modérée, la Clapp's favorite semble être beaucoup plus vigoureuse dans le jeune âge et productive seulement un peu plus tard.

Les autres poiriers greffés sur cognassier ont été élevés en cordon oblique simple ou double (fig. 3)

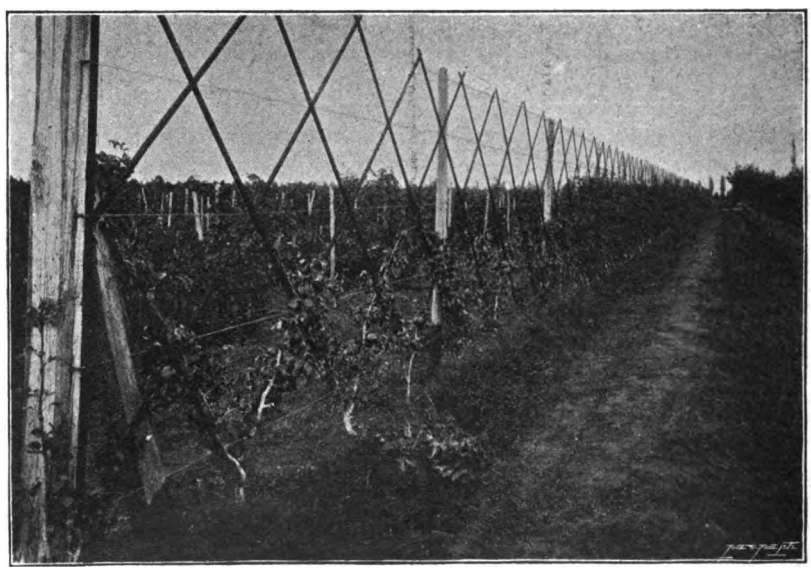


Fig. 3. Pépinière d'Istritza. Poiriers en cordon double

et ont commencé aussi à donner de bons résultats. Toutefois, jusqu'ici il semble que le Doyenné d'hiver soit moins fructifère qu'en fuseau, quoique les arbres ne soient pas plus vigoureux. Comme ayant donné de très bons résultats jusqu'ici, il faut citer Marguerite Marillat dont les fruits bien colorés et nombreux ont pris chaque année une bonne grosseur, au point d'atteindre le poids de 800 à 900 grames. Comme sa-

Digitized by Google

veur ces fruits ont été jugés très favorablement. On peut reprocher à cette variété de manquer de vigueur, ce qui démontre pourquoi les fruits deviennent généralement plus beaux en cordon simple qu'en cordon double.

La variété Président Drouard, a également bien fructifié depuis deux ans en donnant des produits nombreux de grosseur au-dessus de la moyenne, bien réguliers et d'un bon goût lorsqu'ils sont convenablement conservés. La végétation est bonne mais sans beaucoup de force. Le Beurré Clairgeau s'est montré remarquable par sa fertilité et a produit depuis trois ans regulièrement de beaux et bons fruits dépassant assez souvent le demi-kilo. Quoique de végétation faible, il a donné jusqu'ici d'assez longs prolongements, de façon qu'on a pu toujours faire une taille suffisamment longue. Il semble que les fortes chaleurs ne soient pas si défavorables à cette variété ici qu'à l'étranger et notamment dans le midi de la France ou les fruits tombent souvent après un coup de soleil.

Le Beurré Baltet père soumis aux deux formes de cordon oblique simple et double a fructifié régulièrement depuis trois ans. Les poires d'une très bonne grosseur ont été toujours jugées d'un très bon goût. Les arbres ne se présentant pas très vigoureux, il faut les soumettre aux formes restreintes. La fructification paraît devoir se maintenir.

Soumise à la forme de cordon oblique double la variété Madame Treyve, qui a commencé à fructifier seulement en 1899, a débuté par une très abondante production qui paraît devoir se maintenir dorénavant, car les arbres sont garnis de nombreuses productions fructifières. Les fruits très bons et d'une grosseur moyenne sont souvent portés en bouquet.

Elevé toujours sous la même forme, le Doyenné blanc St. Michel a commencé à fructifier cette année (1899). Les fruits ne sont pas encore très nombreux et comme ils n'ont pas

Digitized by Google

mûri, on ne peut en apprécier la saveur; les arbres sont très vigoureux.

Il en est de même du Doyenné de Mérode qui a donné quelques poires très bien formées et d'un joli coloris. La fructification semble devenir plus abondante pour l'année prochaine (1900) à en juger par le nombre des productions fruitières apparentes.

Le Comte de Lambertye, dont la végétation a été très bonne jusqu'ici se trouve à peu près dans les mêmes conditions. Les fruits sont de moyenne grosseur, mais ils ne sont pas encore arrivés à maturité.

Le bon Chrétien Williams, qui comme la Duchesse d'Angoulême, le Doyenné d'hiver, le Beurré d'Hardenpont, le Colmar d'Arenberg etc., est introduit dans le pays depuis longtemps, a donné aussi de bons résultats.

Les plantes à cause de leur jeunesse n'ont pas produit abondamment, mais les fruits obtenus depuis trois ans ont été très beaux et d'une fort bonne saveur.

Les poires de Triomphe de Jodoigne promettent de devenir très belles. Les arbres ont été jusqu'ici très vigoureux, maintenant ils paraissent entrer dans la période de la fructification.

Dans les mêmes conditions se trouve le Général Totleben, qui a produit quelques poires, en 1898, elles ont été dégustées et trouvées très bonnes. C'est une des variétés les plus vigoureuses.

La variété Pierre Joigneaux, qui est relativement nouvelle, a donné cette année quelques grosses poires. Les arbres sont d'une bonne végétation. Le Colmar d'Arenberg a fructifié l'année dernière, pour la première fois et a donné des poires très grosses qui ont été trouvées d'un assez bon goût, ce qui est rare. La production a été même plus abondante qu'on ne la voit généralement à l'étranger.

Le Beurré de l'Assomption s'est montré ici ce qu'on le

Digitized by Google

trouve habituellement ailleurs c'est-à-dire avare de production. Les quelques poires obtenus étaient très belles et aussi très bonnes.

Le Comte de Paris fructifiant pour la première fois l'an passé, (1898) donna quelques poires de grosseur moyenne, mais d'un goût superfin. Les arbres malheureusemont ne sont pas très vigoureux.

Il y a encore quelques variétés n'ayant pas produit jusqu'ici, mais leur fructification s'annonce convenable pour l'année prochaine.

Ce sont les variétés les plus vigoureuses comme le Nouveau Poiteau, la Bonne de Malines, Curé (du) etc., qui se trouvent dans ce cas.

Les poiriers greffés sur franc ont trouvé à Istritza un terrain très convenable, car ils ont déjà pris de bonnes dimensions. Il faut cependant remarquer que la Duchesse d'Angoulême n'a pas donné tous les résultats qu'on pourrait en attendre, plusieurs arbres ont médiocrement vegété et quelques-uns mêmes ont dû être remplacés. C'est la répétition de ce qui s'est passé à Petroasa. En plusieurs endroits les manquants ont été remplacés par des Olivier de Serres greffés sur cognassier, lesquels à titre d'essai, ont été surgreffés avec des Duchesse d'Angoulême. Les résultats ont dépassé toutes les espérances. Il s'est passé un fait presque paradoxal, tandis que l'Olivier de Serres se montre généralement faible, lorsqu'il sert d'intermédiaire entre cognassier et une autre variété, il donna à celle ici une vigueur extraordinaire. Ainsi on a obtenu des pousses de plus de deux mètres de longueur.

Parmi les variétés se distinguant par leur vigueur, on remarque : Soldat laboureur, Kieffer seedling, Beurré d'Hardenpont, Bon Chrétien d'hiver, Bon Chrétien Williams, Souvenir du Congrès, Bon d'Ezée et même le Beurré magnifique.

A l'exception de Margueritte Marilat, qui donna quelques

Digitized by Google

poires l'an passé, 1898, aucune autre variété n'a fructifié jusqu'ici. Plusieurs arbres paraissent maintenant devoir porter bientôt des fruits.

LE NOYER.

(Nucul)

Le noyer pousse assez bien partout en Roumanie, mais il paraît que sa région favorite est celle des coteaux et des montagnes. Dans ces régions il acquiert des dimensions exceptionnelles.

Le regretté Général Floresco avait exposé, à l'occasion de l'Exposition internationale de 1889, un tronc énorme de noyer comme échantillon type d'une forêt de noyers qu'il possédait dans le département de Gorjiu.

Dans la région viticole du pays, le noyer abonde partout. Il n'y a pas de vignoble qui ne possède au moins deux ou trois noyers. Il arrive très souvent d'en trouver des exemplaires qui ont de 2 m 50 à 3 m de circonférence.

Le noyer, cultivé dans les vignobles, nuit à la bonne végétation de la vigne environnante; mais, en Roumanie, l'habitude d'avoir dans sa vigne quelques noyers est si ancienne qu'il est très difficile de la faire disparaître. Les variétés de noyers, cultivées en Roumanie, peuvent être réduites au nombre de deux.

a) Nuci mari grase (Noyer à gros fruits) dont la coque est tendre, la variété est très productive.

b) Nuci mici (Noyer à petits fruits). La coque est un peu plus dure et le fruit moins bon et moins estimé. Les deux variétés précédentes sont les plus répandues; mais on trouve encore la variété appelée

c) Nuci costelive, ayant un fruit à coque dure, qui se ramifie

Digitized by Google

à l'intérieur, de telle sorte que l'amande ne se détache que très difficilement. L'amande est huileuse et aromatique. Cette variété connue encore sous le nom de noix fermée (nuci închise), a le bois plus dur et plus recherché que les autres variétés. Elle est peu répandue.

d) Le Service Viticole du Ministère de l'Agriculture a trouvé, dans le département de Iassy, quelques pieds de noyers, dont le fruit est beaucoup plus gros que chez les autres variétés. La coque étant très tendre, le fruit ne peut pas se conserver longtemps; mais il est très beau comme fruit de table. Quelques personnes appellent cette variété : le noyer turc. Elle a été probablement introduite dans le pays.

Le seul mode de multiplication du noyer est le semis, le greffage n'est pas employé.

Comme nous l'avons dit, le noyer est répandu partout, mais les départements où on le trouve en plus grand nombre, sont : les départements de Gorjiu, Vêlcea, Argesch, Muscel, Dâmbovitza, Prahova, Bacău, Neamtzu et Suceava. Dans quelques localités de ces départements on trouve même des plantations étendues de noyers.

Le noyer est un arbre, dont les produits font l'objet d'un commerce très important, dans le pays et même à l'étranger, pour le bois.

Les noix sont beaucoup consommées comme dessert et servent aussi dans la cuisine. L'huile de noix, il y a vingt ans, était très recherchée du moins pendant les temps de carême. A ces époques l'huile de noix était employée dans la soupe aux haricots, la soupe aux lentilles et la choucroute.

Elle était fabriquée dans le pays par les procédés ordinaires. Aujourd'hui les autres huiles comme celles d'olives, de lin, étant à meilleur marché, ont remplacé l'huile de noix, qu'on ne trouve plus que difficilement.

Les noix récoltées par le paysan sont achetées par les né-

Digitized by Google

gociants, qui parcourent en automne les différentes localités où il savent trouver ce produit. Ils achètent les noix, soit au mille, en les payant de 15—20 fr., soit par % kilos. à raison de 20—25 fr. Il y a des départements, par exemple comme celui de Vêlcea, qui à lui seul envoie chaque année vers les grands centres de consommation de 150 à 200 vagons.

Le bois de noyer est aussi très recherché pour l'exportation. Au cours des années 1883—1885, deux compagnies étrangères ont acheté des milliers de racines et de troncs de noyers du département de Gorjiu et autres, en payant de 20 à 60 fr. la pièce.

De même, pendant les trois dernières années, un grand export de noyers a eu lieu pour la menuiserie allemande et française.

Les vieux pieds, à cause du prix qu'on en obtient pour le bois, deviennent de plus en plus rares, mais il y a aussi des propriétaires qui font de grandes plantations de noyers, surtout dans les terrains impropres aux autres cultures dans la région montagneuse du pays.

LE CERISIER.

(Cireşiul)

Le terrain et le climat de la Roumanie sont très propres à la culture du cerisier. Aussi le trouve-t-on un peu partout dans la plaine, comme dans la région des collines, et même dans celle des montagnes.

Si la culture de cet arbre, qui ne demande pas beaucoup de soins, n'a pas pris une grande extension, c'est, probablement, à cause du peu d'emploi de son fruit. Néanmoins dans la région viticole et horticole, il n'est pas rare de voir des haies de cerisiers, ou s'il n'y a pas de haie, on plante le cerisier comme ligne de démarcation entre les vignobles.

Digitized by Google

Le cerisier est moins répandu en Moldavie qu'en Valachie. Les meilleures variétés se trouvent dans les jardins des Arméniens, qui les ont probablement apportées avec eux au temps d'Étienne le Grand.

En Valachie, c'est dans les départements d'Argesch et de Muscel, que le cerisier abonde. Les cerises *Drăgănele de Pitești* sont renommées dans le pays. D'après les résultats qu'on obtient par la culture de cette espèce, et d'après la qualité des fruits, nous pouvons dire que ces deux départements sont les plus propres à cette culture.

Le département de Muscel fait un commerce très important de cerises. Pour nous donner une idée de la production en cerises de cette région, il suffit, croyons-nous, de dire que pendant l'année 1898 une seule gare, celle de Leordeni, a envoyé à Bucarest 180 vagons de cerises.

VARIÉTÉS

Les variétés de cerises ont pris leur nom de la forme du fruit, la dureté de la chair, la couleur du fruit etc.

Les principales variétés sont:

a) *Cireșele galbene* (Les cerises jaunes) mûrissent dans les premiers jours du mois de Juin. Le fruit est ovoïde, jaune, charnu et succulent. La queue en est longue. Le fruit ne peut pas être transporté à de grandes distances.

b) *Cireșe ghebărcești.* Ce sont les premières qui mûrissent entre le 20 et le 25 Mai. Le fruit est noir, peu charnu et succulent. L'arbre est de grande taille. Il aime les terrains ouverts et bien exposés.

c) *Cireșe pietroase* (Cerises dures) Cette variété est la plus recherchée dans le pays et surtout en Valachie. Elle est

Digitized by Google

très abondante dans la région du cerisier du département de Muscel.

Le fruit est gros, et a la forme un peu conique. La couleur de l'épicarpe est jaune d'un côté, d'un très beau rouge-pourpre, de l'autre. Sa chair n'est pas très douce, mais elle est ferme.

Le fruit peut être transporté et conservé pendant quelques jours après la récolte. Cette variété est la plus recherchée pour la consommation et pour la fabrication de la confiture.

Dans quelques départements de la Valachie, elle est connue sous le nom de: *Cireşe pietroase albe* (Cerises pierreuses blanches) par opposition à une autre variété moins répandue, qui diffère de celle-ci par la couleur noire de son fruit. Cette dernière variété est appelée *Cireşe negre pietroase* (Cerises pierreuses noires).

En outre à Bucarest et dans les départements de Muscel, d'Argesch et de Dâmbovitza, cette variété est plutôt connue sous le nom de *Cireşe drăgănele de Piteşti.*

d) *Cireşele băşicate.* Elle mûrissent vers le 10 Juin. Le fruit est ovoïde, de moyenne grandeur. rouge sur la partie exposée au soleil et jaune sur l'autre.

e) *Cireşe bozăşti negre.* Mûrissent après les cerises băşicate. Le fruit noir, gros, succulent a beaucoup de sucre, il est d'un noir mat.

f) *Cireşele păsăreşti* ou Cerisier des oiseaux. C'est le merisier que l'on trouve aussi à l'état sauvage dans les forêts des montagnes. Le fruit est noir, petit, avec un noyau très gros par rapport à la chair qui est molle, amère et de couleur rouge-foncé.

g) *Cereşele amare* (Cerises amères) c'est la même variété que la précédente, dont elle ne diffère que par le fruit qui est

Digitized by Google

plus gros. La cerise amère, de même que la cerise des oiseaux, n'est employée que pour la fabrication des confitures.

La classe des guignes et des griottes est connue en Roumanie, et forme un groupe distinct, ce sont les *Vişine*, dont on trouve deux variétés;

1. *Vişine mari* (guignes grandes) ou *guignes turques* qui sont grosses et succulentes. Elles sont plus employées à la fabrication de la confiture que la

2. *Guigne commune* (Vişină comună) qui est plus petite. Son fruit arrive à maturité vers le 20 Juin.

Le cerisier n'est pas planté seul. On le trouve avec d'autres espèces où seul dans les haies. La plupart du temps on plante à la campagne le cerisier issu de semis ou de drageons à une distance de 4 m. Rarement on rencontre des paysans qui greffent en tête les pieds plantés.

Le grand propriétaire plante ordinairement des cerisiers achetés aux pépiniéristes, et dans ce cas ils sont greffés. Aucun autre soin n'est donné aux cerisiers; il prend la forme naturelle. La seule taille donnée aux cerisiers est l'enlèvement du bois mort.

Emploi des cerises. Outre l'emploi à l'état frais, la cerise sert à la fabrication de la confiture, des pâtisseries, des conserves et compotes. La fabrication du Kirsch n'est pas encore connue. En Moldavie surtout, quand la récolte est bonne, on fabrique de l'eau-de-vie de cerises, qui a un parfum très agréable. Il serait à souhaiter que cette fabrique de l'eau-de-vie de cerises, qui a un parfum très agréable. se développât.

Une boisson très estimée en Roumanie est la *Vişinata*. Pour faire cette boisson, on verse du rhum dans un bocal, on y met du sucre dans la proportion d'un kilo de sucre pour 2 kilos de guignes; le noyau est enlevé en y laissant la queue. On

Digitized by Google

ferme le vase et on laisse le tout exposé au soleil pendant quelques semaines.

La vişinata est une liqueur alcoolique, très parfumée, ayant une couleur rubis très agréable, en outre elle est assez douce. On boit ordinairement la vişinata après les repas.

LES VARIÉTÉS ÉTRANGÈRES DE CERISIERS DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT

a) *Pépinière de Vichanu.*

Dans cette pépinière on a introduit les variétés allemandes. Parmi celles-ci nous citons: Adler Kirche, Koburger Mai, Herz Kirsche, Früheste der Mark, Grosse lange lot Kirsche, From's herz Kirsche, Lades späte Knopler Kirsche, Prinzessin Kirsche, Schwarze Adler Kirsche, Schneider's späte Knopel Kirsche, Schöne von Marienhöhe, Spitzers herz Kirsche, Doppelte glass Kirsche, Grosser Cobet, Grosse lange lot Kirsche, Königliche Amarelle, Amarelle de Berlin, Schatten Morelle, Ostheimer Weichsel et la Reine Hortense.

Les pieds-mères sont greffés sur Cerasus avium et sur Prunus Mahaleb. Toutes ces variétés ont commencé à produire, et d'après les premiers résultats on peut dire que les variétés étrangères réussissent très bien dans cette région de collines et dans des terres argilo-siliceuses.

b) *Pépinière de Petroasa.*

A Pietroasa une vingtaine de variétés ont été plantées, mais elles n'ont pas répondu complètement à nos espérances. Les résultats ont été au commencement plutôt défavorables pour

Digitized by Google

un certain nombre de variétés. En effet les arbres plantés étaient greffés sur franc et, dès la première année, la reprise laissa à désirer malgré les nombreux arrosages.

Ils commencèrent par bien pousser d'abord, puis se chlorosèrent, et une certaine quantité d'arbres débiles finirent par périr. Ce furent surtout les bigarreaux qui souffrirent le plus dans cette espèce de terre argilo-calcaire compacte. Le Bigarreau Bauman de Tartarie et gros Coeuret souffrirent beaucoup plus que les autres variétés. Les guignes précoces de Tarascon et de Werders ont été aussi très éprouvées, et les cerisiers Anglais hâtifs et Impératrice Eugénie ont fort peu végété.

La Belle de Choisy s'est montrée beacoup plus réfractaire à la jaunisse que les autres variétés, cependant à la quatrième année quelques traces de maladie se sont manifestées aussi sur cette variété.

A titre d'expérience plusieurs arbres furent remplacés par d'autres greffes sur Mahaleb, et les résultats obtenus jusqu'à ce jour démontrent que l'idée a été bonne, car aucun des nouveaux cerisiers n'a souffert de la chlorose.

Sous le rapport de la fructification, les Bigarreaux Espéreu et à gros fruit ont commencé à donner des produits très gros et d'une saveur agréable, mais c'est la variété Magesse et la Griotte à ratafia qui ont été les plus fructifères.

c) Pépinière d'Istritza.

La reprise des arbres en général et spécialement des cerisiers a été très bonne et leur végétation n'a rien laissé à désirer pendant les premières années. Mais à la suite des inondations de 1897 et 1898 une grande partie des cerisiers

Digitized by Google

ont disparu, non seulement de ceux qui étaient plantés à demeure, mais même de ceux qui étaient en pépinière. Un fait, qui prouve que le cerisier ne trouve pas ici un sol convenable, se manifeste dans le greffage qui réussit bien mieux sur mahaleb que sur franc, et les arbres provenant de ce premier sujet sont moins atteints de la chlorose.

Parmi les variétés ayant partiellement résisté aux effets des inondations, il n'y a que la Reine Hortense et la Montmorency Sauvigny qui aient fructifié.

La première a donné des cerises très grosses et fort bonnes; l'autre a donné des fruits nombreux et acidulés.

LE COGNASSIER.

(*Gutuiul*)

Encore un arbre qui accompagne partout la vigne en Roumanie. Le cognassier, on peut le dire, est le vrai gardien de la nourrice de 5000 ans, comme a dit Pierre Dupont.

Le cognassier se multiplie très facilement, comme on le sait, par drageons; il n'occupe pas un grand espace, la fructification est régulière et abondante. Probablement que ces causes ont contribué au plus haut degré à son extension. S'il n'occupe pas des surfaces étendues, on en trouve néanmoins quelques pieds dans tous les vignobles.

Le cognassier, qui sert à l'étranger plutôt comme porte-greffe, est très peu employé dans ce but en Roumanie. Sa qualité de servir comme porte-greffe est connue par le paysan, mais il ne l'emploie guère parce qu'il trouve un grand défaut dans la courte longévité du cognassier.

Les variétés de cognassiers, cultivées depuis des siècles en Roumanie, n'ont pas de noms spéciaux. Ordinairement on

Digitized by Google

les distingue d'après la grosseur du fruit, coings grands, moyens et petits. Le cognassier, depuis sa plantation jusqu'à sa mort, ne reçoit aucun soin d'entretien, si ce n'est l'enlèvement du bois mort.

La récolte des fruits se fait à l'automne. Les fruits récoltés n'étant pas encore mûrs à cette époque, on les conserve jusqu'à l'hiver pour attendre la maturité complète. Quand on en a de grandes quantités, on les conserve dans les mansardes des maisons ou dans des caves un peu sèches.

Le paysan, qui a son cognassier planté auprès de sa maison ou dans son petit jardin, conserve les fruits de la manière suivante. Il prend les plus beaux fruits et les met à la fenêtre ou les attache au plafond des chambres. De cette manière les coings exhalent un parfum très agréable et servent aussi à orner sa pauvre chaumière. A la campagne, les coings sont les fruits favoris des enfants en hiver.

On les sert aussi à l'état frais, mais ordinairement on les cuit dans les cendres pour les rendre plus mous. A la cuisine le fruit du cognassier sert à la préparation d'un plat excellent avec de la viande de boeuf. Les coings servent encore dans les pâtisseries à faire de la confiture appelée : *peltea de gutui.* On fait encore, dans les ménages bourgeois de campagne, une marmelade connue sous le nom de pistil de gutui en Valachie et Chitong en Moldavie.

LE COGNASSIER DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT.

Classés comme arbres de seconde importance les cognassiers ont été plantés en petit nombre dans les pépinières de l'État.

Dans la pépinière de Petroasa, le terrain étant calcaire, on

Digitized by Google

prévoyait d'avance que cet arbre végèterait médiocrement. La plantation comprend 16 arbres appartenant à 4 variétés. La végétation a été plutôt languissante. La fructification ne s'étant pas manifestée jusqu'ici on ne peut rien prévoir au sujet de ce qu'elle sera.

L'ABRICOTIER.

(*Caisul*)

L'abricotier est un arbre à noyau le moins répandu en Roumanie, ce n'est pas que le peuple roumain n'aime pas le fruit délicieux de l'abricotier, car on le considère comme le premier fruit après la pêche, mais malheureusement l'abricotier est trop délicat pour bien résister au climat rude du pays, surtout pendant l'hiver quand la température descend quelquefois à —33°. Les vents violents qui règnent pendant l'automne et l'hiver ne lui sont pas favorables.

En outre, l'abricotier fleurit de bonne heure, et à cette époque des gelées peuvent survenir.

Nous devons attribuer aussi le peu d'extension de cet arbre dans l'arboriculture roumaine aux soins que réclame sa culture. En effet, nous avons dit pour toutes les autres espèces qu'elles étaient répandues dans le pays parce qu'elles donnaient des fruits sans trop de soins, et qu'elles ne sont pas aussi sujettes aux maladies que l'abricotier.

Les vieux abricotiers, qui se trouvent plutôt auprès des maisons et dans les vignobles, sont des indices certains que cet arbre peut être cultivé en Roumanie, si on lui donne les soins nécessaires, et si on le plante dans un terrain bien exposé au soleil et abrité contre les grands vents. L'abricotier, bien qu'un peu plus rustique que le pêcher, est néanmoins plus

Digitized by Google

répandu que celui-ci. Les variétés indigènes sont au nombre de deux, l'une à gros fruits et l'autre à petits fruits.

Nous espérons qu'en peu de temps l'abricotier prendra une place importante dans l'arboriculture nationale, grâce aux résultats obtenus dans les pépinières de l'État et au goût de plus en plus croissant de la population pour cette culture. Dans les bons terrains du pays, si l'abricotier est bien exposé, il pousse avec une vigueur extrême et a une longévité très grande.

L'ABRICOTIER DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT.

Greffés en tête sur Prunier St. Julien, comme du reste la plupart des pruniers et quelques amandiers, les abricotiers dans la pépinière de Petroasa se sont toujours présentés avec une extraordinaire vigueur. Leur reprise fut complète et leur fructification commença en 1897.

Ce fut d'abord une sous-variété d'Alberge, celle de Montgame, qui donna les premiers fruits très beaux et assez nombreux. Cette variété s'est montrée d'une végétation plutôt faible.

La variété Beaugé n'est guère vigoureuse; ses fruits d'un bon goût n'ont jamais été bien volumineux. La variété abricot commun s'est montrée encore d'une vigueur modérée, mais ses fruits ont acquis un bon volume et ont été trouvés très bons. Il n'en a pas été de même de l'abricot de Versailles qui s'est toujours montré très vigoureux, même pendant ces deux dernières années où la fructification a été abondante; la saveur de ces abricots était très délicate.

Le Gros St. Jean étant un des plus hâtifs mérite d'être répandu, car sa vigueur s'est montrée toujours très bonne et

Digitized by Google

ses fruits assez nombreux ont été constamment beaux et savoureux.

L'abricot Jacques semble doué d'une production abondante ; c'est peut-être la variété la plus fertile que possède la pépinière. Il a toujours conservé une végétation convenable et ses fruits de grosseur moyenne ont été toujours bons.

Comme vigueur l'Abricot Luizet est un des plus remarquables; seulement sa fructification n'a jamais été très abondante ; les fruits obtenus sur cette variété en 1898 étaient d'un très beau coloris, d'une saveur agréable et d'un volume moyen.

La variété Liabaud a produit aussi pendant deux ans. A la première récolte, tous les arbres étaient fendillés et ont pourri sur les arbres probablement à cause de l'humidité de l'atmosphère.

L'année dernière au contraire la production toujours abondante arriva très bien à matûrité ; les abricots étaient d'un très beau volume et d'un excellent goût.

Sans contredit l'Abricot Pêche, s'est montré un des meilleurs. D'une bonne vigueur, il a fructifié deux années de suite ; ses abricots d'un bon volume ont toujours été délicieux.

Le Pourpré de Meylan est un des plus vigoureux, mais sa production n'a jamais été très abondante jusqu'ici.

Les fruits qu'il a portés étaient d'un volume au dessus de la moyenne et d'un goût supérieur.

Enfin l'abricot Royal s'est montré constamment vigoureux, donnant de longs rameaux grêles et ramifiés. Le volume des fruits n'a pas dépassé la grosseur moyenne, mais la production a été toujours abondante. En cette année de gelées printanières, c'est la seule variété qui ait conservé quelques fruits.

Digitized by Google

LE PÊCHER.

(Piersicul)

Le pêcher est encore moins répandu dans le pays que l'abricotier. En effet il est considéré comme le plus délicat des arbres fructifères. En Roumanie, on trouve presque toujours le pêcher auprès des maisons, abrité contre les vents violents et les gelées printanières. Néanmoins, comme il fleurit de bonne heure, sa production est irrégulière.

Une autre cause qui a empêché cette culture de prendre une grande extension, c'est la courte longévité du pêcher et la maladie de la gomme qui l'attaque très souvent dans les plantations particulières où il n'est pas taillé. Habituellement on laisse le pêcher, soumis à prendre la forme naturelle, sans le tailler. La charpente se dégarnit très vite et l'arbre après quelques années d'existence entre dans la période de dépérissement. Les variétés du pêcher sont au nombre de deux : *l'une à chair blanche,* l'autre à *chair rouge.* Dans la plus grande généralité des cas il est multiplié par semis. Les fruits sont bons et savoureux, mais n'atteignent jamais la grosseur des pêches récoltées sur des arbres greffés.

La pêche est un des fruits les plus recherchés. A la première époque de sa maturité, qui est pour quelques variétés étrangères, le commencement du mois de Juillet, on paye 5 fr. le kilo de pêches. La pâtisserie consomme une très grande quantité de pêches. Tous ces fruits étaient importés autrefois d'Autriche ou d'Allemagne ; mais aujourd'hui que la navigation entre le port de Constantza et de Constantinople s'est établie d'une manière régulière, la Turquie nous envoie des pêches, des abricots et des raisins. Cet état de choses ne durera pas longtemps, car les propriétaires, qui font au-

Digitized by Google

jourd'hui des plantations, n'oublient jamais de planter aussi quelques pieds de pêchers.

LE PÊCHER DANS LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT.

a) *Pépinière de Vichanu.*

Les variétés cultivées dans cette pépinière, peu nombreuses dans les terrains argilo-siliceux de la pépinière, ont une végétation parfaite et des fruits déliceux. La variété qui paraît avoir le plus d'avenir dans le pays, c'est la variété américaine Amsden. En effet, cette variété a montré une résistance assez grande aux froids, elle a fructifié chaque année et vient très bien en plein vent. L'Amsden est encore une variété délicieuse et très précoce.

Elle devrait être préférée pour la Roumanie où la culture en espalier n'est pas encore introduite. Dans cette pépinière les brugnons doivent être abrités contre les pluies au moment de leur maturité, parce que l'eau à ce moment fait crever l'épiderme et produit la pourriture des fruits. Pour cette cause les brugnons sont moins recommandables pour la culture en plein vent. En espalier, au contraire, ils viennent très bien. Comme sujet, l'amandier paraît être meilleur que le prunier pour ces terrains secs et cela parce que l'amandier a des racines plus pivotantes. Le prunier St. Julien, à cause de ses racines traçantes, est recommandable pour les terrains humides. Le prunier myrobolan est le moins recommandable comme sujet parce qu'il est attaqué facilement par les gelées.

On observe encore très souvent que les troncs des pêchers sont attaqués par la gomme. Cela provient probablement des grands froids de l'hiver ou des gelées printanières qui font

Digitized by Google

geler une partie du tronc. Aussi il est recommandable d'envelopper pendant l'hiver le tronc de l'arbre d'une couche de paille, qui peut passer encore de 50 cm. dans les branches de la charpente.

b) *Pépinière de Petroasa.*

Les pêchers au nombre d'une trentaine de variétés ont été plantés en espalier.

Plusieurs variétés sont greffées sur franc, quelques-unes sur amandier et une, l'Amsden, sur prunier Myrobolan. Cette dernière variété s'est montrée moins vigoureuse que les autres. Ce sont surtout les arbres sur franc qui ont été les plus vigoureux. Parmi les variétés ayant déjà fructifié, il y a l'Amsden, qui l'année dernière donna quelques pêches de moyenne grosseur et très riches en couleur.

La Belle Impériale commença à produire en 1897 donnant des pêches d'un très beau volume, bien colorées et d'une saveur fort délicate. Les arbres ont toujours été bien vigoureux et sains. Les diverses variétés de Brugnons ont également produit depuis deux ans. Le Brugnon violet musqué semble être le plus fructifère. Leur vigueur n'est pas extraordinaire mais les fruits ont le goût exceptionnellement délicieux.

Parmi les variété à maturité précoce, une des plus recommandables, du moins sous le rapport du goût et du volume du fruit, est l'Early Rivers qui a fructifié pendant trois années consécutives, donnant toujours de très belles pêches sans que les arbres aient souffert dans leur vigueur. C'est une de celles qui mériteront la culture sur grande échelle, si ces conditions se maintiennent. Comme vigueur et comme production, la variété Malte de Lisieux ne laisse rien à désirer, ses fruits très

Digitized by Google

gros, qui ont mûri fin Août l'année passée, avaient une très belle couleur.

La variété Prince John qui a donné des pêches très belles et bien colorées, de vigueur moyenne, a une maturité un peu plus tardive.

Les plus grosses pêches obtenues jusqu'ici sur espalier ont été fournies par la variété Reine des Vergers. La vigueur des arbres a été fort bonne.

Les variétés Sander et Waterloo, ont aussi donné en 1899 fin Juin et commencement de Juillet quelques pêches de bonne grosseur et d'un riche coloris. La vigueur en est moyenne.

La Madeleine blanche a fructifié l'année dernière, ses pêches étaient assez grosses et très bonnes. Les arbres ne sont pas très vigoureux.

LES RAISINS DE TABLE.

La Roumanie ne possède aucune culture spéciale pour les raisins de table. Ce n'est qu'aux environs des grandes villes et notamment dans les vignobles qui couvrent certaines parties autour de la capitale que nous trouvons, outre les Olivettes, les Razachie et quelques autres, des raisins qui méritent une attention toute spéciale par leur époque de maturité, comme p. ex. le Misket, raisin blanc à grains moyens qui mûrit de bonne heure et est très bon à manger.

Au temps où Dealul Mare était dans toute sa splendeur, les marchands de raisins vendaient le Misket sous le nom de *Misket de Dealu Mare*. Après l'invasion du phylloxéra et quand ce beau vignoble fut devenu la proie du terrible insecte, les vignes du Dealul Spirei, Cotroceni, Văcărești ont

Digitized by Google

donné aux environs de Bucarest, un faible produit sur le marché de la capitale.

Les Chasselas et surtout ceux de Fontainebleau, les Muscats blanc et rose, aussi que le Muscat Black-Hambourg et d'Alexandrie sont assez rares et quoique très estimés et très demandés, ne font pas jusqu'aujourd'hui, du moins, l'objet d'un commerce important.

La base du commerce des raisins de table, produits dans le pays, est formée par les raisins ordinaires de cuve qui viennent directemment des différents centres viticoles et dans les dernières années surtout de Drăgăschani et d'Odobești. Comme variétés de cuve vendues aussi pour le dessert nous pouvons citer entre autres, le Băşicata, le Timpurie, le Coarna Albă et Neagră, le Gordin, etc.

Pour l'hiver on donne la préférence aux variétés charnues à peau dure et à gros grains comme le Razachie blanc, rose et noir, et le Coarna Neagră.

Ces deux variétés d'origine turque, vont assez bien chez nous et surtout en taille longue ou sous forme de treilles. Leur culture n'est pas bien étendue, néanmoins on les trouve un peu partout dans les vignobles.

Les tonnelles se font toujours avec ces variétés qui aiment une taille longue. Les premiers raisins qui arrivent sur les différents marchés roumains, nous viennent de la Turquie et surtout de Smyrne, qui nous envoie souvent au mois de Juillet ses raisins de Sultanins à gros grains, ses Chavus, ses Carabournou, etc. Les raisins turcs commencent à se vendre au prix de 3 francs le kg. pour les premiers arrivés et descendent peu à peu jusqu'à 1 fr. 20, dans les premiers jours du mois de Septembre.

A cette époque commencent les raisins précoces roumains qui au fur et à mesure deviennent à bon marché et leur prix varie entre 12 et 30 centimes le kg. pris chez le propriétaire.

Digitized by Google

Sitôt la vendange terminée, le prix s'élève à 0,40 et même 0,80 au mois du Novembre pour s'arrêter vers Noël quand le prix de certaines variétés comme le Coarna et le Chasselas bien conservés se cotent de 1 fr. 50 à 2 fr. le kg.

A part les raisins du vitis vinifera, toujours comme raisins de table sont notées certaines variétés américaines à goût de fraises ou d'ananas, mais leur culture est si restreinte que nous la citons à titre de renseignement. Le viticulteur roumain n'a jamais songé jusqu'aujourd'hui à une culture rationnelle du raisin de table. Les grandes importations de raisins turcs et asiatiques en Roumanie, ont décidé le Service Viticole après son organisation, à l'étude de cette question qui a son intérêt non seulement pour la satisfaction des besoins intérieurs du pays, mais aussi un autre très grand pour se procurer un article d'exportation.

Pour cela dans la pépinière de Petroasa, dans la pépinière d'Istritza et ailleurs, le service a réuni une belle collection de vignes représentant soit les raisins de cuve, soit ceux de dessert, cultivés dans différents pays d'Europe et des autres parties du monde, collection où seront étudiées et classées par ordre de mérite les variétés les plus convenables pour la Roumanie.

LES VARIÉTÉS ÉTRANGÈRES DANS LA PÉPINIÈRE DE PETROASA.

A partir de 1894 jusqu'aujourd'hui le service viticole a réuni plus de 900 variétés, provenant d'Europe, d'Afrique et même d'Asie, greffées sur les meilleurs porte-greffes américains, c'est-à-dire sur Riparia Gloire, Aramon Rupestris, Riparia grand Glabre et Millardet 101.

D'après les résultats obtenus, il est facile de prévoir qu'un grand nombre de variétés pourront être cultivées, comme vignes à fruits de dessert.

Digitized by Google

Bien qu'il soit très difficile sinon impossible de séparer catégoriquement les variétés à vin de celles de table, beaucoup d'entre elles se distinguent par le goût, la précocité ou la grosseur des fruits; et il n'y a pas lieu d'hésiter à les classer dans la dernière de ces catégories. Ainsi sont surtout les Chasselas et les Muscats.

Parmi les premiers, le Chasselas de Fontainebleau, qui en est le type, a commencé à fructifier en 1897. Il se montre d'une bonne production, avec grappes de grosseur moyenne portant des grains très sucrés, d'un jaune brillant, qui justifiaient bien le qualificatif de doré donné souvent à cette variété. Les sous-variétés Ch. Besson, supérieur Pulliat, et St. Fiacre ont également bien produit, mais la première surtout s'est montrée très fructifère.

Le Chasselas de Juillet qui est un des plus précoces n'a pas été avare de production, il a constamment donné de nombreux raisins, moins gros peut-être que ceux du type, mais d'un bon goût sucré. Le Chasselas Gros Coulard semble avoir trouvé ici un terrain de prédilection, car tous ses grains ont été bien fécondés jusqu'ici. Sans être très grande, sa production est assez bonne, de même que sa vigueur. A la suite de l'effeuillage, ses grains ont acquis une couleur dorée remarquable.

Deux variétés à fruits roses: le Chasselas rose de Falloux et le Chasselas royal rose mériteront de recevoir une grande expansion si leur production se maintient abondante comme elle l'a été jusqu'ici. Les raisins ont été très beaux, les grains bien juteux sont souvent croquants et presque transparents. Le premier s'est montré un peu moins vigoureux que le second.

Parmi les Chasselas à fruits rosés il y a le Chasselas de Negropont dont la production a toujours été très abondante, ce qui n'a pas permis d'obtenir des raisins et

Digitized by Google

des grains d'un fort volume. Il semblerait d'après cette observation qu'on devrait lui laisser peu de fruits pour les avoir très beaux.

Le Chasselas Tokay des Jardins s'est également montré d'une énorme production en 1897 et 1898, mais en 1899 elle a été moins abondante. Les fruits ont été très bons avec une jolie couleur rose pâle très appétissante.

Le grain du Chasselas Violet est de couleur plus foncée, mais ni la production ni le goût ne laissent rien à désirer jusqu'ici. Les raisins obtenus étaient très beaux et les grains fort délicats.

Quoique étant de bonne vigueur et de taille assez longue le Chasselas Cioutat et de Pondichéry n'ont pas donné de grands raisins, mais le goût en était excellent.

Le Chasselas Napoléon que la pépinière possède sous les noms de Bicane et de Napoleon White s'est toujours montré d'une très bonne vigueur, mais sa production a été plutôt capricieuse, très bonne en 1897, elle a été moins abondante l'année d'après pour redevenir très bonne en 1899. La coulure et le millerandage ont de l'effet sur cette variété aussi l'incision annulaire et le ciselage produisent-ils d'excellents résultats, c'est même peut-être la variété qui gagne le plus à être opérée. Les grappes deviennent alors très grosses, les grains volumineux et la maturité est avancée d'au moins une quinzaine de jours.

Par son feuillage et par le goût spécial de son fruit, le Chasselas vrai Muscat semble former la transition entre ces deux catégories de raisins de table. La vigueur est bonne, les raisins sont assez nombreux et possèdent un goût musqué très délicat.

La série des Muscats compte naturellement beaucoup de représentants, qui ont déjà commencé à produire. Parmi les variétés ayant donné les meilleurs résultats, il faut citer le

Digitized by Google

Muscat noir et le Muscat gros noir hâtif, dont les longs raisins à gros grains ont été assez nombreux et bien savoureux. La végétation de ces variétés a toujours été très bonne. Le Muscat gris de Comte Odart est aussi assez fructifère et ses grappes de grosseur moyenne ont porté des grains serrés d'un rose grisâtre et d'une saveur délicieuse.

Les Muscats de Lunel et de Frontignan ont débuté en 1899 par une excellente production. Si cette fructification continue et que la vigueur se maintienne, ces muscats mériteront d'être largement répandus.

Le Muscat Talabot-Clairette a donné une bonne production il y a deux ans, mais l'année dernière (1898) la coulure a fait de grands dégâts. En 1899 il a eu d'assez beaux raisins. La qualité de cette variété réside surtont dans son excellent goût.

Le Brachiolate muscat fructifie depuis 1897, ses raisins à grains rares sont assez nombreux; les grains ont un goût musqué délicieux. La vigueur a toujours été bonne. Sans être d'une très grande production, le Muscat Escholata a donné régulièrement pendant trois ans d'excellents raisins qui ont mûri de très bonne heure. Le Muscat d'Alexandrie fructifie également depuis 1897, la première année la production a été assez bonne et moindre l'année d'après. Il semble avoir besoin d'une température très convenable au printemps. Les grains sont toujours devenus très beaux et d'un goût délicieux.

Le Frankenthal, Black Hambourg ou Black Hambourg Muscat a fructifié pour le première fois en 1898.

Les variétés de Muscats St. Laurent et de Rivesaltes se sont montrées également très bonnes et même très productives. La dernière surtout a donné de très beaux grains et d'un goût musqué très délicat. Leur végétation est très bonne. Il y a encore quelques autres variétés de Muscat, qui ont commencé à fructifier en 1899.

Digitized by Google

Ce qu'il y a de remarquable dans les Muscats c'est que même les variétés les plus délicates, comme les Muscat Canada et Bowood, n'ont jamais été gravement atteintes par les maladies cryptogamiques.

En dehors de ces deux catégories de raisins universellement reconnues comme variétés de table, il y en a d'autres qui se distinguent assez par leur goût, leur volume ou leur coloris pour figurer parmi les fruits de dessert. Ainsi la variété Blanc d'ambre qui a déjà fructifié deux fois, a toujours donné de beaux et nombreux raisins d'un goût délicat et d'une très jolie couleur. Les plants sont aussi d'une très belle végétation.

Le Blanc de Calabre a donné des raisins très beaux avec des grains au dessus de la moyenne et surtout très croquants, lorsque l'effeuillage a été pratiqué à temps. De production moyenne.

La variété Boisselot n'a pas été jusqu'ici très productive, mais ses grappes très volumineuses ont toujours porté des grains très gros et très savoureux d'une belle couleur jaunâtre.

Burkland's Sweet Walter est une variété anglaise qui a été toujours très productive avec ses raisins de bonne grosseur à grains serrés et très bons.

Dans le groupe des Clairettes, c'est la Clairette féconde qui a donné jusqu'ici les meilleurs résultats surtout au point de vue de la production. Les grappes bien ciselées et bien effeuillées se sont conservées facilement en maintenant leur jolie couleur dorée.

Comme apparence et aussi peut-être comme goût la Clairette rose est très recommandable. Elle a toujours été moins productive que la précédente quoique cependant assez féconde. Sa vigueur n'est pas très forte.

Comte de Kerchose est une variété qui a commencé à produire en 1898 quelques raisins très gros et d'un bon goût.

Digitized by Google

En 1898 les plantes étant en pleine vigueur ont donné une production beaucoup plus abondante ; les fruits sont très beaux comme volume et comme couleur.

Répandu sur plusieurs points de la pépinière, le Chavus n'a jamais été très prodigue de raisins, mais ceux qu'il a donnés jusqu'ici, ont toujours été très beaux et ont porté des grains superbes. S'est montré très vigoureux.

Le Damas blanc se présente comme raisin blanc très gros à jolie couleur et d'un bon goût. Chaque année il a donné une bonne production, qui paraît devoir se maintenir, les plantes étant vigoureuses. Si ces qualités continuent à persister, ce sera une variété à multiplier.

Comme coloris surtout après l'effeuillage, le Diamant Traube se distingue par le beau jaune que présentent ses gros grains. Sans être nombreux, les raisins deviennent beaux et acquièrent une bonne saveur.

Une variété anglaise qui dans cette localité a donné de très bons raisins pour la conservation, c'est Golden Quem (Pearson) dont les fruits assez nombreux, à grains olivoïdes, gros et d'un vert grisâtre arrivent tardivement à maturité. Variété vigoureuse..

Gradiska, avec ses feuilles découpées et ses nombreux raisins à très gros grains d'un jaune marbré s'est toujours maintenu fructifère et vigoureux. D'un bon goût. Cette variété semble redouter la coulure pendant les années pluvieuses.

Le gros ribier de Maroc n'a jamais donné de nombreux raisins, mais ceux qu'il a portés ont toujours été très beaux, avec des grains superbes d'un goût excellent. Si par la suite il se montre d'une plus grande fécondité, il méritera d'être répandu largement.

Mûrissant à la 1-ère ou la 2-ème époque, le Gros Poulsard a toujours convenablement fructifié et donné de gros grains d'une agréable saveur. Vigoureux.

Digitized by Google

Le gros blanc tardif ne mérite pas ici son dernier qualificatif, car il est arrivé à bien mûrir en Septembre. Les raisins sont assez nombreux, volumineux et d'une belle apparence.

Le Joanen blanc a produit suffisamment de beaux raisins précoces, d'une jolie couleur et de grosseur moyenne possédant un goût délicat.

Les Kismit-aly blanc et violet méritent plutôt la culture comme curiosité que pour l'abondance; leurs grains sont allongés et d'une saveur convenable. On peut faire la même remarque pour l'Aneb-Turki, qui paraît venir des mêmes endroits et dont les raisins assez gros portent des grains volumineux.

La variété Kouruschy a donné en 1897 des raisins roses d'une rare beauté avec des grains allongés croquants et mûrissant surtout tardivement, ce qui a permis de les conserver jusqu'en hiver avec la plus grande facilité.

Lady Downes Seedling s'est montrée d'une bonne vigueur et d'une assez bonne production. Ses raisins ont été au-dessus de la grosseur moyenne et les grains volumineux et allongés ont été toujours charnus et d'un bon goût.

Une variété qui s'est révélée très curieuse par la longueur extraordinaire de ses grappes, qui arrivent facilement à $0^{m}.60$, c'est la Palestina. Les grains sont rares et de grosseur moyenne. C'est une variété de fertilité moyenne. Elle est très sujette à la coulure lorsque la température lui est un peu défavorable.

Dans le groupe des Madeleines se trouvent des raisins hâtifs méritant non seulement pour la qualité d'entrer parmi les raisins de table, mais aussi à cause de leur bon goût. Les variétés à fruit noir, c'est-à-dire la Madeleine de Jacques et la Madeleine noire, sont des premières à mûrir. Elles sont productives et leurs grappes, sans être volumineuses, atteignent d'assez bonnes dimensions comme leurs grains d'ail-

Digitized by Google

leurs, qui sont assez serrés. Comme elles sont aussi de bonne vigueur, si toutes ces qualités se maintiennent on pourra avantageusement les multiplier comme variétés précoces à fruit noir.

Les sous-variétés à fruit blanc, la Madeleine Angevine et la Madeleine royale ont des raisins plus gros, quelquefois même ils sont volumineux. Leur vigueur a été en général encore plus forte et leur fertilité plus grande. La première mûrit quelques jours avant, mais la Madeleine royale a toujours montré des grains plus serrés, étant moins sujette à la coulure. Comme ces variétés ont déjà fructifié trois fois et que toutes ces qualités se sont constamment maintenues, il est à peu près certain qu'elles persisteront désormais, par conséquent on peut, croyons-nous, commencer à les multiplier sans hésitation.

Une variété un peu tardive, mais d'une très belle apparence, c'est la Madresfield's court, qui a donné pendant deux années de suite une bonne production moyenne avec des fruits charnus et croquants. Vigoureuse.

Utilisée souvent pour faire un vin particulier, la Malvoisie rose s'est montrée ici d'une très bonne production, ce qu'on voit rarement même dans l'Italie qui semble sa patrie de prédilection. Ses raisins ont un goût particulier très fin et très délicat. Si elle maintient sa production elle méritera d'être multipliée.

C'est pour la première fois que la variété Marion a produit en 1899. Son début est bon, car ses fruits sont beaux, nombreux et à gros grains savoureux.

La variété Miller qui a également fructifié l'année dernière pour la première fois a présenté un fait digne d'observation. Tandis que tous les raisins, provenant des bourgeons incisés, ont les grains très serrés, les autres les ont fort lâches. Elle mûrit d'assez bonne heure et donne de bons fruits assez nombreux.

Le raisin Musqué de Marseille est d'une bonne production, ses fruits sont d'un rose plutôt clair et d'un goût délicieux. De vigueur moyenne seulement.

Digitized by Google

La variété Noire de Jérusalem, dont la production est au début, a donné des raisins assez nombreux avec des grains de très bonne grosseur partout où le ciselage a été appliqué. Si elle maintient sa production et sa beauté, elle méritera d'entrer parmi les raisins d'apparat à bon goût.

Le noir hâtif de Marseille justifie son qualificatif, car il était en 1899 en pleine véraison dès la mi-Juillet. La production se montre bonne et ses raisins ont un bon goût. Il pourra peut-être entrer dans la culture comme variété précoce. Dans le groupe des Olivettes c'est la blanche qui jusqu'à présent a donné les meilleurs résultats. Elle a donné une production moyenne, ses raisins sont souvent très gros.

Fructifiant en 1899 pour la seconde fois, l'Olivier de Serres s'est montré plus productif que l'an passé. Ses raisins quoique plutôt nombreux sont d'une belle grosseur de même que les grains.

Quoique n'ayant pas la grosseur que son nom ferait supposer, la Panse de St. Barnabé s'est montrée productive avec de jolis raisins d'un goût fort convenable.

Le Portugais bleu dont les fruits sont tantôt mis en cuve, tantôt sur l'assiette à dessert, ont été encore assez nombreux en 1899, qui est la 3-ème de fructification; il se montre toujours très vigoureux et précoce.

Le Précoce de Malingue qui est en même temps d'une bonne fertilité et de bonne vigueur, mérite également la culture sur grande échelle pour sa précocité. Ses raisins à grains rares quelquefois ont une bonne saveur.

Un peu plus tardif, mais aussi plus productif est le Précoce Delaville aîné, qui donne des fruits moyens et en grande quantité, tout en se maintenant vigoureux. Les grains sont quelques fois rares mais bons. Il semble que cette variété pourra être multipliée à cause de sa fertilité, si elle se maintient.

Digitized by Google

La variété Rousse a donné en 1897 et en 1898 des raisins de grosseur moyenne avec des grains marbrés rose-pâle d'une très bonne qualité. Elle est très productive et sa vigueur ne faiblit que si on lui laisse trop de fruits.

C'est assurément un des plus beaux raisins tardifs d'apparat que le Sabals Kankoï. Ses fruits volumineux portent des grains un peu rares mais très gros. La production n'a jamais été très forte, mais les plantes sont vigoureuses. Si elle n'est pas très productive, la variété St. Foix mérite cependant la culture, car ses fruits de grosseur moyenne, avec des grains plutôt petits, sont d'un goût très délicat, qui s'accentue même lorsque les grains commencent à faner. Il semble que cette variété soit meilleure, conservée quelque temps après la cueillette.

Remarquable par sa précocité, la variété Satiné jaune s'est montrée aussi d'une bonne fertilité et d'un bon goût. Ses raisins et ses grains ne dépassent pas les dimensions moyennes, mais ces derniers prennent une très jolie couleur ambrée à la maturité.

Encore une variété précoce, le Senin Richard, qui arrive à mûrir au commencement d'Août; ses fruits d'une bonne saveur ont assez de ressemblance avec ceux du Pinot noir. De bonne vigueur.

Le Sicilien s'est montré très recommandable avec de gros raisins, assez nombreux, pourvus de grains très beaux et bien colorés de jaune, devenant croquants et d'un très bon goût. Il faut même ajouter que les ceps ont une bonne vigueur.

Dans les Spirans la variété à grains gris mérite ici d'entrer parmi les raisins de table. La production a été toujours bonne et les fruits d'un bon goût.

Le Syrian-Withe est aussi une variété ayant donné de

Digitized by Google

bons résultats. Ses raisins blancs ont porté de gros grains d'une saveur agréable.

Téneron ou Olivette de Cadenet a donné constamment des raisins d'un beau volume avec de très gros grains, un peu croquants à la maturité, mais sa fertilité n'a pas été grande jusqu'ici. Il s'est toujours conservé avec la plus grande facilité, car il est de maturité tardive et à peau résistante.

C'est pour la seconde fois qu'a fructifié le Tranthan blach et ses produits sont assez nombreux. Les raisins dépassent la grosseur moyenne et portent des grains noirs très beaux à saveur très agréable.

Si les qualités de fertilité, de vigueur et de saveur se maintiennent sur l'Œillade ambrée, ce cera une variété à multiplier, car ses raisins sont nombreux, très gros et très bons, en même temps que les plantes se conservent très fortes.

De bonne production est aussi Aluwick seedling, qui, deux années de suite, a donné de beaux raisins à gros grains noirs très savoureux.

L'Aprostofilos a donné aussi de beaux raisins, à grains blancs, d'un bon goût et mûrissant en Août. Les trois variétés d'Assoued que possède la pépinière : l'A. ferré, l'A. Kerkechi et l'A. Zeine, ont aussi produit. Ce sont des raisins assez originaux avec leur gros grains allongés, rares et charnus. L'A. ferré se présente avec des raisins très gros ayant de beaux grains noirs, tandis que l'A. Kerkechi se présente au contraire avec des raisins blancs, gros, assez nombreux, à grains d'une bonne grosseur. La 3-ème variété a produit également quelques beaux raisins, mais sa fertilité est au-dessous de la moyenne jusqu'ici.

Le Prince Cazoult est aussi une variété à grains de forme assez singulière, allongés et recourbés, assez gros et charnus. C'est une variété qui ne mérite la culture qu'à cause de la

Digitized by Google

forme des grains, car sa production n'est pas très abondante, mais sa végétation est bonne.

Les deux variétés de Blancanne, la blanche et la noire, ont aussi donné de très beaux raisins avec des grains très gros et savoureux. La fertilité semble plus grande dans la variété à grains blancs, quoiqu'elle soit passable dans l'autre. Toutes les deux ont une bonne vigueur.

Très vigoureux encore est le Bon blanc, dont les qualificatifs se sont affirmés ici. La production est même très bonne jusqu'à ce jour.

Le Circée est un raisin blanc à maturité précoce qui a donné en 1899 une bonne production; ses fruits se sont révélés de bonne qualité et les plantes vigoureuses. De même Feranah est encore une variété à gros raisins blancs ayant donné de beaux grains très succulents portant beaucoup de pruine.

Toutes ces variétés ont été soumises en 1899 au ciselage et ont gagné beaucoup à la suite de cette opération. Il est facile de comparer les raisins ciselés et ceux qui ne l'ont pas été : l'avantage reste de beaucoup aux premiers.

En dehors de ces quelques variétés choisies parmi les meilleures, il y en a encore beaucoup d'autres qui pourront peut-être prendre place parmi les raisins de table, mais quelques-unes n'ayant pas produit il n'est pas permis de donner des détails particuliers relativement à leur saveur.

Elle doivent être encore étudiées et dégustées.

Digitized by Google

Pépinière d'Istritza.

En même temps qu'on plantait à Petroasa la première collection de vignes greffées, ici on plantait les mêmes variétés avec des racines qui ont commencé à produire en 1898. Quoique la situation en plaine soit incontestablement moins favorable à la culture des raisins de table que sur la colline, toutefois on a obtenu des résultats très satisfaisants sur certaines variétés.

Les divers Chasselas se sont montrés d'une grande prodigalité de raisins, mais ceux de Juillet, de Fontainebleau, Royal rose, Rose de Falloux, supérieur et blanc d'Espagne ont donné la production la plus abondante.

Dans les Muscats, la fertilité a été bien moindre, cependant les M. Bouschet et Gros noir hâtif ont donné jusqu'ici une production très convenable. Les autres variétés souffrent beaucoup au printemps et la coulure en diminue la fructification.

Parmi les autres variétés ayant donné de bons résultats comme vigueur et comme fertilité, on a observé Blanc d'Ambre, Blancanne, Calabrèse, les divers Clairettes, Croquant du Var, Tokay des Jardins, Diamant-traube, Damas blanc, Dodrelabi, Frankenthal, Gradiscka, Grec rose ou De Candolle, Long noir d'Espagne, Madeleine royale et angevine, Malingre précoce, Olivier de Serres, Olivette noire, Œillade noir, Panse musqué, Perrier noir, Perle impériale noire, Ribier du Maroc, Spiran gris, St. Foix, Sicilien, Sucré de Marseille, Téneron Trenthan black, Czien-tzien et Ugni blanc.

Comme on peut le voir certaines variétés observées ici n'ont pas pu l'être à Petroasa, mais comme elles ont donné de bons résultats dans cette situation, on peut presque affirmer qu'elles viendront bien partout dans le pays.

Digitized by Google

Parmi les variétés ayant donné des résultats particuliers dans cette pépinière, il faut citer Dodrelabi, qui a été d'une production bien au-dessus de la moyenne avec des raisins très volumineux et des grains excessivement gros. Comme ces grains sont serrés et que la maturité de cette variété est fort tardive, il a fallu faire le ciselage pour obtenir de beaux fruits. Il semble que cette variété réclame une position chaude pour pouvoir mûrir convenablement.

Le Frankenthal a donné aussi de très beaux raisins en nombre important. Les grains très gros et très pruinés ont été trouvés d'un excellent goût. Mais un raisin qui a obtenu en 1898 un volume peu ordinaire, c'est le De Candolle ou Grec rose. A grains serrés mais bons, cette variété demande un poste mieux ensoleillé pour pouvoir bien mûrir.

Il n'en est pas de même du Long noir d'Espagne qui a très bien mûri; ses fruits sont nombreux avec des grains allongés, d'une belle grosseur et d'un bon goût.

L'Œillade noir s'est montrée très recommandable tant par la grosseur du grain que par celle du raisin. La production est très bonne et le goût de cette variété est fort délicat.

Sauf que les grains sont un peu moins volumineux, les variétés Perrier noir et Perle impériale offrent les mêmes qualités de goût et de fertilité.

Le Ribier de Maroc ne s'est pas précisément montré très fertile, mais les grains de ses raisins moyens se sont révélés d'un très bon goût et très gros.

S'il est une variété méritant d'être répandue, non pour la grosseur du raisin ou du grain mais pour la saveur de celui-ci, c'est le Sucré de Marseille dont la production atteint la bonne moyenne. Si ce goût exquis se manifeste chaque année, ce sera une bonne variété à cultiver.

De très beaux raisins assez nombreux à grains ellipsoïdaux d'un rose foncé et d'une saveur agréable ont été fournis par

Digitized by Google

la variété Czien-tzien. Ce sera une variété à multiplier si ces qualités persistent.

Toutes ces variétés cultivées dans des conditions climatologiques plus convenables, conditions très diverses dans le pays, pourraient donner assurément de très beaux et bons raisins de dessert. Il est même probable que certaines variétés qui n'ont donné ici que des résultats passables, pourraient ailleurs être très bonnes.

Ces cinq dernières années d'expériences et d'observations ont commencé à faire connaître les variétés les plus convenables pour la localité, aussi se sont-elles multipliées au fur et à mesure que l'une d'entre elles révélait ses qualités.

L'AMANDIER.

(*Migdalul*)

L'amandier n'est pas cultivé en Roumanie car il est considéré comme arbre des pays chauds et aussi délicat que le pêcher.

On trouve néanmoins quelques rares pieds d'amandiers dans les vignobles de Dealul Mare. (Département de Prahova).

Cette espèce a été introduite à titre d'expérience dans les pépinières de l'État où il vient assez bien. Dans la pépinière de Petroasa les terrains graveleux argilo-calcaires, dans lesquels sont plantés les amandiers greffés sur franc et en tête sur prunier St. Julien, paraissent très bien convenir à cette espèce, car les arbres se sont montrés toujours très vigoureux.

La reprise a été parfaite et la bonne végétation se continuant, les arbres ont commencé à produire à la 4-ème année de plantation. C'est la variété à coque dure qui paraît la plus fructifère.

Digitized by Google

La variété Princesse a donné de très belles amandes pendant l'année 1898.

CULTURE DU NOISETIER, DU FIGUIER, DU FRAMBOISIER DU GROSEILLIER ET DU CASSIS.

On peut facilement déduire que si la culture des grands arbres fruitiers est encore dans l'enfance en Roumanie, quant aux soins donnés à cette culture, celle des arbrisseaux, comme le noisetier et le framboisier est tout à fait négligée. Quant au cassis cet arbrisseau est à peine connu en Roumanie.

Le noisetier et le framboisier abondent dans les forêts de la Roumanie, mais il y a peu de jardins où l'on ne trouve ces arbrisseaux cultivés.

Comme variétés on trouve de petites et de grandes noisettes. De même il y a deux sortes de framboises : les rouges et les blanches.

Le climat et les terrains de la Roumanie sont très favorables à toutes les cultures, qui peuvent résister à un degré de froid assez grand pendant l'hiver.

L'Etat ayant essayé la culture de quelques arbrisseaux, voici les résultats obtenus dans la pépinière de Petroasa.

1) NOISETIER.

(Alunul)

Seize variétés de noisetiers ont été essayées dans un terrain autrefois plein de broussailles et très pierreux. Après

Digitized by Google

avoir été bien nettoyé et travaillé profondément, le terrain reçut ces plantes qui d'abord réussirent fort bien, mais en 1897 par suite des ravinements causés par de fortes pluies, quelques sujets furent enlevés.

Parmi les variétés qui restèrent quelques-unes ont commencé à fructifier.

C'est la variété Merveille de Bollwiller qui a donné les meilleurs résultats. Ses fruits ont mûri dans la première quinzaine de Juillet; ils étaient nombreux et d'une bonne grosseur. La variété multiforme a aussi donné une bonne production plus abondante même que celle de la variété précédente, mais ses fruits sont un peu plus petits et plus tardifs, ayant mûri vers la fin Juillet. La grosse longue de même que les variétés de Provence et d'Alger ont aussi donné des fruits qui ne mûrissent que tardivement.

2) FIGUIER.

(*Smochinul*)

Par suite des diverses transformations que le terrain a subies, il n'est resté qu'un seul figuier qui s'est montré jusqu'ici très résistant même sans être recouvert pendant les grands froids. Il appartient à la variété de la Frette et a commencé à donner, en 1899, des figues dont une a mûri au commencement de Juillet. Il reste encore beaucoup de fruits pour une seconde récolte. A cause de sa résistance et de sa fertilité, ce figuier pourra, très probablement, être répandu avec avantage.

Digitized by Google

3) FRAMBOISIER.

(*Smeura*)

Parmi les arbrisseaux, les framboisiers sont très nombreux. Ils ont été plantés en 1896 et dès l'année suivante, ils ont commencé à produire. En général, tant que le terrain se maintient humide et l'atmosphère fraîche, toutes les variétés prennent un fort développement et les fruits mûrissent bien. Mais dès que les grandes chaleurs se font sentir, la végétation s'arrête vite et la fructification disparaît, les fruits cessant de croître. Les deux dernières années ont été très caractéristiques à ce sujet, mais une variété qui s'est montrée jusqu'ici plus résistante, c'est la Cuthbert, dont les fruits sont toujours arrivés à maturité.

La variété blanche des 4 saisons, qui n'a presque rien produit en 1898, a été la plus fructifère en 1899 et ses fruits, de grosseur moyenne, ont acquis une saveur fort délicate. Cette bonne fructification a été obtenue sur un terrain bien défoncé, tandis que là où il avait été simplement bêché, la production a été insignifiante.

Une remarque précieuse a été faite relativement à la variété Belle de Fontenay. En 1898, le printemps ayant été pluvieux, elle a donné des framboises d'une beauté exceptionnelle, tandis qu'en 1899 les fruits ont été peu nombreux et d'une faible grosseur.

Les variétés Falstoff et Surpasse Falstoff ont assez bien résisté à la sécheresse, mais leur produits eussent été beaucoup plus abondants si les pluies étaient venues quelques jours plus tôt.

La Double Bearing et Perpétuelle de Billard furent assez

Digitized by Google

productives une année, mais elles n'ont donné que quelques fruits en 1899 parmi ceux qui avaient été fécondés de bonne heure.

4) GROSEILLIER.

(Coacăzul)

Les Groseilliers à grappes occupent aussi une place assez importante parmi les plantations. Ils ont commencé à produire à partir de la 2-ème année de plantation; mais c'est surtout en 1898 que la récolte a été le plus abondante à cause de la température favorable du printemps.

Ils ont tous poussé sous forme de buisson et la variété Knigth rouge y a donné de bons et beaux fruits rouges. La variété commune rouge a également beaucoup produit; sous ce rapport aucune variété ne l'a dépassée. Ses fruits de grosseur moyenne ont acquis un bon goût. Les plantes sont d'une très belle vigueur.

La Belle de St. Gilles a donné également de jolis fruits rougeâtres et un peu acidulés, sa vigueur n'est pas très forte.

Mais la variété qui tient jusqu'ici le record, c'est la Groseille rouge à longue grappe. Ses fruits assez nombreux et très gros ont une saveur très agréable. C'est une variété à multiplier, si elle conserve toutes ces qualités car elle est en même temps assez vigoureuse.

Digitized by Google

5) CASSIS.

(*Coacăz negru*)

L'espèce de Groseillier à fruit noir, le cassis végète également bien dans la Pépinière, mais lorsque les chaleurs deviennent très intenses les feuilles tombent de bonne heure. Toutefois, lorsque le printemps est humide, il donne de bons résultats. Deux variétés se sont surtout montrées productives. D'abord le Cassis noir de Naples, le plus répandu, a donné deux années de suite une assez bonne récolte.

Puis vient la variété Baldwin qui est même plus grosse que la précédente et qui, en 1899, a produit plus que l'autre.

6) GROSEILLIER À MAQUEREAU.

(*Agrișul*)

Cette espèce a été plantée en 19 variétés qui paraissent se plaire dans la localité, car toutes ont bien repris et bien végété en suite. Elles ont toutes fructifié l'an passé. Ce sont surtout les variétés Justicia, Charester, Withe Eagle et Withe Smith qui ont donné les produits les plus abondants.

La première surtout a donné des fruits très gros. En 1899 la récolte a été moindre, cependant ces variétés se sont montrées assez productives.

Digitized by Google

Digitized by Google

IIème PARTIE

PÉPINIÈRES. MALADIES DES ARBRES FRUITIERS.

I PÉPINIÈRES PARTICULIÈRES.

Dans les pays plus avancés en arboriculture le nombre des pépinières particulières est en rapport avec l'importance de cette branche de production. En outre, les pépiniéristes particuliers contribuent en première ligne au développement de l'arboriculture de leur pays. Le pépiniériste français, allemand ou anglais, sait que son rôle dans la société n'est pas limité seulement au commerce qu'il fait et aux bénéfices matériels qu'il peut en retirer, mais il se sent obligé de contribuer dans les limites du possible au progrès de l'arboriculture nationale. Dans ce but il sélectionne et améliore les variétés, cherche à en produire de nouvelles et vend ses produits à des prix assez

Digitized by Google

bas pour que le paysan même puisse planter dans son jardin quelques arbres sélectionnés.

Les pépiniéristes particuliers, dont le nombre est assez important dans les pays occidentaux de l'Europe, se constituent en societés, organisent des expositions, emploient en un mot tous les moyens pour intéresser le grand public aux progrès de l'arboriculture.

En Roumanie, le progrès de l'arboriculture est peu important jusqu'à présent, parce que le nombre des pépiniéristes particuliers est restreint en rapport avec les nécessités du pays et que les pépiniéristes n'ont en vue que le commerce et le plus grand bénéfice possible.

Quoique la Roumanie ait été de tout temps un pays purement agricole, les premiers établissements horticoles dans le pays ont été fondés par des étrangers. Le roumain agriculteur a toujours pensé que la branche de l'horticulture doit être pratiquée par l'étranger allemand ou français, tandis que la culture potagère convient au bulgare ou au serbe.

En 1841 un français, Louis Leyvraz, fonda à Bucharest-Filaret, un grand établissement horticole qui est conduit aujourd'hui par son gendre, Mr. Charles Faraudo.

Aujourd'hui même, le plus grand nombre des établissements horticoles sont la propriété de français ou d'allemands. Il y a très peu de roumains qui se soient voués à cette branche de richesse et même ceux qui font aujourd'hui le commerce des arbres ont presque toujours un étranger comme jardinier-chef. Les propriétaires des établissements roumains ont appris l'horticulture par la pratique. Il est incontestable que le manque de l'enseignement horticole a contribué à cet état de choses. Le paysan roumain n'a pas donné une attention plus grande à l'arboriculture, parce que l'agriculture qu'il faisait était simple et lui donnait assez de bénéfices pour entretenir sa famille. L'horticulture demande un tra-

Digitized by Google

vail plus parfait du terrain, des soins minutieux, c'est un art plus compliqué que l'agriculture, et pour pouvoir bien le pratiquer on doit faire quelques années d'apprentissage.

Les pépiniéristes particuliers, la plupart étrangers, n'ont en vue que le commerce sans se préoccuper de la création des variétés ou au moins de la sélection des variétés roumaines. Ils ont introduit de préférence, dès le commencement, les variétés françaises, qui étaient alors en vogue. C'est pourquoi nous ne trouvons dans les jardins des propriétaires que des variétés françaises.

Les variétés roumaines, dont quelques-unes peuvent rivaliser avec les variétés françaises ou allemandes, ont été négligées. Ainsi il est rare de trouver dans un établissement particulier d'autres variétés roumaines que les pommes Cretzești et Domnești et les Cerisiers Drăgănele de Pitești. Nous pensons que si ces variétés ont été introduites dans les pépinières particulières, c'est parce qu'elles sont demandées par tout le monde.

En effet il y a aussi d'autres variétés très bonnes, comme par ex. les pommes Pătule, mais cette espèce est peu répandue et moins recherchée. Les pépiniéristes autrichiens et allemands ont introduit cette variété dans leur culture sous le nom de Batulien Apfel, tandis que dans les établissements de Roumanie on ne la trouve pas.

En Roumanie il y a aussi des variétés de pruniers excellentes pour la fabrication de l'eau-de-vie. Ainsi on a les prunes grasses, bleuâtres et de tuleu. Ces variétés sélectionnées et améliorées par une culture soignée pourraient certainement devenir encore meilleures. Malheureusemeut, personne ne s'en est occupé, ni les pépiniéristes, ni les propriétaires.

Le concours donné à l'arboriculture roumaine par les pépiniéristes particuliers, a été très faible jusqu'aujourd'hui. Le

Digitized by Google

petit nombre des établissements commerciaux, les prix de vente assez élevés, la non-intervention de l'État, qui ne s'y intéresse plus particulièrement que depuis 6 ans, sont des causes qui justifient pourquoi le paysan n'a pu planter que les variétés locales, souvent non greffées. En effet les pépiniéristes particuliers ont pu à peine satisfaire aux demandes des grands propriétaires. Dans ces conditions, la concurrence a été presque nulle jusqu'au moment où l'État a cru devoir intervenir dans cette question.

Même avec le petit nombre des pépiniéristes, le progrès de l'horticulture nationale pouvait être plus grand si la répartition des pépinières avait été mieux faite. La plupart des pépiniéristes sont concentrés à Bucharest. Il est tout naturel que les établissements commerciaux de ce genre doivent s'établir auprès des centres de consommation. A ce point de vue, la capitale du pays étant le plus grand centre de consommation, les pépiniéristes ont eu raison de s'établir à Bucharest, mais par ce fait, les autres centres de consommation ont été très négligés.

Tous les propriétaires du pays qui voulaient faire une plantation d'arbres fruitiers plus importante devaient s'adresser à Iassy, à Ploești ou le plus souvent à Bucharest. Or, on sait qu'une pépinière ne contribue pas au progrés de l'horticulture seulement par son importance, mais aussi par sa présence dans une localité quelconque.

Les propriétaires se trouvant très loin de la Capitale, ont souvent hésité à faire des commandes d'arbres fruitiers, parce qu'ils n'étaient pas sûrs que les arbres arrivassent en bon état. Les principaux pépiniéristes du pays sont les suivants:

1. *Adolphe Leyvraz*, à Bucharest, s'occupe de la culture des arbres fruitiers et des fleurs.

2. *Auguste Clouard*, à Bucharest, s'occupe aussi de la cul-

Digitized by Google

ture des arbres fruitiers, mais plus spécialement de celle des rosiers, de la culture des graines et des semences des plantes fourragères, agricoles et horticoles.

3. *Eugénie Gunesch*, fleuriste à Bucharest.

4. *Georges Ioanid* s'occupe spécialement de la culture des arbres fruitiers. C'est un des premiers établissements de ce genre dans le pays. Son établissement est au centre de Bucharest.

5. *Le Prêtre Ilie Nicolae* a un établissement horticole assez important à Cotroceni-Bucharest. Il s'occupe de la culture des arbres fruitiers et d'ornement.

6. *Friedrich Pildner*, qui a sa pépinière à Bucarest, s'occupe aujourd'hui de la culture des arbres fruitiers mais plus spécialement de celle du rosier et des fleurs.

7. *Charles Faraudo*, dont l'établissement a été fondé par Louis Leyvraz en 1841 à Bucarest. Aujourd'hui nous croyons que c'est l'établissement qui fait le plus d'affaires commerciales. Mr. Faraudo s'occupe en première ligne de l'arboriculture et comme culture secondaire il fournit aussi des plantes d'agrément.

8. *François Rignault*, à Bucarest. Un des anciens établissements du pays qui s'occupe de la culture des fleurs.

9. *A. Montigny*, qui a fait sa pépinière sur la propriété de S. A. le Prince Bibesco, à Mogoșoaia près de Bucarest, s'occupe spécialement de l'arboriculture fruitière et d'ornement. C'est aussi un établissement ancien et bien connu dans le pays.

10. *C. C. Datculesco*, pépiniériste à Slobozia-Galbenu dans le département de R.-Sărat. Ce cultivateur intelligent a fait de grands efforts et de grands sacrifices matériels pour l'arboriculture et l'agriculture du pays. Aujourd'hui il est arrivé à occuper une des premières places comme pépiniériste d'arbres fruitiers et d'agrément.

11. *Ch. Grabowiesky*, pépiniériste assez bien connu à Iassy

Digitized by Google

et dans les départements de la Moldavie. Il s'occupe spécialement de la culture fruitière.

12. *G. Gr. Cantacuzino* a aussi une belle pépinière d'arbres fruitiers à Floreşti dans le département de Prahova, mais il fait les plants plutôt pour ses propriétés que pour le commerce.

En dehors des établissements des propriétaires ci-dessus mentionnés, nous avons encore dans le pays plus de 40 pépinières, mais très peu importantes sous le rapport de l'étendue et des affaires. Voici les noms de ces pépiniéristes:

Nr.	Noms des propriétaires	Communes	Départements
1	Altman Leopold	Bucarest	Ilfov
2	Anghel M.	Ploesci	Prahova
3	Antachi Frères	Galatz	Covurlui
4	Apostolescou V.	Iassy	Iassy
5	Atanasiu Teodor	Slatina	Olt
6	Bello Barbu	Urlatzi	Prahova
7	Birk Anton	Braïla	Braïla
8	Camner Iosif	Piatra	Neamtzou
9	Capek Iohan	Galatz	Covurlui
10	Coloros Otto	Ploesci	Prahova
11	Dietrich Karol	R.-Vêlcea	R.-Vêlcea
12	Filiu Jean	Ploesci	Prahova
13	Filipesco T.	Filipesci de-Têrg.	„
14	Ghezechi Victor	Iassy	Iassy
15	Greflans J. (M-me)	Piatra	Neamtzou
16	Gues Frantz	Galatz	Covurlui
17	Herman Gustav	Focschani	Putna
18	Herman Petrus	„	„
19	Hristu State	Domaine Braïla	Braïla
20	Hubaloschy V.	Roman	Roman
21	Lang Wilhelm	Bacau	Bacau
22	Maer Ioseph	Focschani	Putna
23	Marcou Costi	Islaz	Braïla
24	Mihai Marin	Dragaschani	R.-Vêlcea
25	Misca Frantz	Berlad	Tutova
26	Negulesco P.	Ploesci	Prahova
27	Petcou Teodor	Islaz	Braïla
28	Petre Vasile	Ploesci	Prahova
29	Preotul A. Burada	„	„
30	Princesa Lucie Schönburg de Waldemburg	Fântânelele	Bacau
31	Rentz I.	Iassy	Iassy
32	Richter Al.	Roman	Roman
33	Scherb Leon	Ploesci	Prahova

Digitized by Google

Nr.	Noms des propriétaires	Communes	Départements
34	Springenharten C.	Piatra	Neamtzou
35	Stamate Enache	Galatz	Covurlui
36	Steinmetz Michel	Ploesci	Prahova
37	A. i. v. Csvancsara	Pitesci	Argesch
38	Tarfuser Hélène	Galatz.	Covurlui
39	Titu D-tru Gheorghe	Roman	Roman
40	Vacaresco T.	Ploesci	Prahova
41	Valdman C.	Iassy	Iassy
42	Van Til	Galatz.	Covurlui
43	Vartha Iohan.	Berlad	Tutova
44	Viscocel Frantz	Braïla.	Braïla
45	Vasile Petre	Ploesci	Prahova

Pour un pays comme la Roumanie, où les propriétaires ne sont pas habitués à faire eux-mêmes les plants dont ils ont besoin, ce nombre de pépiniéristes est très petit. Nous croyons même qu'il pourrait doubler, sans arriver à se faire une concurrence sérieuse, car les besoins du pays peuvent être évalués de 150 à 200.000 plants chaque année.

Quoiqu'ils soient en petit nombre, les pépiniéristes se plaignent que l'État, pour aider l'arboriculture nationale, ait créé les pépinières de Petroasa et de Vichanu et introduit aussi la culture des arbres dans les pépinières de Strehaia (dép. Mehedintzi) et Goleștii-Badi (dép. Muscel). Naturellement l'État ne peut agrandir à l'infini ses pépinières sans nuire à l'initiative privée, mais avec l'importance qu'on donne actuellement aux arbres fruitiers dans les pépinières de l'État, on ne peut pas parler d'une concurrence sérieuse.

Ici nous devons signaler encore un fait qui nous paraît caractéristique: Depuis 1896, quelques pépiniéristes français viennent chaque printemps à Bucharest avec des milliers d'arbres fruitiers, de bulbes, de semences de fleurs qu'ils vendent à des prix assez élevés, et on les voit revenir de nouveau l'année d'après.

Cela prouve, croyons-nous, que le goût des propriétaires ruraux pour les plantations d'arbres fruitiers, a commencé à se développer très vite.

Digitized by Google

II. PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT.

L'intervention de l'État est-elle nécessaire dans la question pomologique en Roumanie ?

Avant de donner une description sommaire des pépinières de l'État, nous croyons utile d'examiner si cette intervention était nécessaire ou non. L'intervention de l'État roumain dans la question de l'horticulture est non seulement utile, mais absolument nécessaire, comme nous tâcherons de le démontrer.

Dans les pays où l'initiative privée est développée, l'intervention de l'État n'est pas nécessaire et peut même entraver le progrès. En France, en Allemagne, en Autriche, l'initiative individuelle est tellement développée que l'État n'intervient pas. On voit dans ces pays avancés en arboriculture que les propriétaires travaillent à côté des spécialistes pour le progrès de l'horticulture.

Dans ces pays, les plantations d'arbres fruitiers sont étendues et bien soignées. L'enseignement horticole a son importance. Des concours et des expositions s'organisent chaque année, pour mettre ainsi en relief les progrès réalisés d'une année à l'autre. D'autre part les sociétés horticoles encouragent le travail et le progrès. En Roumanie, au contraire, les plantations bien faites et soignées manquent presque totalement ou, pour mieux dire, ne se trouvent que chez les grands propriétaires, le paysan s'il a planté quelques arbres auprès de sa maison, a pris les variétés locales qui ne valent pas grand'chose. En outre la plantation laisse beaucoup à désirer, en ce qui concerne la manière de la faire et les soins à donner. Le paysan a planté ses pruniers ou ses pommiers pour avoir des fruits, pour soi et les siens, et pour trouver

Digitized by Google

de l'ombre où il puisse s'abriter pendant les grandes chaleurs de l'été.

En Roumanie il n'y a pas une société horticole qui travaille en vue du progrès. Il n'y a pas eu d'expositions horticoles jusqu'en 1898, où le service viticole a exposé ses produits où il y avait des fruits et des plants greffés. Les publications horticoles manquent aussi. Il n'y a que la Revue Viticole et horticole et d'autres revues agricoles qui s'occupent de questions horticoles. L'enseignement horticole aujourd'hui même est donné comme cours secondaire dans les écoles d'agriculture. Les spécialistes horticoles, ou pour mieux dire les pépiniéristes, ne sont pas constitués en société horticole, ils travaillent individuellement, plutôt en vue du commerce qu'ils font en vendant leurs produits aux grands propriétaires.

L'initiative privée étant absolument nulle, le gouvernement roumain devait aider la masse de la population, constituée par le paysan, pour accomplir en peu de temps la même voie du progrès horticole que les autres nations de l'Europe occidentale ont parcourue. Pour cela il devait, comme il l'a fait, commencer par la partie pratique de l'arboriculture.

Il est absolument faux que le paysan roumain ne soit bon que pour faire l'agriculture proprement dite, pour cultiver du maïs et du blé. Il est capable d'apprendre très vite, comme nous le verrons plus loin, mais il lui manque l'impulsion.

Le manque d'initiative privée peut être attribué en première ligne aux évènements politiques, qui se sont succédé pour le pays. La Roumanie actuelle, constituée par la Moldavie, la Valachie et une partie de la Dobrouja, était fréquemment envahie dans l'ancien temps par les barbares, qui ne se contentaient pas seulement de voler tout ce qu'ils trouvaient, mais qui détruisaient tout ce qu'ils rencontraient sur leur pas-

Digitized by Google

sage. A cette époque le paysan devait être toujours prêt à défendre sa vie et son avoir, et ne songeait guère à faire des plantations d'arbres fruitiers. Le paysan de la plaine était plus souvent en guerre avec les barbares que celui des montagnes, et quand il n'y avait pas un autre moyen d'échapper au danger il se retirait dans les montagnes. Cela explique pourquoi les plantations sont plus nombreuses sur les montagnes. que dans la plaine, et pourquoi le paysan montagnard est plus riche et mieux instruit que celui de la campagne.

Pour pouvoir lutter contre ces invasions très fréquentes, la Roumanie passait sous la suzeraineté de la Turquie, et ce n'est qu'à partir de 1865, que nous pouvons considérer la Roumanie comme État libre.

Tant que la Roumanie a été sous la suzeraineté turque, l'incertitude n'a pas cessé de régner dans l'âme du paysan. Il ne cherchait pas à améliorer son bien-être et conséquemment à faire des plantations d'arbres fruitiers. Si les anciens auteurs citent dans leurs œuvres des plantations nombreuses d'arbres fruitiers, ce sont probablement les plantations des grands propriétaires, autrefois appelés boyards.

Les petites plantations qui existaient auprès de la maison du paysan n'étaient même pas soignées, parce qu'il ne savait ni lire ni écrire, et qu'il croyait que la production ou la stérilité d'une année dépendent du bon Dieu qui punit les hommes pendant les années de disette.

Certainement il est très difficile si non impossible de lutter contre la nature, mais le devoir de l'homme est d'aider celle-ci et non d'attendre tout du ciel et de la terre.

Devenue État libre, la Roumanie devait faire tous ses efforts pour réaliser en peu de temps le même progrès que les autres nations civilisées avaient fait dans la suite des siècles. L'initiative privée étant nulle, il était du devoir de l'État de se

Digitized by Google

substituer aux particuliers, dans toutes les directions où cette tâche du progrès paraît difficile pour le particulier.

Ainsi nous voyons que le premier souci de l'État a été de créer des écoles primaires, en assumant lui-même la charge difficile de l'enseignement. Il a tracé un grand nombre de routes, il a construit les chemins de fer, qui se chiffrent aujourd'hui par quelques milliers de Kilomètres. En un mot il a travaillé dans toutes les directions.

Malheureusement, l'État n'est intervenu dans la question horticole qu'en 1894 en commençant par la création des pépinières de Petroasa, dép. de Buzĕu, et de Vichanu, près de Iassy.

A cette époque, Mr. P. P. Carp, Ministre de l'agriculture, s'occupa de la reconstitution, avec des plants américains, des vignobles détruits par le phylloxéra. Considérant que cette région du pays convenait à l'horticulture, il décida de créer d'abord 3 pépinières, qui, à côté de la vigne, devaient cultiver les arbres fruitiers : l'une à Goleşti-Badi dans le département de Muscel et deux autres à Petroasa et à Vichanu.

But des pépinières de l'État. Dès la création des pépinières voici le but qu'on s'est proposé :

1. Répandre les connaissances pratiques de l'arboriculture parmi les propriétaires et les paysans.

2. Introduire et étudier les meilleures variétés étrangères par rapport au climat et aux terrains du pays.

3. Sélectionner les meilleures variétés roumaines et les multiplier.

4. Répandre dans le pays les meilleures variétés étrangères et roumaines, soit par la vente à prix réduits, soit en donnant gratuitement les arbres aux écoles et aux autres Institutions culturales du pays.

Quant à l'étude des meilleures variétés étrangères, nous

Digitized by Google

avons donné les résultats obtenus jusqu'à présent, dans la première partie de cette étude.

Pour atteindre le but proposé, on avait fixé au commencement les prix des arbres d'après l'âge, la qualité, l'espèce etc. Depuis 1896, le Ministère de l'agriculture a fixé les prix suivants :

Les plants greffés d'une année, quelles que soient l'espèce et la variété, 0 fr. 50; les arbres de 2 ans, 1 fr. la pièce et ceux de 3 ans et au dessus 1 fr. 50.

Les ouvriers employés dans les pépinières de l'Etat sont des paysans des villages voisins. En travaillant continuellement sous la direction de l'Inspecteur de la pépinière et d'un jardinier, ils apprennent à greffer, à planter et à cultiver l'arbre d'après les règles de la science. Ces ouvriers, en retournant chez eux, s'engagent chez d'autres propriétaires et travaillent de la même façon qu'ils ont apprise dans la pépinière.

Ce moyen de répandre les connaissances pratiques d'arboriculture, peu efficace peut-être pour d'autres pays, est assez bon pour la Roumanie, car les paysans n'ont pas de nombreux exemples des procédés à suivre dans la culture des arbres.

Le paysan roumain possède l'intelligence naturelle et l'habileté pour apprendre très vite la plantation, le greffage et n'importe quelle opération de culture.

Aujourd'hui on trouve, dans les environs des pépinières de l'État, beaucoup d'ouvriers agricoles qui savent greffer parfaitement les arbres en écusson et la vigne, sans pouvoir s'expliquer eux-mêmes pourquoi ils font l'opération de telle ou telle manière. Si on demande à ces paysans la raison pour laquelle ils font le greffage de cette manière, ils vous répondent : j'ai vu pratiquer cette opération de la même façon dans telle pépinière de l'État et je fais de même. Il n'est pas rare de rencontrer des paysans qui après avoir travaillé pen-

Digitized by Google

dant quelques années dans les pépinières de l'État peuvent faire facilement de 4 à 500 greffes en écusson par jour en obtenant une reprise jusqu'à 95 %.

En vertu de la Loi de l'Instruction publique de 1866, chaque école rurale obtient de l'État 5 hectares de terrain, qui sert aux élèves de l'école comme champ d'expérience. Le Ministre de l'agriculture, depuis le commencement de la création des pépinières horticoles, a décidé de donner gratuitement chaque année un certain nombre d'arbres fruitiers aux écoles rurales, pour les planter près de l'école. Le nombre des arbres fixé pour chaque école est de 30.

La maître d'école et le prêtre du village étant, en Roumanie, les personnes qui doivent guider la population dans la voie du progrès, il est à peu près certain que le Ministère de l'agriculture atteindra son but.

Au commencement les demandes d'arbres gratuits pour les écoles rurales étaient peu nombreuses, parce que la disposition du Ministère de l'agriculture n'était pas connue par tous les maîtres d'écoles.

En 1898 le Ministère de l'Instruction publique, par un ordre donné aux réviseurs des écoles, les a obligés de faire connaître aux maîtres d'écoles la disposition du Ministère de l'Agriculture et d'inviter ces derniers à planter une portion du terrain avec des arbres fruitiers. A la suite de cet ordre, plus de 800 demandes ont été reçues seulement pendant l'hiver de 1898—89.

Voici maintenant un tableau du nombre des écoles rurales qui ont reçu gratuitement des arbres jusqu'au mois d'Avril 1899.

Digitized by Google

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ÉCOLES PRIMAIRES QUI ONT REÇU GRATUITEMENT DES ARBRES FRUITIERS DE 1895 À 1899 (PRINTEMPS)

No. courant	NOM DU DÉPARTEMENT	Nombre des écoles	ARBRES			Observations
			Nombre	Valeur 1)		
				Frcs	%	
1	Mehedintzi	5	150	125	—	
2	Braila	3	90	105	—	
3	Ialomitza	7	195	192	50	
4	Prahova	2	60	65	—	
5	Ilfov	1	30	36	—	
6	Botoschani	1	30	30	—	
7	Constantza	3	90	87	—	
8	Roman	7	210	226	50	
9	Doljiu	4	110	75	—	
10	R.-Sărat	4	120	115	—	
11	Muscel	2	60	45	—	
12	Buzeu	2	50	35	—	
13	Covurlui	1	30	22	50	
14	Bacău	1	30	32	—	
15	Neamtzu	3	90	97	50	
16	Vaslui	1	30	33	50	
17	Suceava	1	30	34	—	
18	Tutova	1	30	33	50	
19	Teleorman	19	570	305	—	
20	Romanatzi	1	30	15	—	
21	Iasy	48	1460	1421	50	
—	Total	117	3495	3131	50	

Indépendamment des arbres donnés aux écoles, l'État a fourni dans les mêmes conditions des arbres aux institutions suivantes :

	Nombre		Valeur Fr.
1. Écoles d'agriculture et fermes-modèles	1146	arbres	1532,—
2. » primaires de viticulture de Drăgăchani et Focschani	65		42,50
3. Pour les maisons des gardes-forestiers	920	»	1003,—
4. Jardin de l'Académie de Bucarest	20	»	20,—
5. Palais princier de Cotroceni-Bucarest	40	»	37,—
6. Institut Médico-militaire de Bucarest	50	»	37,50
7. École normale de Câmpu-Lung	250	»	180,—
8. Archevêché de Huchi	30	»	40,—
Total	2521	arbres	2892,—

1. La valeur est calculée d'après les prix établis chaque année par le Ministère de l'Agriculture pour la vente des arbres de ses pépinières.

Digitized by Google

Ces premières dispositions qui datent du temps de Mr. P. P. Carp, à qui revient le mérite d'avoir décidé et créé les premières pépinières d'arbres fruitiers, contribueront sûrement à répandre les meilleures variétés dans le pays.

Ces mesures ont été complétées par d'autres prises par Mr. N. Fleva, pendant l'été de 1899. En voici la teneur:

1. Pour apprendre au paysan roumain à planter et à soigner l'arbre fruitier, Mr. N. Fleva a décidé de créer dans toutes les pépinières viticoles du Ministère des cours temporaires de viticulture, de pomologie et de culture des plantes fourragères. Ces cours seront tenus 20 jours pendant l'automne et 10 jours au printemps, et seront accompagnés de travaux pratiques.

2. Les paysans qui prendront part aux cours et travaux pratiques recevront pour leur entretien 0 fr. 50 par jour.

3. Le Ministère donnera encore gratuitement un certain nombre d'arbres fruitiers aux paysans qui se seront distingués aux cours et dans les travaux.

Digitized by Google

Fig. 4. Vue de la pépinière de Petroasa

Digitized by Google

a) *Pépinière de Petroasa.*

La pépinière de Petroasa est située dans le département de Buzeu et dans la commune de Petroasa-de-jos, au pied de la montage de ce nom. Elle est à 4 klm. d'une autre pépinière viticole, celle d'Istritza, et à peu près à la même distance de la Gare Ulmeni (Ligne Bucharest-Buzeu).

L'étendue totale de la pépinière est de 32 hestares, 1620 m. Le terrain est en pente douce avec une exposition au sud. Du côté E. N. E., d'où viennent généralement les vents violents, le terrain de la pépinière n'est abrité que par le mur et par les maisons voisines.

Quant à la nature du terrain, même d'après le nom de la localité: Petroasa (pierreuse) on peut s'en faire une idée. Le sol qui varie comme profondeur de 70 à 150 c.m. est constitué par une argile très fine, d'une couleur variant du noir au jaune et même blanchâtre, quand elle contient trop de calcaire. Conséquemment, le terrain est argilo-calcaire. Ce dernier élément se trouve tantôt en poussière fine, tantôt en forme de nodules calcaires, se désagrégeant très facilement au contact de l'air et modifiant par ce fait les propriétés physiques du sol. La richesse du sol en calcaire, d'après les résultats obtenus au calcimètre Bernard, varie depuis zéro jusqu'à 12 %.

Dans quelques parties de la pépinière où se trouvent les plantations de vignes, la richesse du terrain en calcaire varie depuis 18 %—70 %.

L'abondance du calcaire dans certaines parties de la pépinière constitue un moyen très bon pour étudier les différents porte-greffes américains ou franco-américains au point de vue de leur résistance à la chlorose.

Le sous-sol de la pépinière aussi variable quant à sa pro-

Digitized by Google

fondeur est formé tantôt par des pierres calcaires mélangées avec du sable calcaire, tantôt par des blocs de calcaire. Le sous-sol par sa composition sert de drainage au sol. Le sol quoique assez imperméable devient sec pendant les grandes chaleurs de l'été.

La pépinière de Petroasa par la nature du terrain, par sa position et par sa proximité d'une autre pépinière viticole (celle d'Istritza), a été dès le commencement destinée plutôt comme vigne modèle ou pour mieux dire comme champ d'expérience, et non comme pépinière de production.

Il est vrai que dans les deux premières années on avait fait l'école des semences et celle du greffage à Petroasa, mais après on a transféré l'école dans la pépinière d'Istritza, où il y avait un terrain de première qualité et de l'eau en quantité suffisante pour donner des arrosages fréquents aux jeunes plants.

Aujourd'hui la pépinière de Petroasa comprend:

1) une plantation de 10 hect., 2129^{m2} de vignes roumaines,

2) un champ d'expérience pour l'étude de l'adaptation au climat et aux terrains du pays des différents cépages Européens.

3) une plantation d'arbres fruitiers servant comme pieds-mères.

1) La culture de la vigne occupe la partie basse de la pépinière et en même temps la plus exposée aux vents dominants de E. N. E. (de Russie).

La plantation a été faite comme on peut le voir dans le tableau qui suit avec des cépages roumains. Vers la partie septentrionale de la vigne on a planté sur le bord des routes des abricotiers en plein vent.

Nous donnons ici par ordre alphabétique les variétés roumaines plantées pour avoir des greffons authentiques et aussi pour la production du raisin.

Digitized by Google

Albă	Riparia Tomenteux No. 1 » Grande Glabre » Gloire de Montpellier Cordifolia Rupestris
Alb Inpunctat.	Riparia Gloire de Montpellier
Braghină	Riparia Grande Glabre.
Braghină Roşie	Millardet 106
Braghină Albă	Rupestris.
Coarnă Albă	Riparia Tomenteux No. 2.
Coarnă Neagră	» Gloire de Montpellier.
Corb	Riparia Tomenteux. » Grande Glabre.
Ceauş Alb	Riparia Gloire de Montpellier.
Cionică	» Gloire de Montpellier.
Crîmpoşie	» Gloire de Montpellier.
Dolotata	» Gloire de Montpellier.
Fetească Neagră	Millardet 106. Aramon × Rupestris No. 1. Rupestris.
Gordin	Riparia Gloire de Montpellier. » Grande Glabre.
Grasă	Riparia Gloire de Montpellier. Millardet 101. » 106. Riparia Tomenteux No. 2.
Galbenă	Riparia Martin de Pallier's. » Grande Glabre. » Tomenteux No 2.
Iordană	Riparia Gloire de Montpellier. » Grande Glabre.
Mustoasă	Riparia Gloire de Montpellier. » Tomenteux.
Negru Vîrtos	Riparia Gloire de Montpellier. » Grande Glabre. » Tomenteux Aramon × Rupestris No. 1.
Negru Moale	Rupestris. Riparia Tomenteux No. 1. » Gloire de Montpellier » Grande Glabre.

Digitized by Google

Neagră Băbească	Riparia Tomenteux No. 1.
Om rĕŭ	Millardet 106.
Ovis.	Riparia Gloire de Montpellier.
Plăvaie.	Riparia Gloire de Montpellier.
	» Tomenteux No. 2.
Portugais Bleu	Riparia Gloire de Montpellier.
Păsărească Neagră . . .	» Br. Perrier.
Sghihara	» » »
Tămîioasă	Cordifolia Rupestris.
	Riparia Gloire de Montpellier.
	Divers américains.
Tigvoasă.	Riparia Tomenteux No. 1.

Digitized by Google

Fig. 5. Pépinière de Petroasa. Collections de vignes européens

Digitized by Google

2) La pépinière de Petroasa étant destinée aussi à expérimenter les différents cépages étrangers, quant à leur qualité et à leur acclimation dans le pays, on y a introduit jusqu'à présent plus de 700 variétés en raisins de table et de cuve.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont en quelque sorte concluants: toutes les variétés des raisins européens peuvent mûrir leur fruit en Roumanie. De tous les cépages il y en a peut-être une centaine qui soient supérieurs à ceux de Roumanie, une centaine à peu près sont égaux, les autres sont ou inférieurs ou n'ont pas encore produit.

Nous avons donné sur ces résultats des notices plus complètes dans la I-ère partie de cette étude au chapitre: *Le Raisin de Table.*

Pendant les années 1898 et 1899, le service viticole a exposé au Palais du Ministère les raisins de cette collection, qui a été admirée par les milliers de personnes qui ont visité cette exposition. Depuis il y a quelques variétés comme par ex. les Muscat de Hambourg, Muscat d'Alexandrie, Muscat Brachiolata et beaucoup d'autres, qui sont recherchés par tous les propriétaires pour être plantés toujours comme collection dans les vignobles.

Digitized by Google

Fig. 6. Pépinière de Petroasa. Collection de vignes européens

Digitized by Google

Le service viticole, pour arriver à avoir cette collection, s'est adressé aux hommes spéciaux de l'Étranger et notamment de France, d'Italie, d'Espagne et d'Autriche[1]. Jusqu'à présent il n'a pu multiplier assez ces variétés pour pouvoir les répandre dans le pays. Le service attend encore les résultats définitifs des essais pour commencer leur multiplication en grand. Voici la liste complète des variétés qui occupaient le terrain de la collection à la fin de 1895.

A.

1	*A. La Reine*	— Riparia Ramod
2	Actoni Macerron	— Millardet No 101
3	Adelpha	— Riparia Gloire de Montpellier
4	Admirable de Courtiller	— » » » »
5	Aglianico	— Millardet No. 108
6	Agostenga	— Riparia Grande Glabre et Riparia Gloire de Turenne
7	Aimonier	— Rip. Grande Glabre et Millardet 101
8	Alcantino de Ossimo	— Aramon × Rupestris
9	Aleatico	— Millardet 108, 101 et Riparia Grande Glabre
10	» di Toscana	— Aramon × Rupestris
11	» di Firenze	— Riparia Grande Glabre et Millardet 101
12	Alicante Blanc	— Riparia Gloire de Montpellier
13	» Bouschet	— Riparia Gloire de Montpellier et Millardet 101
14	» H-ri Bouschet	— Riparia Gloire de Montpellier et Millardet 108
15	» à feuilles découpées	— Riparia Tomenteux
16	» Grenache	— Riparia Gloire de Montpellier
17	» à gros grains	— Riparia Tomenteux
18	» Noir	— Millardet No. 101
19	» N-ro 2	— Millardet No. 101
20	» à sarments érigés	— Riparia Grande Glabre
21	» Syrah	— Riparia Tomenteux
22	» Assiee	— Riparia Gloire de Montpellier

1. Nous sommes heureux de l'occasion qui se présente pour remercier ici M. M. G. Föex. G. Couderc, V. Vermorel, P. Besson, etc., dont le précieux concours nous a aidé à réaliser cette collection ; tant de noms connus qui comptent aussi parmi les meilleurs amis de la Viticulture roumaine, à côté de M. M. Roy-Chevrier Prosper Gervais, Durand et beaucoup d'autres notabilités vitico'es françaises.

Digitized by Google

23	Albert Piolla	— Millardet 101
24	*Almwich Seedling*	— Riparia Grande Glabre
25	Altesse	— Riparia Br. Perrier
26	*Aprostafilos*	— Millardet 101
27	Aramon	— Riparia Gloire de Montpellier et Br Perrier
28	» Bouschet	— Riparia Tomenteux şi Br. Perrier
29	» Teinturier Bouschet	— Riparia Ramond
30	Apro Fehér	— „ Grande Glabre
31	Aspiran	— „ Grande Glabre
32	*Assueed Zenée*	— „ Grande Glabre et Riparia de Montpellier
33	Aubin de Vaucluse	— Riparia Gloire de Montpellier
34	Augibier	— Rupestris Metalica

B.

35	Barbare	— Riparia Grande Glabre
36	Barbarosa	— „ Gloire de Turenne
37	Barberon	— Millardet 101
38	Basco	— „ „
39	Balafont	— Riparia Grande Glabre
40	Balint	— „ „ „
41	Bastardo	— Millardet 101
42	Beau dur	— Riparia Gloire de Turenne
43	Beau Noir	— „ „ de Montpellier
44	*Bellino*	— Cordifolia × Rupestris
45	Belola Nera	— Riparia Gloire de Montpellier
46	Beni Carlo	— Riparia Tomenteux
47	» Salem	— Millardet 108
48	Beregi Rozas	— Riparia Grande Glabre
49	Bend El Hamen	— „ Gloire de Montpellier
50	Biancheta	— Aramon × Rupestris
51	Bibiola	— Riparia Grande Glabre
52	*Bicane Blanc*	— „ Tomenteux et Aram. × Rupest.
53	Bicolor	— „ Ramond
54	Biondesca di Biella	— Cordifolia × Rupestris
55	Blanc Précoce	— Riparia Gloire de Turenne
56	» » Keimsen	— Millardet 101
57	» de Tresserv	— Millardet 101, 108. Rip. Br. Perrier
58	» à gros grains	— Millardet 101 et Riparia Gloire de Montpellier
59	„ hâtif	— Riparia Tomenteux
60	„ de Soli Pont	— Millardet 101
61	„ Royal	— Riparia Gloire de Montpellier
62	„ de Calabre	— Riparia Grande Glabre

Digitized by Google

63	Blanc *d'Ambre*	— Riparia Gloire de Turenne et Millardet 101
64	„ de Kabily	— Riparia Br. Perrier
65	Blancan Noir	— Riparia Gloire de Montpellier
66	Black Maroco	— „ „ „ „ et Millardet 101
67	Blavette	— Riparia Gloire de Montpellier
68	Bloussard Blanc	— Aramon × Rupestris
69	Bobal	— Millardet 101
70	Bois Droit	— Riparia Gloire de Montpellier
71	*Boisselot*	— Millardet 101, Riparia Gloire de Turenne et Aramon × Rupestris
72	Boal Minudo	— Riparia Grande Glabre
73	Bonardo	— Millardet 101
74	Bon blanc	— „ „
75	» Vituaigne	— Riparia Gloire de Montpellier
76	Bouschales	— „ „ „ „
77	Boudales	— „ „ „ Turenne et Tomenteux
78	Bourbulenque	— Riparia Tomenteux
79	Bourisquou	— „ Gloire de Montpellier
80	Brachet gris	— „ Ramond
81	Brachiolata Muscat	— „ Gloire de Montpellier
82	Brancole	— „ „ „ „
83	Bregiola	— Aramon × Rupestris
84	Breton de Saumur	— Riparia Gloire de Montpellier
85	Bresciano	— Riparia Grande Glabre
86	Bruginola Nera	— Millardet 108
87	Brin Argenté	— Riparia Tomenteux
88	Brun Fourca	— Millardet 101, 108 et Riparia Br. Perrier
89	Bourget Blanc	— Riparia Grande Glabre
90	Burckland's Swet Walter	— Millardet 108
91	„ prince	— „ „
92	Burzin Kek	— Riparia Grande Glabre
93	Buchetet	— Millardet 108

C.

94	Cabernet	— Riparia Gloire de Montpellier
95	„ Franc	— „ „ „ „
96	„ Petit	— „ „ „ „
96	„ Syrah	— „ „ „ „
98	„ Sauvignon	— „ „ „ „

Digitized by Google

99	Calitor	— Millardet 106
100	„ Noir	— Riparia Br. Perrier
101	Cailabla Blanc	— Millardet 101
102	*Calabre* „	— Riparia Gloire de Montpellier
103	Calabresse	— „ Tomenteux et Ar. Rupestris
104	Calatamouros	— Riparia Gloire de Montpellier
105	Carignan	— „ „ „ „ et Br. Perrier, Millardet 101
106	Carignan Blanc	— Riparia Ramond
107	„ Bouschet	— Millardet 101
108	Carmenette	— „ 101
109	Carisiolo	— Riparia Grande Glabre
110	Cariume	— „ Gloire de Montpellier
111	Cambridge botanique garden	— „ „ „ „
112	Cap de Bonne Espérance	— Riparia Grande Glabre
113	Casil Nero	— Riparia Gloire de Montpellier
114	Castet	— „ „ „ „
115	Caygerose	— „ „ „ „
116	*Cinsaut*	— Riparia Tomentcux et Millardet 101
117	Circée	— Rip. Gloire de Turenne
118	Clairette Julles Monge	— „ Tomenteux et Ar. × Rupestris
119	„ à gros grains	— „ Gloire de Montpellier
120	„ Féconde	— „ G-de de Glabre et Ar. × Rupestris
121	„ Blanche	— „ Gloire de Turenne
122	„ *Musqué Tallabot*	— Millardet 101
123	„ Blanche s. pépins	— Millardet 101
124	„ *Mazel*	— Rip. G-de Glabre et Gloire Turenne
125	„ Tardive Rostang	— Rip. Ramond
126	„ Rose	— Millardet 101
127	„ du Midi	— Rip. Gloire de Montpellier
128	Colombaud	— Ar. × Rupestris et G-de de Glabre
129	Colombard	— Rip. Gloire de Montpellier et G-de Glabre
130	*Comte de Kerkow*	— Millardet 101 et Riparia Gloire de Turenne
131	Conaiola	— Cordifolia × Rupestris
132	Corbeau	— Millardet 108 et Riparia Gloire de Montpellier
133	Corinthe Rouge	— Rip. Tomenteux et Gloire de Montpellier.
134	„ Violet	— Rip. Tomenteux et Gloire de Montpellier
135	*Cornichon Blanc*	— Rip. Gloire de Montpellier
136	„ *Noir*	— Millardet 108

Digitized by Google

137	*Cornichon Violet*	— Rip. Grande Glabre
138	Corinthe Blanc	— „ G-de Glabre
139	„ Noir	— Millardet 101
140	Cori Del Piemonte	— Cordifolia × Rupestris
141	*Coristano Rouge*	— Rip. G-de Glabre
142	Côt à queue verte	— „ Gloire de Montpellier
143	„ de Turenne	— „ „ „ „
144	Counani Rose	— „ „ „ Turenne
145	*Crugidero Blanc*	— Mill. 101 Tomenteux et Rip. Gl. de Montpellier
146	Csecses	— Rip. G-de Glabre
147	Csikos Zöllo	— „ „ „
148	Cuba Blanc	— „ Gloire de Motpellier
149	Cumsland	— Millardet 101
150	Cuenta de Ermitanie	— Rip. Ramond
151	*Crassostafilos*	— „ Tomenteux

Ch.

152	Chasselas	— Riparia Gloire de Montpellier
153	Chan Kales	— „ „ „ „
154	Champion Ambre	— Millardet 108
155	Chausch	— „ 108 et Riparia G. de Montpellier
156	Chaptal	— Millardet 108
157	*Chasselas des Bouches du Rhône*	— „ Gloire de Turenne. Rip. G-de Glabre
158	Chasselas Rose de Pau	— Millardet Tomenteux et Ar. × Repestris
159	„ „ Royal	— Millardet Tomenteux et Rip. Gloire de Montpellier
160	„ R. Supérieur	— Millardet 108
161	„ Rouge	— Rip. Gloire de Turenne et Gloire de Montpellier
162	„ de Negroponte	— Rip. Gloire de Turenne, Ar. × Rupestris et Millardet 108
163	„ Impérial	— Rip. Br. Perrier
164	„ Tokay des Jardins	— G-de Glabre, Mil. 101 et Ar. × Rupestris
165	„ Fekete Zamatos	— Rip. Grande Glabre
166	„ Angevin	— „ Ramond
167	„ *Besson*	— Mil. 101 et Rip. Gloire de Turenne Ar. × R-stris

Digitized by Google

168	Chasselas	de Benerif	— Mil. 101 et Ar. × Rupestris
169	„	Bl. d'Espagne	— Rip. Grande Glabre
170	„	„ Royal	— Millardet 101
171	„	Cioutat	— Rip. Ramond
172	*Chasselas*	*de Fontainebleau*	— „ Tomenteux
173	Chasselas	de Florence	— Millardet 101 et Ar. × Rupestris, Rip. Tom.
174	„	Laboulay	— Millardet 101
175	„	Fondant	— Rip. Ramond et Rip. G-re de Montpellier
176	„	de Juillet	— Millardet 101
177	„	Mersault	— Rip. Tomenteux
178	„	de Montauban	— „ Ramond, Rip. Gloire de Montpellier
179	„	de Mormain	— Millardet 101
180	„	Musqué de Nantes	— „ 101
181	„	Musqué Salamon	— Rip. Grande Glabre
182	„	de Pondecherie	— Millardet 101 et Ar. × Rupestris
183	„	Précoce	— Rip. Ramond
184	„	Supérieur	— „ Tomenteux et Ar. × Rupestris
185	„	St. Fiacre	— Millardet 108
186	„	vrai muscat	— Rip. Tomenteux et Mill 101 et Gloire de Turenne
187	„	Blanc	— Rip. Gloire de Montpellier
188	„	Doré de Bordeaux	— „ „ „ Turenne
189	„	Duc de Malakof	— „ „ „ „
190	„	Duhamel	— „ „ „ „
191	„	Jalabert	— Rip. Grande Glabre
192	„	*Jésus*	— Millardet 101
193	„	Napoléon	— Rip. Gloire de Turenne
194	„	*Vibert*	— Millardet 108
195	„	*Doré*	— Gloire de Turenne
196	„	Croquant	— Rip. Br. Perrier
197	*Chasselas*	*Rose de Falloux*	— Millardet 101
198	Chasselas	Blanc Royal	— Riparia Gloire de Montpellier
199	„	de Jéricho	— Ar. × Rupestris
200	„	Violet	— Rip. Gloire de Turenne et Grande Glabre
201	„	Eisler	— „ Gloire de Montpellier
202	„	Mamelon	— „ „ „ „
203	„	Coulard	— Millardet 101
204	„	Balavry	— „ 108
205	„	de St. Bernard	— Riparia Gloire de Turenne
206	„	Pulliat	— Rip. Gloire de Montpellier et Ar. × Rupestris
207	Chattuse		— „ Gloire de Montpellier

Digitized by Google

208	Chardonay (Pinot Bl.)	— Millardet 101
209	Chiavinesca	— Rip. Grande Glabre
210	Chautrater Noir	— „ Ramond
211	Cher	— Millardet 108

D.

212	Damas Blanc	— Rip. Gloire de Montpellier et G-de Glabre
213	„ *Noir*	— Ar.×Rupestris
214	„ Rouge	— Rip. Gloire de Turenne
215	D-All-'ochio	— Cordifolia×Rupestris
216	Derkalot	— Millardet 101
217	De Candole	— Rip. Gloire de Turenne
218	De Constance	— Millardet 101
219	De la Rochetterie	— Riparia Tomenteux et Millardet 108
220	De Calabre	— Riparia Tomenteux
221	*Deutsch Ambré*	— Millardet 101
222	*Diamant Traube*	— Ar.×Rupestris et Millardet 101
223	Diagolo	— Riparia Gloire de Montpellier
224	Douce Noir	— Millardet 101
225	Doigt de Demoiselle	— » »
226	Dolceto	— Rip. Grande Glabre
227	Docteur Sicard	— Millardet 108
228	*Drodelabi du Caucase*	— Rip. Gloire de Montpellier et Millardet 108
229	Doré de Stockwood	— „ Gloire de Turenne
230	Droncan	— Millardet 101
231	Duc de Magenta	— Rip. Gloire de Turenne et Grande Glabre
232	*Duc de Malakof*	— Rip. Gloire de Turenne
233	Duras du Tarn	— „ Gloire de Montpellier
234	Duc d'Anjou	— „ Tomenteux
235	Durif	— Ar.×Rupestris et Millardet 101

E.

236	Elford	— Millardet 108
237	Erdeci	— Rip. Grande Glabre
238	Espagne Noir	— Millardet 101

Digitized by Google

239 Espar — Millardet 101 et 108
240 Etraire de l'Enduy — Sip. Gloire de Montpellier et Ar.×Rupestris
241 Ezerigio — Rip. Grande Glabre

F.

242 Fafli — Millardet 101
243 Feranah — Rip. Gloire de Montpellier
244 Feher Son — „ G-de Glabre
245 Fekete Bojor — „ „ „
246 » Szagos — „ „ „
247 Fert — „ Gloire de Montpellier
248 Felix Sahut — Millardet 108
249 Fintindo — Rip. Gloire de Turenne
250 Fiano — Millardet 101
251 Flamarion — Rip. Gloire de Montpellier et Rip. Ramond
252 Folle Noire — Rip. G-de Glabre, Ar.×Rupestris et Gloire de Montpellier
253 » Rouge — Millardet 108
254 „ Blanche — Rip. G-de Glabre, Gloire de Montpellier et Mil. 101
255 Forster's Withe Seedling — Ar.×Rupestris
256 Forster's Seedling — Millardet 108
257 Franc Noir de Lyon — Rip. Gloire de Montpellier
258 Frankental — Millardet 108
259 „ *Black Hambourg* — Rip. Gloire de Turenne
260 Fresa — » G-de Glabre
261 Fruh Parc — » » »
262 „ Weise Magdaleine — » Gloire de Montpellier
263 Fredericton — Millardet 108
264 Fumant — » 108
265 Fumosa Dorata — » 101
266 Furmint — Rip. Tomenteux
267 Furmony — » G-de Glabre

Digitized by Google

G.

268	Gamay de Beaujolais	—	Rip. Gloire de Montpellier
269	„ de Bourgogne	—	» » de »
270	„ Noir	—	» » de Turenne
271	„ Nikolas	—	» » „
272	„ de Chatillon	—	» » „
273	„ hâtif des Vosges	—	» » „
274	„ d'Orléans	—	Millardet 108
275	„ de l'Aube	—	Rip. Br. Perrier
276	„ de Magny	—	„ G-de Glabre
277	„ de Bordeaux	—	Millardet 108
278	„ Teintur. Fréau	—	„ 101 et Riparia Gloire de Montpellier
279	„ „ Mareau	—	Rip. Ramond şi Aram.×Rupestris
280	Gayac Blanc	—	„ Gloire de Montpellier
281	Général Lamarmara	—	„ G-de Glabre
282	*Glicostafilos*	—	„ Ramond
283	Goher Fecher	—	„ G-de Glabre
284	„ Waltäza	—	„ „ „
285	„ Zöllö	—	Rip. G-de Glabre
286	„ Noir	—	„ Tomenteux et Mill. 101
287	*Golden Champiou*	—	„ „
288	„ *Quen*	—	„ „
289	„ Ambre	—	Millardet 101
290	„ Hambourg	—	„ 101
291	*Grand Duc Violet*	—	„ 108
292	„ Noire de la Calmette	—	Rip. Gloire de Montpellier et Ar.× Rupestris
293	Grand Juri Rose	—	Millardet 101
294	*Gradiska*	—	„ 101 et Riparia Grande Glabre
295	Graphut	—	Rip. Gloire de Montpellier
296	Grec Rouge	—	„ „ „
297	„ Blanc	—	„ „ „
298	„ Rose	—	„ „ „ et Tomenteux
299	„ Jaune	—	Rip. G-de Glabre
300	Greco Nero	—	Millardet 101
301	„ Bianco	—	Rip. Gloire de Montpellier
302	Gregnolino	—	„ G-de Glabre
303	Grenache Noire	—	„ Tomenteux et Br. Perrier
304	„ Gris	—	„ Br. Perrier et Rip. Gloire
305	Groppelo Nero	—	„ G-de Glabre

Digitized by Google

306	Gros Guillaume	— Rip. Tomenteux et Ramond
307	„ lot de cinq Mars	— „ Gloire de Montpellier
308	„ Noir	— „ „ „
309	„ Bouschet	— Millardet 101
310	„ Ribier du Maroc	— Rid Gloire de Montpellier et Rip Br. Perrier
311	„ Morillon	— Rip. Gloire de Montpellier
312	„ Alicante	— „ „ „
313	„ Poulsard	— „ „ „
314	„ Colman	— „ „ „ et Mill. 101
315	„ Plant du Rhin	— „ „ de Turenne
316	„ *Maroc*	— Millardet 108
317	„ Blanc tardif	— Rip. G-de Glabre
318	„ Romain	— „ „ „
319	„ Blanc	— „ Gloire de Turenne
320	„ de Gariette	— Milardet 101
321	Grosse Perle de Malaga	— Rip. Gloire de Montpellier
322	Gunisland	— „ Tomenteux

H.

323	*Hardy*	— Millardet 101
324	Hars Levelue	— Rip. Tomenteux
335	Haltolias	— „ G-de Glabre
326	Hanovas	— „ „ „
327	Haszi Miellú	— „ „ „
328	Hardovani	— „ „ „
329	Hamburg Doré	— „ Gloire de Montpellier et Tomenteux
330	Hatif Wander	— „ G-de Glabre
331	Haupt Traub	— „ Gloire de Montpellier
332	Hebrab Turcuy	— „ G-de Glabre
333	Hermitage	— „ Ramond
334	Hiboux	— „ G-de Glabre
335	„ Rouge	— „ B-r Perrier
336	Hoher	— „ G-de Glabre
337	Huevo de gato	— „ Gloire de Montpellier
338	Hybride de Caumes	— „ Ramond
339	„ Duret	— „ Gloire de Montpellier
340	Hycales	— Millardet 101

Digitized by Google

I.

341	*Impérial Noir*	— Rip. Tomenteux
342	„ Blanc	— „ Ramond
343	Isaker Dosiko	— „ „

J.

344	Jean Prieto	— Millardet 101
345	„ Blanc	— Rip. Gloire de Montpellier
346	Jacquere	— Millardet 101
347	Japhuta	— Rip. Gloire de Montpellier
348	Jouanen	— „ B-r Perrier
349	„ Blanc	— „ Gloire de Montpellier
350	„ „ de Jura	— „ „ „
351	Joubertin	— „ Ramond
352	Jurançon Blanc	— „ G-de Glabre
353	„ Rouge	— „ Gloire de Montpellier
354	Jouniol	— „ „ „

K.

355	*Kadarka*	— Millardet 101 et Ar. × Rupestris
356	„ Fekete	— Jacquez
357	Kandive	— Millardet 101
358	Kara Lachana	— Rip. Ramond
359	Karabournou	— Millardet 101
360	Kassoufli	— „ „
361	Katchabourri	— Rip. Gloire de Montpellier
362	Kawourri	— Millardet 101
363	Kecsecsecsu	— Ar. × Rupestris
364	„ Kék	— Rip. G-de Glabre
365	„ Vörös	— Jacquez
366	„ Fehér	— Rip. G-de Glabre
367	Kék Miellú	— „ „ „
368	Keropodia	— „ Tomenteux
369	Kis Burgundi	— „ G-de Glabre

Digitized by Google

370 Kismith Aly Blane — Millardet 101
371 „ „ Violet — Ar. × Rupestris
372 Kodos Kék — Rip. G-de Glabre
373 Kolontar — „ „
374 Korai Kék — „ „
375 Kovacsi Fehér — „ „
376 Kovi Dinco — Riparia Grande Glabre
377 Kouruschi — Riparia Br. Perrier

L.

378 Lacrima di Osimo — Aramon × Rupestris
379 *Lady Downes Seedling* — Millardet 101
380 Lambrusca — Riparia Grande Glabre
381 *La Plata* — Millardet 101
382 Lasca Precoce — Riparia Ramond
383 Le Commandeur — „ Gloire de Montpellier et Millardet 108
384 Léani Zöllö — Riparia Grande Glabre
385 Leroy — Riparia Ramond
386 Lignan Noir de Jacques — Millardet 106
387 Limbourger — „ „
388 Lindi Kanat — Riparia Grande Glabre
389 Listan — „ „ „
390 Livorno — „ „ „
391 Lombord d'Espagne — „ Ramond et Millardet 101
392 Loned Zitonn — Millardet 106
393 Lourdet — Riparia Gloire de Montpellier

M.

394 Macabeo — Aramon × Rupestris et Riparia Gloire de Montpellier
395 Madeleine Noir de Jacques — Riparia Ramond
396 *Madeleine Angewine* — Millard. 101, Turenne, Ramond, Gloire
397 Madeleine Royal — Riparia Tomenteux et Riparia Gloire de Montpellier
398 Mader Wandel — Riparia Gloire de Montpellier
399 Madresfield — Riparia Grande Glabre
400 Maklé — Millardet 106

Digitized by Google

401	Malbec	— Aramon × Rupestris et Rip, Gloire de Montpellier
402	Malvasia Nera	— Millardet 101
403	Malvoisie Rose	— „ „ et Riparia Gloire de Turenne
404	Malvoisie Rouge	— Millardet 101
405	Malvasia Nera di Bari	— Riparia Grande Glabre
406	Malvoisie de la Drôme	— Millardet 108
407	„ Grise	— Riparia Grande Glabre
408	„ Jaune	— Riparia Tomenteux
409	Malvasia de la Cartugia	— Aramon×Rupestris, Rip. Tomenteux
410	„ „ Sitjes	— Riparia Tomenteux
411	„ „ Toscana	— Millardet 101
412	„ „ Chartreux	— Riparia Gloire de Montpellier
413	„ Bianca de Toscana	— Riparia Grande Glabre
414	Malvasia Bianca de Trevis	— Millardet 101
415	Malaga Blanc	— Millardet 101
416	Malaga Rose	— Rupestris Metalica
417	*Martinant*	— Riparia Ramond, Aramon Rupestris
418	Matero Rouge	— Millardet 108
419	Mamelon	— „ 101
420	Mangiaguera	— „ 108
421	Marzemino	— Riparia Grande Glabre
422	„ Bastardo	— Aramon×Rupestris
423	Malingre Precoce	— „ „
424	Majorean	— Riparia Tomenteux
425	Marsaune	— Aramon×Rupestris et Riparia Gloire de Montpellier
426	Margit	— Riparia Grande Glabre
427	Marion	— Millardet 106
428	*Moza Valentina*	— Riparia Tomenteux
429	*Mauvoudrier*	— „ Ramond
430	*Mauro Daphné*	— „ „
431	Marocani Gris	— „ Br. Perrier
432	Mauzac Noir	— Millardet 108
433	Merlot	— Riparia Gloire de Montpellier
434	Merlino	— Riparia Grande Glabre
435	Melinet	— „ „ „
436	Mézès Fehér	— „ „ „
437	Meksessé	— „ „ „
438	Meranah	— „ „ „
439	Milton	— „ Ramond
440	Michelin	— Millardet 101 et Grande Glabre
441	Mith Romain	— Millardet 101
442	Miller	— Riparia Gloire de Turenne
443	Montémilian	— Millardet 108

Digitized by Google

444 Mourt — Riparia Tomenteux
445 Morastel Bousch. (gros grains) — Rip. Gloire de Montpellier
446 Mondeuse — Rip. Gloire de Montpellier
447 Mostera Nera — » G-de Glabre
448 Montepulciano — Ar.×Rupestris
449 Moseatela Bianca — Rip. G-de Glabre
450 Morastel Bouschet — Millardet 101
451 Mourvedre — Rip. Tomenteux, Baron Perrier
452 Mouton Blanc — Rip. Gloire de Montpellier
453 Moscatela Nera — » » » »
454 Monferino di Gatinara — » » » »
455 Montanico Maestro — » » » »
456 Montanico de la Basilicata — » G-de Glabre
457 Moranet Blanc — Millardet 101
458 Morastel Noir — Rip. Br. Perrier
459 Moscato — » » » Millardet 101
460 *Muscat Albardino* — Rip. Ramond
461 » de *Hambourg* — » G de Glabre
462 » Long Noir — Millardet 101
463 » Noir Commun — » 101
464 » » Berckmans — » 108
465 » » Hatif — » 101
466 » » » de Marseille — » 101
467 Muscat Csikos — Rip. G-de Glabre
468 » Halopu Fekété — » » »
469 Muscat de Nantes — Millardet 101
470 » Salomon — Ar.×Rupestris
471 » Blanc de Rivesaltes — Rip. Gloire de Montpellier
472 » de Jessus — Rip. Gloire de Montpellier et Millardet 101
473 *Muscat de Frontignan* — Rip. Gloire de Montpellier
474 » Cailaba — » » »
475 » *d'Alexandrie* — » » » et Millardet 101
476 » Bifferé — Rip. Gloire de Montpellier et Millardet 108
477 » Blanc de Jura — Millardet 101 et 108
478 » *de Bowood* — » 108
479 » *Caminado* — Rip. Gloire de Montpellier et G-de Glabre
480 » Eugénie — Millardet 108
481 » *Fleur d'Oranger* — » »
482 » Gris de Comte Odard — Rip. Gloire de Turenne et Rip. Tomenteux
483 Muscat Hatif de Puy de Dôme — Millardet 101 et 108

Digitized by Google

484	*Muscat*	*St. Laurent*	— Millardet 108
485	„	de Rivesaltes	— Rip. Gloire de Montpellier
486	„	*Troweren*	— „ „ „ et Millardet 101
487	„	de Naples	— Millardet 101
488	„	de Lunel	— Jacquez
489	„	Szegardy	— Rip. G-de Glabre
490	„	Kyralin zölö	— „ „ „
491	„	Kadarka	— „ „ „
492	„	Talabot Clairette	— Ar.×Rupestris
498	Muscat		— Rip. Gloire de Montpellier
494	„	Noir	— Millardet 101
495	„	*Gros Noir Hâtif*	— „ „
496	„	Brachiolata	— Rip. Ramond
497	„	Deutsch Seedling	— „ „
498	„	Duc of Burckl.	— „ G-de Glabre
499	„	*Eşcolata*	— „ Tomenteux
500	„	d'Espagne	— „ G de Glabre
501	„	*Primavis*	— Rip. G-de Glabre
502	„	Lavarelle	— Rip. Gloire de Montpellier
503	„	de Mont Bazillac	— „ „ „
504	„	de Poitou	— „ „ „
505	„	Durboye	— Millardet 108
506	„	Hâtif de Gênes	— Rip. Gloire de Turenne
507	„	Rouge	— Millardet 108
508	„	Albert Piola	— „ 101
509	Muscadelle		— Rip. Gloire de Montpellier
510	Musqué de Marseille		— Millardet 101
511	Mustos Fehér		— Rip. G-de Glabre

N.

512	*Napoléon White*	— Rip. Tomenteux et Millardet 101
513	Nasco Sardaigne	— Rip. Br. Perrier
514	Navarre	— „ Gloire de Montpellier
515	Nagy Burgunder	— Millardet 108
516	Negro Amaro	— „ „
517	Negretto du Tarn	— Rip Gloire de Montpellier
518	Nehelescol Rouge	— Millardet 101
519	„ Blanc	— „ 101 et Ar.×Rupestris
520	Neretta d'Alexandria	— Rip. G-de Glabre
521	„ di Gattinara	— Millardet 101
522	„ di Saluze	— Rip. G-de Glabre

Digitized by Google

523	Nerano	— Riparia G-de Glabre
524	Niew Muscat	— Millardet 101
525	Noir de Jérusalem	— „ 101
526	Noir de Midi	— Rip. Tomenteux
527	„ Tardif	— „ G-de Glabre
528	„ Florien	— „ Gloire de Montpellier
529	„ Précoce d'Hongrie	— Millardet 101
530	„ Glady	— Rip. Gloire de Montpellier et G-de Glabre
531	Noir d'Espagne	— Millardet 101 et Ar.×Rupestris
532	Nouveaux sans pépins	— Rip. G-de Glabre

O.

533	Olas Riesling	— Rip. Martin de Palliers
534	*Olivette Noir*	— Millardet 106
535	„ Rouge	— „ 101
536	„ *Blanche*	— „ 101 et Rip. Ramond
537	„ Bartelet	— Millardet 108
538	„ Ulalique	— „ 101
539	„ noir Beauvood	— „ 101
540	*Olivier de Serres*	— Rip. Gloire de Montpellier
541	Opiman	— Millardet 101
542	Orange Traub	— Rip. Tomenteux
543	Oseri	— „ Gloire de Montpellier
544	Ostrak Fehér	— „ G-de Glabre

P.

545	*Parc de Versailles*	— Rip, Tomenteux et Rip. Ramond
546	Passeretto	— Ar.×Rupestris et Rip. Br. Perrier
547	*Pansé Rouge de Malaga*	— Rip. Ramond
548	Panse Rose	— „ Gloire de Montpellier
549	„ *Jaune*	— Millardet 108
550	„ Musqué	— „ 101 et Ar.×Rupestris
551	„ *de St. Barnabé*	— „ 101
552	„ de Constantinople	— „ 101
553	Passattuti	— Rip. Tomenteux et Rip. G-de Glabre
554	Pecout Tandre	— Rip. G-de Glabre

Digitized by Google

555 Peloursin — Rip. Tomenteux
556 *Perle Impériale Noir* — Millardet 101
557 Petit St. Jean — Rip. Tomenteux
558 „ Cabernet — „ Gloire de Montpellier
559 „ Bouschet — „ „ „ „ şi Br. Perrier
560 „ Ribier — „ Gloire de Montpellier
561 „ Riesling — „ „ „
562 „ Rougun — Mil. 108
563 Périgord — Rip. Gloire de Montpellier
564 Pedro Ximenes — Mill. 101, 108 et B-r Perrier
565 Pecorino di Osimo. — Rip. G-de Glabre
566 *Pearson Golden Queem* — Mill. 101
567 Perrier Noir — Rip. Gloire
568 Picquepoul — Millardet 108 et Riparia Gloire de Montpellier
569 Picquepoul Bouschet — Riparia Gloire de Montpellier
570 „ Gris — Rip. B-r Perrier
571 „ Noir — „ „ „
572 Picardan — „ Ramond, Mill. 101 et Rip. Gloire
573 Pinot de Bourgogne — Ar. × Rupestris et Ripaia Gloire
574 Pinot fin de Bourgogne — Rip. Gloire de Montpellier et B-r Perrier
575 Pinot fin de Bourgogne — Rip. Gloire de Montpellier
576 „ „ „ Rully — „ „ „
577 „ Noir Hatif — „ „ „ et Tomenteux
578 „ Pommier — „ Gloire de Montpellier
579 „ de Pernand — „ „ „
580 „ Blanc (Chardonay) — „ „ „ et Mill. 101
581 „ de la Loire — Rip. Gloire de Montpellier et G-de Glabre
582 „ Blanc d'Epernay — Rip. Gloire de Montpellier
583 „ Noir d'Espaque — Ar. × Rupestris
584 „ Gris — Rip. B-r Perrier et Rip. Gloire de Turenne
585 Pineno — Riparia × Rupestris
586 *Piment* — Rip. Gloire de Montpellier
587 Piede de Colombo — Mill. 101
588 *Pis de Chêvre Noir* — „ 101 et Rip. G-de Glabre
589 Pis de Chêvre rouge — Rip. Gloire de Montpellier et G-de Glabre
590 „ Carignan — „ Ramond
591 Piros Bakar — „ G-de Glabre
592 „ Dinka — „ „ „
593 „ Granat — „ „ „

Digitized by Google

594	Piros Traminer	— Rip. G-de Glabre
595	Planchon	— Mill. 101
596	Plant de Caucase	— Rip. G-de Glabre
597	Poète Matabon	— „ Ramond
598	Portugais Bleu	— „ Gloire de Montpellier
599	Porpurio di Salluze	— „ G-de Glabre
600	Pougnet	— „ Gloire de Montpellier
601	Poulsard Musqué	— Mill. 101
602	„ Blanc	— Rip. Gloire de Montpellier
603	Pond's Seedling	— „ Ramond
604	Prince Albert	— „ G-de Glabre
605	„ de Cazoul	— „ Gloire de Montpellier et Mill. 101
606	Précoce de Malingre	— „ Gloire de Turenne et G-de Glabre
607	„ de Saumure	— „ Gloire de Turenne et Mill. 101.
608	„ Dellavile Ainé	— Millardet 106
609	Président Cardinaux	— „ 108
610	„ Daurel	— Rip. Ramond
611	Proseco	— Ar. × Rupestris
612	Puresain	— Rip. G-de Glabre

R.

613	Raboso Veronuse	— Ar. × Rupestris
614	„ di Piave	— Rip, G-de Glabre
615	Rak-Zöllö	— „ „ „
616	Rays Riesling	— „ B-r Perrier
617	Ribola Nera	— „ G-de Glabre
618	Ribier du Maroc	— „ Gloire de Montpellier et Mill. 108
619	Rifosco Nero	— Cordifolia × Rupestris
620	Restacclo di Borgo Manelı	— Rip. G-de Glabte
621	Renard	— Rip. Tomenteux
622	Robin Noir	— „ Gloire de Montpellier et B-r Perrier
623	Rogin	— „ Gloire de Montpellier
624	Roy des Blancs	— „ Ramond
625	Royal Wineyard	— „ Tomenteux
626	Roth Sylvaner	— „ Gloire de Montpellier
627	Romain	— „ „ „ et Rip. Ramond
628	*Rozaki*	— „ Gloire de Montpellier

Digitized by Google

629 Rose d'Espagne — Mill. 101 et 108
630 Rousse — „ 108, Rip. Gloire de Montpellier et Ar. Rupestris
631 Roussaune — Rip. Gloire de Montpellier et Ramond
632 Roussette — „ Ramond
633 Roussillon — „ Gloire de Montpellier
634 Rousse Etalé — „ „ „
635 Rousse Erigé — „ Gloire de Montpellier
636 Roumanya — Millardet 101

S.

637 St. Giovesi de Toscano — Rip. B-r Perrier
638 „ Giromino — Mill. 101
639 „ Robier — Rip Gloire de Montpellier
640 „ Antonio — „ „ „ Millardet 101 et B-u Perrier
641 „ Jacques — „ Gloire de Montpellier et G-de Glabre
642 „ Foix — Ar. × Rupestris et Mill. 108 Jacques
643 „ Emilien — Jacques
644 „ *Marie d'Alcantara* — Ar. × Rupestris
645 Saissan — Rip. G-de Glabre
646 Sanvignosa — Mill. 101
647 Satine Jaune — „ 108
648 Sauvignon — Rip Gloire de Montpellier
649 Sar Fehér — „ Grande Glabre et Rip: Tomenteux
650 Sargha Fuger — „ Grande Glabre
651 Semillon — „ Gloire de Montpellier
652 „ Blanc — „ „ „
653 „ Noir — „ „ „
654 Senini Bichard — „ Tomenteux
655 „ Barlett — „ „
656 Serine — „ Gloire de Montpellier
657 Sérin Blanc — „ „ „
658 Serciole — „ „ „
659 Servant Blanc — „ „ „ et Ar. × Rupestrls
650 Seriné de Côte Rôtie — „ Gloire de Montpellier et Millardet 101
661 Sept livres — „ Grande Glabre

Digitized by Google

662 Scopeletico — „ Tomenteux
663 *Schiradzoulli* — Rip. Gloire de Montpellier et Millardet 101
664 Sicilien — Millardet 108
665 Sylvaner Zölld — Riparia Gloire de Montpellier
666 Sylvaner Piros — Cordifolia×Rupestris
667 Sylvaner Zöllö — Rip. Grande Glabre
668 Siderites — Millardet 101
669 Slan-Kamen ka — Rip. Grande Glabre
670 Som Zöllù — „ „ „
671 Spiran Blanc — Mil. 108 et Ar.×Rupestris
672 „ Gris — „ 101
673 „ Noir — „ 108
674 Spath Malvoisier — Rip. Gloire de Turenne
675 *Souvenir de Congres* — Millardet 101
676 *Sucré de Marseille* — Rip. Grande Glabre et Ar.×Rupestris
677 Sultanine — „ Ramond et Ar.×Rupestris
678 „ *Rose* — „ Grande Glabre
679 „ à gros grains — Millardet 101
680 *Sultanina Blanc sans pépins* — Rip. Gloire Montpellier et Millardet 108
681 Syriani Whitte — „ Grande Glabre
682 Szegzardi Piros — „ „ „
683 Szerein Zöld — „ Gloire de Montpellier
684 Szt. Lorinez — „ Rupestris

T.

685 Tămâioasă — Rip. Gloire de Montpellier
686 Tarney Gris de la Gironde — „ „ „ „
687 Teinturier de Vaucluse — „ Tomenteux
688 *Teneron* — Millardet 101 et 108
689 Temprana Bianca — Rip. Gloire de Montpellier
690 Termusel — „ „ „ „
691 Terselinghe — Millardet 101
692 Teroldega — Rip. Br. Perrier
693 Terret Bouschet — „ Gloire de M-pellier et Grande Glabre
694 „ Noir — „ Gloire de Montpellier et Millardet 101
695 Tiflis — „ Gloire de Montpellier

Digitized by Google

696 Tiburin	— Rip. Br. Perrier et Mil. 108
697 Todor	— „ Grande Glabre
698 Tök Szöllö	— „ „ „
699 *Tokay Angewine*	— „ Gloire de M-pellier et Mil. 101
700 Trebiano	— „ Gloire de Montpellier, Grande Glabre, Millardet 101
701 Trentan Black	— Millardet 101
702 Tritany Black	— Rip. Grande Glabre
703 „ Rouge	— „ „ „
704 Trassas	— „ Gloire de Montpellier
705 Trauso	— Millardet 101
706 Trollier	— Rip. Br. Perrier
707 Turbat	— „ Gloire de Montpellier
708 Tüs küs pupui Zamatos	— „ Grande Glabre
709 Tzien Tzien	— Millardet 108

U.

710 Ugni Blanc	— Riparia Gloire de Montpellier
711 „ Noir	— „ „ „
712 Ulliade Bouschet	— Millardet 108
713 „ Noir	— „ „
714 „ de Languedoc	— „ „
715 Uva Lacrima	— „ „
716 Uva Doré del Marche	— Riparia Grande Glabre

V.

717 *Valencia*	— Riparia Gloire de Montpellier et Millardet 108
718 Vedi Firent	— Millardet 101
719 Verdât	— „ 108 et Ar.×Rupestris
720 Verduzo	— Ar.×Rupestris
721 Verduzo Bianca	— Cordifolia × Rupestris
722 Verona	— Rip. G-de Glabre
723 Vert de Madere	— „ Gloire de Montpellier
724 Verdichio	— Cord × Rupestris
725 Verjus	— Rip. Gloire de Montpellier
726 Vernaccia de Sardegnia	— Mill. 101

Digitized by Google

727 Vospolnio di Gattinaro — Ar. × Rupestris
728 Vidat Ruo — Rip. Gloire de Montpellier
729 Villaudrie — „ „ „
730 Vlacoz — Mill. 101 et 106
731 Vörös Segyü — Rip. G-de Glabre

W.

732 Weltliner Piros — Rip. B-r Perrier
733 „ Zöllö — „ Tomenteux

X.

734 Xorllo — Rip. Gloire de Montpellier

Z.

735 Zagaresse — Mill. 101
736 Zeine Abiat — „ 108
737 Zöld Dinka — Rip. G-de Glabre

3) Les plantations d'arbres fruitiers dans la pépinière de Petroasa, comme dans les autres, ont été faites pour étudier les meilleures variétés étrangères pour la Roumanie et spécialement pour les régions semblables à celle de Petroasa.

Les arbres fruitiers pieds-mères occupent dans cette pépinière une surface de 2½ hectares, sans compter la culture en espalier, les cordons de pommiers et les formes libres, plantés sur les bords des chemins (fig. 7).

Digitized by Google

Fig. 7. Pépinière de Petroasa — Pieds mères de pommiers et cordons

Digitized by Google

Les premiers pieds-mères ont été importés directement de France et d'Allemagne. La plantation a été faite au printemps de l'année 1894. Les plants ont très bien repris au commencement, mais ensuite quelques-uns ont péri soit parce que la nature du terrain argilo-calcaire ne leur convenait pas, soit à cause des inondations de 1896. Les arbres qui ont péri, ont été remplacés par d'autres produits dans les pépinières de l'État.

Voici la liste complète des arbres et arbrisseaux plantés dans la pépinière de Petroasa jusqu'à la fin de 1899.

ARBRES FRUITIERS

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
	POMMIERS (Merĭ)							
1	Api Etoilé	—	2	—	—	—	—	2
2	„ Rose	—	2	—	—	—	—	2
3	Arneth	2	—	—	—	—	—	2
4	Baldewin	—	5	—	—	—	—	5
5	Bedsfordshire Foundling	10	40	—	—	—	—	50
6	Belle du Bois	—	40	—	—	—	—	40
7	„ du Havre	—	2	—	—	—	—	2
8	„ de Pointoise	—	2	—	—	—	—	2
9	„ Angewine	—	10	—	—	—	—	10
10	„ Fille Rose	4	—	—	—	—	—	4
11	Borowitsky	—	2	—	—	—	—	2
12	Beauté of. Bath	2	—	—	—	—	—	2
13	Bele de Fontenay	5	—	—	—	—	—	5
14	Börsdörfer	10	—	—	—	—	—	10
15	Bismark Apffel	10	—	—	—	—	—	10
16	Calville Rouge d'Eté	4	—	—	—	—	—	4
17	„ Rouge	—	40	—	—	—	—	40
18	„ „ Garibaldi	—	2	—	—	—	—	2
19	„ Lesans	—	2	—	—	—	—	2
20	„ Madame Lesans	2	—	—	—	—	—	2
21	„ Blanc	4	22	—	—	—	—	26
22	„ Blanc d'hiver	1	40	—	—	—	—	41
23	„ des femmes	—	2	—	—	—	—	2
24	„ St. Sauveur	—	—	5	—	—	—	5
25	Cellini	—	15	—	—	—	—	15
26	Cœur de Bœuf	11	4	—	—	—	—	15

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
27	Citron d'hiver	—	2	—	—	—	—	2
28	Court Pendu Plat	1	12	—	—	—	—	13
29	Court Pendu	26	—	—	—	—	—	26
30	Comte Orloff	5	—	—	—	—	—	5
31	Candille Sinap	2	—	—	—	—	—	2
32	Clagyate Pearmin	2	—	—	—	—	—	2
33	De Livre	5	17	—	—	—	—	22
34	Doux d'Argent	7	—	—	—	—	—	7
35	Dautzic à côte	5	—	—	—	—	—	5
36	De Coutras	15	—	—	—	—	—	15
37	Framboise d'Hollande	2	—	—	—	—	—	2
38	Fenouillet Gris Anisé	—	2	—	—	—	—	2
39	Gros Fenouillet Gris	5	—	—	—	—	—	5
40	Impériale Ancien	18	—	—	—	—	—	18
41	Josephine	—	20	—	—	—	—	20
42	Josephine Lœbel	3	—	—	—	—	—	3
43	Jeaune Hardy	2	—	—	—	—	—	2
44	Lord Burkley	3	—	—	—	—	—	3
45	London Pepipping	10	—	—	—	—	—	10
46	Monstrueuse de Bergerac	11	—	—	—	—	—	11
47	Malapias	2	—	—	—	—	—	2
48	Mac Lellan	6	—	—	—	—	—	6
49	Merveille de Chelinsford	—	—	5	—	—	—	5
50	Museau de Liévre	—	—	5	—	—	—	5
51	Northern Spy	3	—	—	—	—	—	3
52	New-York's Pepipping	—	—	3	—	—	—	3
53	Orange de Caux	3	—	—	—	—	—	3
54	Président Defays Dumonceau	20	—	—	—	—	—	20
55	Pomme d'Eve	—	2	—	—	—	—	2
56	„ d'Or	—	2	—	—	—	—	2
57	Pepesi gris de Parker's	—	2	—	—	—	—	2
58	„ de Baldewin	2	—	—	—	—	—	2
59	Pearmin Lambré	7	—	—	—	—	—	7
60	„ d'hiver	20	—	—	—	—	—	20
61	„ Herdsfordschire	18	—	—	—	—	—	18
62	Pigeonet Comun	9	—	—	—	—	—	9
63	„ de Rouen	1	—	—	—	—	—	1
64	Pigeonet Oberdieck	3	—	—	—	—	—	3
65	Quetier	2	—	—	—	—	—	2
66	Reinette Ananas	17	—	—	—	—	—	17
67	„ Bauman	—	2	—	—	—	—	2
68	„ de Bleinhem	2	—	—	—	—	—	2
69	„ de Caux	21	38	—	—	—	—	59
70	„ de Cuisy	14	—	—	—	—	—	14
71	„ du Canada	8	60	—	—	—	—	68
72	„ de Carmes	—	2	—	—	—	—	2
73	„ du Chasney	5	—	—	—	—	—	5
74	„ de Chine	—	2	—	—	—	—	2
75	„ d'Espagne	16	—	—	—	—	—	16
76	„ d'Angleterre	22	—	—	—	—	—	22
77	„ Doré	18	30	—	—	—	—	48
78	„ „ Nouvelle	—	10	—	—	—	—	10
79	„ Huniady	—	—	5	—	—	—	5
80	„ Grise haute bonté	—	—	10	—	—	—	10
81	„ de Saintouge	14	—	1	—	—	—	15
82	„ de Weidner	5	—	—	—	—	—	5
83	„ Rouge Etoilé	—	2	—	—	—	—	2

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
84	Reinette Grise d'Hiver . . .	—	2	—	—	—	—	2
85	„ „ du Canada .	—	20	—	—	—	—	20
86	„ d'Holande	—	2	—	—	—	—	2
87	„ de Hoya	—	2	—	—	—	—	2
88	„ Franche	—	40	—	—	—	—	40
89	„ Thuin	—	40	—	—	—	—	40
90	„ of Baths	14	—	—	—	—	—	14
91	„ Superfine	—	—	2	—	—	—	2
92	„ de Reinettos . . .	—	41	10	—	—	—	51
93	„ de Harbert	2	—	—	—	—	—	2
94	„ Simurisko	2	—	—	—	—	—	2
95	„ de Bleinheim . . .	2	—	—	—	—	—	2
96	„ d'Ontz	14	—	—	—	—	—	14
97	Rambour d'Hiver	15	4	—	—	—	—	19
98	Royal Russel	15	—	—	—	—	—	15
99	Robinson Superb	—	37	—	—	—	—	37
100	Ribston Peppin	—	—	5	—	—	—	5
101	Rouge de Pryot	—	—	5	—	—	—	5
102	Royal d'Angleterre	—	2	—	—	—	—	2
103	Sturmer Peppin	—	—	5	—	—	—	5
104	Surpasse Reinette	20	—	—	—	—	—	20
105	Tronyston Gold Medald . .	10	—	5	—	—	—	15
106	Transparente de cel	—	40	—	—	—	—	40
107	Wellington	—	5	—	—	—	—	5
	POIRIERS (Perĭ)							
1	Alexandrine Douillars . . .	—	—	—	—	8	—	8
2	Andrè Despartes	—	—	—	—	13	—	13
3	Archiduc Charles	—	—	4	—	—	—	4
4	Avocat Allard	—	—	4	—	—	—	4
5	Belle de Bruxelles	—	—	—	—	20	—	20
6	„ de Beaufort	—	—	—	—	4	—	4
7	Beau présent d'Artois . . .	—	—	—	—	35	—	35
8	Bergamote Sannier	—	—	2	—	11	—	13
9	„ de Pacques . . .	—	—	15	—	—	—	15
10	„ Crassan	—	—	—	—	11	—	11
11	„ Espéran	—	—	45	—	8	—	53
12	„ La Gautoise . .	—	—	1	—	—	—	1
13	Beurré Defays	—	—	—	—	22	—	22
14	„ d'Aremberg	—	—	3	—	44	—	47
15	„ Gens	—	—	—	—	11	—	11
16	„ Lebrun	—	—	4	—	11	—	15
17	„ Capiaumont	—	—	—	—	18	—	18
18	„ Hardy	—	—	5	—	22	—	27
19	„ Sterckmans	—	—	—	—	22	—	22
20	„ Bretouneau	—	—	—	—	11	—	11
21	„ Dumont	—	—	32	—	1	—	33
22	„ Diel	—	—	5	—	11	—	16
23	„ Giffard	—	—	4	—	11	—	15
24	„ Gambier	—	—	4	—	—	—	4
25	„ Bachellier	—	—	4	—	—	—	4
26	„ Perault	—	—	—	—	4	—	4

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
27	Beurré d'Apremont	—	—	—	—	11	—	11
28	„ Henri Courcelle	—	—	8	10	—	—	18
29	„ de l'Asomption	—	—	30	—	—	—	30
30	„ Millet	—	—	30	—	—	—	30
31	„ d'hiver grise nouveau	—	—	15	—	—	—	15
32	„ d'Hardenpont		—	15	—	—	—	15
33	„ Dalbert	—	—	15	—	—	—	15
34	„ Clairgeau	—	—	4	—	—	—	4
35	Besi de Mai	—	—	11	—	11	—	11
36	Bon chrétien de Ranco	—	—	4	—	4	—	4
37	„ „ d'hiver	—	—	15	—	—	—	15
38	Bonne de Malines	—	—	5	—	—	—	5
39	Baronne de Mello	—	—	—	—	11	—	11
40	Conseiller de la Cour	—	—	1	—	—	—	1
41	Columbia	—	—	—	—	14	—	14
42	Catillac	—	—	—	—	10	—	10
43	Citron de Carmes	—	—	—	—	12	—	12
44	Cure (du)	—	—	—	—	11	—	11
45	Clapp's favorite	—	—	—	—	11	—	11
46	Charles Ernest	—	—	42	—	4	—	46
47	„ Cognée	—	—	30	—	3	—	33
48	Comte Lebeur	—	—	—	—	11	—	11
49	„ de Chambord	—	—	17	—	—	—	17
50	Comtesse de Paris	—	—	2	—	10	—	12
51	Duchesse d'Angoulême	—	—	5	—	44	—	49
52	Doyenné D'Alençon	—	—	45	—	—	—	45
53	„ d'hiver	—	—	34	—	—	—	34
54	„ Gouillard	—	—	1	—	—	—	1
55	„ du Comice	—	—	3	—	—	—	3
56	Directeur Alphand	—	—	1	—	—	—	1
57	„ Hardy	—	—	1	—	—	—	1
58	Epargne	—	—	—	—	11	—	11
59	Figue d'Alençon	—	—	—	—	11	—	11
60	Fondante de Noël	—	—	—	—	16	—	16
61	„ des bois	—	—	—	—	13	—	13
62	„ du Panisel	—	—	7	—	—	—	7
63	„ Thiriot	—	—	5	—	—	—	5
64	Ferdinand Gaillard	—	—	1	—	—	—	1
65	Jammuette	—	—	—	—	11	—	11
66	Joséphine de Malines	—	—	6	—	11	—	17
67	Louise bonne	—	—	1	—	1	—	2
68	„ „ Sannier	—	—	—	—	3	—	3
69	Le Lectier	—	—	1	—	7	—	8
70	La France	—	—	1	—	—	—	1
71	Madame Bonnefond	—	—	4	—	—	—	4
72	Mouchallard	—	—	—	—	18	—	18
73	Nec plus Meuris	—	—	4	—	—	—	4
74	Nouvelle Fulvie	—	—	—	—	11	—	11
75	Passe Crassane	—	—	77	—	—	—	77
76	„ Colmar	—	—	3	—	—	—	3
77	Président Barabée	—	—	1	—	—	—	1
78	Royal Vendée	—	—	—	30	—	—	30
79	Saint Germain d'hiver	—	—	—	—	11	—	11
80	Seigneur Esperen	—	—	—	—	11	—	11
81	Soldat laboureur	—	—	—	—	35	—	35
82	Secrétaire Alfred Vigneaux	—	—	1	—	—	—	1
83	Triomphe de Vienne	—	—	—	—	11	—	11

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
84	Triomphe de Tournai . . .	—	—	1	—	3	—	4
85	Thompson	—	—	5	—	—	—	5
86	Urbaniste	—	—	7	—	—	—	7
87	Van Mons Leon Leclerc . .	—	—	4	—	11	—	15
88	Vauquelin	—	—	—	—	44	—	44
89	Williams	—	—	5	—	—	—	5
90	„ panaché	—	—	3	—	—	—	3
	PRUNIERS (Prun)							
1	Coca fruit violet	—	—	—	4	—	—	4
2	„ golden drop	—	—	—	8	—		8
3	D'Agen	—	—	—	8	—	—	8
4	Dame Aubert blanche . . .	—	—	—	8	—	—	8
5	Damas de Tours	—	—	—	4	—	—	4
6	Des Bejonnières	—	—	—	2	—	—	2
7	Drap d'or Esperen	—	—	—	4	—	—	4
8	Jefferson	—	—	—	4	—	—	4
9	Jaune hâtive	—	—	—	2	—	—	2
10	Kirkes	—	—	—	4	—	—	4
11	Monsieur hâtif	—	—	—	2	—	—	2
12	„ à fruit jaune . . .	—	—	—	8	—	—	8
13	Perdrigon rouge	—	—	—	4	—	—	4
14	Pond Seedling	—	—	—	4	—	—	4
15	Prune Pêche	—	—	—	8	—	—	8
16	Quetsche d'Allemagne . . .	—	—	—	2	—	—	2
17	Quetsche d'Italie	—	—	—	2	—	—	2
18	Reine Claude de Bavay .	—	—	—	8	—	—	8
19	„ „ d'Althan . .	—	—	—	2	—	—	2
20	„ „ diaphane . . .	—	—	—	8	—	—	8
21	„ „ d'Oullins . . .	—	—	—	4	—		4
22	„ „ violette . . .	—	—	—	8	—	—	8
23	Sainte Catherine	—	—	—	2	—	—	2
24	Tardive Musquée	—	—	—	2	—	—	2
25	Washington	—	—	—	2	—	—	2
26	Bleue de Belgique	—	—	—	6	—	—	6
	CERISIERS (Cireş)							
1	Belle de Chatenay.	—	—	—	13	—	—	13
2	„ „ Choisy	—	—	—	10	—	—	10
3	„ d'Orléans	—	—	—	1	—	—	1
4	Bigarreau noir à gros fruits	—	—	—	6	—	—	6
5	„ Espéren	—	—	—	5	—	—	5
6	„ jaune de Buttner	—	—	—	7	—	—	7
7	„ Espéren	—	—	—	4	—	—	4
8	„ de Mazel	—	—	—	2	—	—	2

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÈS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
9	Bigarreau **gros coeuret** . . .	—	—	—	5	—	—	5
10	„ **Reverchon** . . .	—	—	—	13	—	—	13
11	„ **Jaboulay**	—	—	—	8	—	—	8
12	„ **Elton**	—	—	—	6	—	—	6
13	Bigarreau **Bauman**	—	—	—	4	—	—	4
14	De **Planchoury**	—	—	—	5	—	—	5
15	Guigne de **Werders**	—	—	—	3	—	—	3
16	Griotte du **Nord**	—	—	—	2	—	—	2
17	„ **ratafia**	—	—	—	4	—	—	4
18	Impératrice **Eugénie**	—	—	—	9	—	—	9
19	**Maggèse**	—	—	—	5	—	—	5
20	Précoce de **Tarascon** . . .	—	—	—	6	—	—	6
21	**Reine Hortense**	—	—	—	2	—	—	2
	ABRICOTIERS (Caisĭ)							
1	**Alberge**.	—	—	—	2	—	—	2
2	**Beaugé**	—	—	—	2	—	—	2
3	**Commun**	—	—	—	2	—	—	2
4	De **Versailles**	—	—	—	12	—	—	12
5	Gros St. **Jean**	—	—	—	10	—	—	10
6	**Jacques**	—	—	—	12	—	—	12
7	**Luizet**	—	—	—	10	—	—	10
8	**Liabaud**	—	—	—	12	—	—	12
9	**Pêche**	—	—	—	12	—	—	12
10	**Pourpré de Meylan**	—	—	—	2	—	—	2
11	**Royal**	—	—	—	12	—	—	12
	AMANDIERS (Migdalĭ)							
1	A **coque dure**	—	—	—	8	—	—	8
2	„ „ **demi tendre** . . .	—	—	—	8	—	—	8
3	„ „ **tendre**	—	—	—	8	—	—	8
4	„ **très gros fruit plat** . . .	—	—	—	8	—	—	8
5	**Des Dames**	—	—	—	8	—	—	8
6	**Princesse**	—	—	—	8	—	—	8
7	**Sultane**	—	—	—	8	—	—	8
	MÛRIERS (Duzĭ)							
1	A fruit blanc	—	—	—	8	—	—	8

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
	COGNASSIERS (Gutuĭ)							
1	Bourgeaut	—	—	—	4	—	—	4
2	Champion	—	—	—	4	—	—	4
3	Commun	—	—	—	4	—	—	4
4	De Portugal	—	—	—	4	—	—	4
	NOYERS (Nucĭ)							
1	A coque tendre	—	—	—	8	—	—	8
2	A gros fruit	—	—	—	8	—	—	8
3	Commun	—	—	—	4	—	—	4
4	Tardif	—	—	—	8	—	—	8
5	Ordinaire	—	—	—	12	—	—	12
	CORMIERS (Sorbĭ)							
1	A gros fruit rose	—	—	—	3	—	—	3
2	„ „ „ rouge	—	—	—	5	—	—	5
	NÉFLIERS							
1	Ordinaire	—	—	—	5	—	—	5
2	„ sans pépins	—	—	—	3	—	—	3
	NOISETIERS (Alunĭ)							
1	De Provence	—	—	—	—	—	—	5
2	D'Angleterre	—	—	—	—	—	—	1
3	D'Alger	—	—	—	—	—	—	4
4	De Frauendorf	—	—	—	—	—	—	2
5	Géante de la Halle	—	—	—	—	—	—	5
6	Merveille de Bollwiller	—	—	—	—	—	—	6

Digitized by Google

No. d'ordre	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
7	Multiflore	—	—	—	—	—	—	5
8	Princesse royale	—	—	—	—	—	—	5
	FRAMBOISIERS (Smeura)							
1	Belle de Fontenay	—	—	—	—	—	—	100
2	Catawissa	—	—	—	—	—	—	25
3	Champlain	—	—	—	—	—	—	50
4	Cuthbert	—	—	—	—	—	—	25
5	De quatre saisons blanche .	—	—	—	—	—	—	50
6	„ „ „ rouge . .	—	—	—	—	—	—	25
7	Double Bearing	—	—	—	—	—	—	50
8	Falstoff	—	—	—	—	—	—	50
9	Perpétuelle de Billard . . .	—	—	—	—	—	—	50
10	Surpasse Falstoff	—	—	—	—	—	—	25
	CASSIS (Coacăze negre)							
1	Baldwin	—	—	—	—	—	—	25
2	Jaune	—	—	—	—	—	—	25
3	Leis Prolific	—	—	—	—	—	—	10
4	Noir de Naples	—	—	—	—	—	—	25
	GROSEILLIERS ORDINAIRES (Coacăze ordinare)							
1	Belle de St. Gilles	—	—	—	—	—	—	5
2	Cerise rouge à longues grappes	—	—	—	—	—	—	100
3	Commune rouge	—	—	—	—	—	—	50
4	De Knight rouge	—	—	—	—	—	—	45
5	Eyatt's nova	—	—	—	—	—	—	50
6	Fay's new prolific	—	—	—	—	—	—	50
7	Impériale rouge	—	—	—	—	—	—	50
8	Perle rose	—	—	—	—	—	—	10
9	Rouge de Hollande	—	—	—	—	—	—	50
10	Rubiscastle	—	—	—	—	—	—	6
11	Reine Victoria	—	—	—	—	—	—	9
12	Versaillaise	—	—	—	—	—	—	75

Digitized by Google

No. curent	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
	GROSEILLIERS À MAQUEREAU (Agrişe)							
1	Asthon red	—	—	—	—	—	—	5
2	Balloon	—	—	—	—	—	—	5
3	Crown bod	—	—	—	—	—	—	5
4	Fredoom	—	—	—	—	—	—	5
5	Grosse rouge	—	—	—	—	—	—	5
6	Glenton Green	—	—	—	—	—	—	5
7	Glory	—	—	—	—	—	—	5
8	Justicia	—	—	—	—	—	—	5
9	Lancastine Lod	—	—	—	—	—	—	5
10	Prince régent	—	—	—	—	—	—	5
11	Red Champagne	—	—	—	—	—	—	1
12	Ralway	—	—	—	—	—	—	5
13	Rob roy	—	—	—	—	—	—	5
14	Rouge clair	—	—	—	—	—	—	5
15	Replak	—	—	—	—	—	—	5
16	Withe Eagle	—	—	—	—	—	—	5
17	„ Smith	—	—	—	—	—	—	5
18	Windham's Industry	—	—	—	—	—	—	1
19	Yellow Sulphar	—	—	—	—	—	—	1
	PÊCHERS (Piersici)							
1	Admirable jaune	—	—	—	—	—	5	5
2	Amsden	—	—	—	—	—	20	20
3	Belle de Doue	—	—	—	—	—	8	8
4	„ Impériale	—	—	—	—	—	5	5
5	„ Beauce	—	—	—	—	—	7	7
6	Brugnon Victoria	—	—	—	—	—	3	3
7	„ Lord Napier	—	—	—	—	—	4	4
8	„ Violet musqué	—	—	—	—	—	1	1
9	Bourdine	—	—	—	—	—	2	2
10	Baron Dufour	—	—	—	—	—	1	1
11	Comtesse de Montijo	—	—	—	—	—	5	5
12	Cranoford précoce	—	—	—	—	—	8	8
13	Chevreuse hâtive	—	—	—	—	—	6	6
14	„ tardive	—	—	—	—	—	3	3
15	Early Rivers	—	—	—	—	—	3	3
16	Galande Pointue	—	—	—	—	—	4	4
17	Impératrice Eugénie	—	—	—	—	—	4	4
18	Malte	—	—	—	—	—	4	4
19	Madeleine de Courson	—	—	—	—	—	2	2

Digitized by Google

No. courent	VARIÉTÉS	FORMES						TOTAL
		Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
20	Nectarine Stanwick	—	—	—	—	—	3	3
21	Noblesse	—	—	—	—	—	4	4
22	Pucelle de Malines	—	—	—	—	—	3	3
23	Pourprée hâtive	—	—	—	—	—	5	5
24	Prince John	—	—	—	—	—	6	6
25	Reine des Vergers	—	—	—	—	—	5	5
26	Rouge de Mai	—	—	—	—	—	13	13
27	Saunders	—	—	—	—	—	4	4
28	Téton de Venus	—	—	—	—	—	2	2
29	Vaterloo	—	—	—	—	—	4	4

Outre cela la pépinière de Petroasa va produire un matériel authentique important qui servira au greffage brut des vignes américaines et des sauvageons obtenus par semis aux pépinières d'Istritza, de Strehaia etc.

Par ses plantations de vignes et d'arbres relativement assez importantes, comme on peut le voir par les tableaux ci-dessus, comme par la variation des opérations de culture, la pépinière de Petroasa forme un champ d'étude remarquable.

En résumé on a :

No courent	ESPÈCES	No. des variétés	FORMES						TOTAL
			Cordons	Vases	Fuseaux	Couronnes	Pyramides	Espaliers	
1	Pommiers	110	519	682	66	11	—	—	1278
2	Poiriers	91	—	—	603	40	704	—	1347
3	Pruniers	26	—	—	—	131	—	—	131
4	Cerisiers	22	—	—	—	120	—	—	120
5	Abricotiers	11	—	—	—	88	—	—	88
6	Amandiers	7	—	—	—	56	—	—	56
7	Châtaigniers	1	—	—	—	1	—	—	1
8	Mûriers à fruit blanc . . .	1	—	—	—	8	—	—	8
9	Cognassiers	4	—	—	—	16	—	—	16
10	Noyers	4	—	—	—	28	—	—	28
11	Sorbiers	2	—	—	—	6	—	—	6
12	Néfliers	2	—	—	—	8	—	—	8
13	Noisetiers	16	—	—	—	—	—	—	55
14	Framboisiers	10	—	—	—	—	—	—	450
15	Cassis	4	—	—	—	—	—	—	100
16	Groseilliers	12	—	—	—	—	—	—	50
17	Groseilliers à maquereau . .	19	—	—	—	—	—	—	9
18	Pêchers	29	—	—	—	—	—	148	14
		371	519	682	669	513	704	148	443

Digitized by Google

Ce tableau récapitulatif nous montre;

a) que pour les pommiers la forme la plus usitée est celle de vase et les cordons horizontaux comme on peut le voir dans la figure précédente. La forme haute ou la couronne n'ont été employées que pour les variétés roumaines.

b) Le poirier est cultivé en fuseau et en pyramide, les 2 formes qui lui conviennent le mieux.

c) Les pêchers sont tous cultivés en espaliers établis auprès des murs de la pépinière et seulement sur le mur exposé à l'Est, de sorte que les plantes sont abritées contre les vents violents. Dans ces conditions, les pêchers ont très bien réussi les fruits étant bien exposés à la lumière, ils ont une saveur exquise et sont bien colorés.

b) Pépinière d'Istritza.

Elle est située dans le département de Buzeu entre la voie ferrée de Bucharest à Buzeu et les côteaux de Dealul Mare. La pépinière est à 4 km. de la gare de Vintileanca et à 8 km. de la pépinière de Petroasa.

Elle a été créée dès le début, pour la culture des plants américains nécessaires à la reconstitution des vignobles détruits par le phylloxéra.

Quoique nouvelle par rapport à d'autres pépinières viticoles du Ministère de l'Agriculture, c'est la plus grande et on peut dire le centre des travaux du Service Viticole. En effet elle occupe une surface de 230 hect. 7280 m² plantés aujourd'hui de cépages américains, de cépages roumains, de vignes greffées et d'arbres fruitiers. On y cultive aussi les plantes fourragères nécessaires à l'entretien du Dépôt des chevaux du Ministère qu'on a créé dans cette pépinière l'année dernière.

Digitized by Google

Le terrain sur toute son étendue est à peu près plan. A peine a-t-il une très petite inclinaison vers le Sud. Le sol est de formation quaternaire. Sa nature est argilo-siliceuse, d'une couleur noire, ce qui prouve que le sol est riche en humus. La fertilité de ces terrains noirs qu'on ne trouve guère qu'en Russie appelés: „Czernozèmes" et dans quelques-uns des départements de la Roumanie, est donnée comme exemple.

Néanmoins le sol d'Istritza, quoique d'une fertilité exceptionelle, a ses défauts. Le mètre cube pèse environ 2.000 kilos et pendant les chaleurs de l'été s'il n'est pas bien travaillé, il se forme des crevasses très nuisibles à la bonne végétation des plantes. Si l'on travaille bien ces terrains pendant quelques années, ils se réduisent en poussière très fine.

La couche souterraine de l'eau est à 4 m. Cette particularité constitue un grand avantage étant donné que les pluies tombent très irrégulièrement en Roumanie depuis quelques années.

En dehors des grandes plantations de vignes, on trouve à Istritza une collection de plantes américaines greffées. Les cépages étant les mêmes que ceux de Petroasa, nous renvoyons le lecteur à l'étude de cette pépinière.

L'arboriculture proprement dite est représentée à Istritza par une plantation de pieds-mères, sur une surface de 1 hectare, 4562 m2, et par l'école de semences et de greffage qu'on a établie dans cette pépinière depuis 1896, pour les 2 pépinières voisines (Istritza et Petroasa).

Dans le tableau qui suit nous donnons le nombre, la forme et les variétés des arbres fruitiers plantés comme pieds-mères :

Digitized by Google

ARBRES FRUITIERS

Pieds-mères: Nombre, formes et variétés indiqués au tableau ci-dessous . . . . . 1 h. 4562

	Cordon unilatéral	Cordon bilatéral	Pyramides	Fuseaux	Vases	Grande couronne	Total	Observations
POIRIERS								
André Desportes	—	10	—	—	—	—	10	
Barbarie	—	—	—	—	—	2	2	
Belle Angevine	10	—	—	—	—	—	10	
Beau Présent d'Artois	—	—	20	—	—	—	20	
Bon Chrétien William's	—	—	10	—	—	—	10	
„ „ d'hiver	—	—	10	—	—	—	10	
Bonne d'Ézée	—	—	10	—	13	—	23	
Bergamote Espéren	—	—	—	56	20	—	76	
„ Lucrative	—	—	10	—	—	—	10	
„ Crassane	—	10	—	—	—	—	10	
Beurré Diel	—	—	20	—	—	—	20	
„ Six	—	—	10	—	—	—	10	
„ Giffard	—	—	10	—	—	—	10	
„ Superfine	—	—	8	—	—	—	8	
„ Hardy	—	—	10	—	—	—	10	
„ Baltet Pére	7	—	—	—	—	—	7	
„ Gris	—	—	—	—	—	—	20	
„ Chandy	10	—	—	—	—	—	10	
„ Bachelier	20	—	—	—	—	—	20	
„ de l'Assomption	10	—	—	—	—	—	10	
„ Clairgeau	20	—	—	—	—	—	20	
„ d'Amalis (panachè)	—	20	—	—	—	—	20	
„ d'Hardenpont	—	—	20	—	—	—	20	
Britisch Queen	—	—	7	—	—	—	7	
Clapp's Favorité	—	—	—	56	—	20	76	
Collmar d'Aremberg	10	—	—	—	—	—	10	
Comte de Limbertige	—	10	—	—	—	—	10	
„ „ Chambord	10	—	—	—	—	—	10	
Croix-mare	—	—	—	—	—	1	1	cidre
Charles Ernest	—	—	—	56	—	—	56	
„ Cognée	—	—	—	56	—	—	56	
Chaumontel	10	—	—	—	—	—	10	
Doyenné d'Alençon	—	—	—	56	—	—	56	
„ d'Hiver	28	—	—	28	—	10	66	
„ de Comice	—	—	—	28	—	—	28	
„ Busoch	—	—	10	—	—	—	10	
„ de Méraud	—	8	—	—	—	—	8	
„ Blanc St. Miohel	—	10	—	—	—	—	10	
De Tongrès	—	—	10	—	—	10	20	
Directeur Alphand	—	—	10	—	—	—	10	
Docteur Blanche	—	—	—	—	—	2	2	cidre
Duchesse d'Angoulême	—	—	40	—	—	—	40	
Epiné du Mas	—	—	10	—	—	—	10	
Figue d'Hiver	—	—	10	—	—	—	10	
„ d'Alençon	—	17	—	—	—	—	17	

Digitized by Google

	Cordon unilatéral	Cordon bilatéral	Pyramides	Fuseaux	Vases	Grande couronne	Total	Observations
Furchi la Caille	—	—	—	—	—	2	2	cidre
General Totleben	20	—	10	—	—	—	30	
Gris de Poise	—	—	—	—	—	1	1	cidre
Kuffer Seedling	—	—	10	—	—	—	10	
La France	—	—	—	56	—	17	73	
La Bernaise	—	—	10	—	—	8	18	
Louise Bone d'Avranche	—	—	20	—	—	11	31	
Lantricotin	—	—	—	—	—	1	1	cidre
Me Voyageur	—	—	—	—	—	1	1	
Madame Elise	—	—	10	—	—	—	10	
„ Benefont	—	10	—	—	—	—	10	
„ Trève	—	20	—	—	—	—	20	
Marie Benoft	10	—	—	—	—	—	10	
Marguerite Marillac	10	10	10	—	—	—	30	
Moven Poiten	20	—	—	—	—	—	20	
Medaille d'Or	—	—	—	—	—	1	1	cidre
Mirabeau	—	—	—	—	—	1	1	
Or Millent	—	—	—	—	—	2	2	
Olivier de Serres	20	—	—	—	—	—	20	
Pierre Joigneux	20	—	—	—	—	—	20	
Pierre Turasse	10	—	—	—	—	—	10	
Passe Colmar	20	—	—	—	—	18	38	
Peau de Vache nouvelle	—	—	—	—	—	1	1	
Président Donard	20	—	—	—	—	—	20	
St. Michel Archangel	—	—	10	—	—	—	10	
Soldat Laboureur	—	—	20	—	—	7	27	
Souvenir de Congrès	—	—	10	—	—	—	10	
Triomphe de Jodoigne	20	—	—	—	—	14	34	
Tomme Atonin	—	—	—	—	—	1	1	cidre
Tămâioase	—	—	—	—	—	3	3	
Trase pe coadă	—	—	—	—	—	7	7	
POMMIERS								
Anchechorn	—	—	—	—	—	1	1	cidre
Argile Rouge	—	—	—	—	—	2	2	
„ Nouvelle	—	—	—	—	—	1	1	
Belle Dubois	—	—	—	—	12	38	50	
„ Fleur Jaune	—	—	—	—	12	38	50	
„ Dubois Clapp's	—	—	—	—	—	10	10	
Bismark Apfel	—	—	—	—	—	10	10	
Calville Blanc	—	—	—	—	12	—	10	
„ „ d'hivor	—	—	—	—	—	30	30	
Caresse Blanc	—	—	—	—	—	2	2	cidre
Caresse Rouge	—	—	—	—	—	6	6	cidre
Cirole	—	—	—	—	—	2	2	
Charlomowschy	—	—	—	—	—	10	10	
Empereur Alexandre	—	—	—	—	12	—	22	
Gravensteiner	—	—	—	—	—	20	20	
Golden Noble	—	—	—	—	—	20	20	
Gladston	—	—	—	—	—	10	10	
London Pepping	—	—	—	—	—	10	10	
Monstrueuse de Bergerac	—	—	—	—	—	10	10	
Muscate Reinette	—	—	—	—	—	10	10	
Mere acre	—	—	—	—	—	14	14	

Digitized by Google

	Cordon unilatéral	Cordon bilatéral	Pyramides	Fuseaux	Vases	Grande couronne	Total	Observations
Mere Tomnatice	—	—	—	—	—	5	5	
„ Domnești	—	—	—	—	—	13	13	
Pearmain d'or	—	—	—	—	—	10	10	
Pătule	—	—	—	—	—	10	10	
Pearmain d'or d'hiver	—	—	—	—	—	10	10	
Pirier de Suris	—	—	—	—	—	3	3	cidre
Reinette grise de Bretagne	—	—	—	—	12	10	22	
„ „ d'Automne	—	—	—	—	12	10	22	
„ Caux	—	—	—	—	12	10	22	
„ de Canada	—	—	—	—	12	50	62	
„ Onzs	—	—	—	—	—	10	10	
„ Surpase	—	—	—	—	—	21	21	
„ Muscat	—	—	—	—	—	10	10	
„ rouge d'Antonine	—	—	—	—	—	10	10	
„ Ananas	—	—	—	—	—	7	7	
„ Baummau	—	—	—	—	—	5	5	
„ de Cassel	—	—	—	—	—	5	5	
„ de Landsberg	—	—	—	—	—	5	5	
Reine des Reinettes	—	—	—	—	22	—	22	
Royal d'Angleterre	—	—	—	—	12	20	32	
PRUNIERS								
Anna Späth	—	—	—	—	—	4	4	
D'Agen	—	—	—	—	—	4	4	
Dame Aubert rouge	—	—	—	—	—	7	7	
„ „ blanche	—	—	—	—	—	4	4	
Monsieur	—	—	—	—	—	4	4	
„ à fruit jaune	—	—	—	—	—	10	10	
Niemburger Euerpflaume	—	—	—	—	—	10	10	
Pêche	—	—	—	—	—	4	4	
Prunes de Cotnar	—	—	—	—	—	5	5	
„ Popesci	—	—	—	—	—	65	65	
Reine Claude	—	—	—	—	—	10	10	
Reine Claude d'Oulins	—	—	—	—	—	4	4	
„ „ Verte	—	—	—	—	—	5	5	
Washington	—	—	—	—	—	9	9	
CERISIERS								
Anglaise hative	—	—	—	—	—	1	1	
Amarille de Berlin	—	—	—	—	—	13	13	
Belle de Chatenay	—	—	—	—	—	10	10	
Bigarreau blanc fruit	—	—	—	—	—	1	1	
„ Reverchon	—	—	—	—	—	1	1	
De Belleu	—	—	—	—	—	1	1	
„ Montreuil	—	—	—	—	—	1	1	
Guigne de Amonay	—	—	—	—	—	1	1	
Bigarreau Jabaulais	—	—	—	—	—	6	6	
Guigne noire précoce	—	—	—	—	—	1	1	
„ Elton	—	—	—	—	—	6	6	

Digitized by Google

	Cordon unilatéral	Cordon bilatéral	Pyramides	Fuseaux	Vases	Grande couronne	Total	Observations
Königliche Amarille	—	—	—	—	—	3	3	
Magesse	—	—	—	—	—	6	6	
Montmorency Sauvigny	—	—	—	—		2	2	
Gros Gobet	—	—	—	—	—	1	1	
Ostheimer Weichsel	—	—	—	—	—	3	3	
Reine Hortense	—	—	—	—	—	2	2	
Timpurii	—	—	—	—	—	11	11	
Scorțoase	—	—	—	—	—	4	4	
Negre de Cacova	—	—	—	—	—	10	10	
Roșii de Cacova	—	—	—	—	—	1	1	
Belle de Choisy	—	—	—	—	—	16	16	
De Planchoursy	—	—	—	—		10	10	
Bigarreau noir à gros fruit	—	—	—	—	—	6	6	
„ de Bauman	—	—	—	—	—	6	6	
ABRICOTIERS								
Luizet	—	—	—	—	—	1	1	
NÉFLIERS								
Nèfles de Hollande	—	—	—	—	—	2	2	
„ Ordinaires	—	—	—	—	—	6	6	
„ Sans pépins	—	—	—	—	—	2	2	
COGNASSIERS								
Communs	—	—	—	—	—	2	2	
Champion	—	—	—	—	—	2	2	
D'Angers	—	—	—	—	—	2	2	
De Portugeois	—	—	—	—	—	2	2	
Rheas Mammouth	—	—	—	—	—	2	2	

Digitized by Google

NOYERS.

En résumé la plantation des pieds-mères comprend à Istritza :

	Nombre des variétés	Nombre des arbres
1) Poiriers	66	1177
2) Pommiers	34	591
3) Pruniers	14	127
4) Cerisiers	21	74
5) Abricotiers	1	1
6) Néfliers	3	10
7) Cognassiers	5	10
8) Châtaigniers	6	101
9) Noyers	—	162
	150	2253

On voit, d'après ces chiffres, que la plantation d'arbres est beaucoup moins importante dans la pépinière d'Istritza que dans celle de Petroasa. On voit encore qu'à Istritza on n'a pas planté de pêcher et d'abricotier, parce que ces 2 espèces demandent à être bien abritées contre les vents froids, chose qu'on ne pouvait faire à Istritza, la pépinière étant située dans un champ ouvert de 3 côtés.

Les résultats obtenus jusqu'ici avec la culture des arbres fruitiers dans cette pépinière sont des plus encourageants pour quelques espèces.

Formes des arbres. Les formes adoptées dans la pépinière d'Istritza sont le cordon unilatéral horizontal et oblique, le cordon bilatéral, la pyramide, le fuseau, le vase et la haute forme.

Toutes les espèces sont cultivées en haute forme, sauf le poirier et le pommier. Pour cette dernière espèce on a adopté aussi la forme de vase.

Pépinière de greffage. Au commencement l'école de greffage a été faite à Petroasa, mais depuis 1896 on l'a établie à Is-

Digitized by Google

tritza. En effet, le terrain de cette pépinière est beaucoup plus riche et l'eau se trouvant en abondance à une petite profondeur, on peut arroser copieusement les écoles. L'arrosage se fait au moyen d'une pompe mue par un moteur à vapeur, d'où l'eau passe dans des canaux en bois et puis dans des rigoles. La fertilité du sol fait que les plantes poussent avec une vigueur très grande, comme on peut le voir dans la figure qui suit. (fig. 8).

Digitized by Google

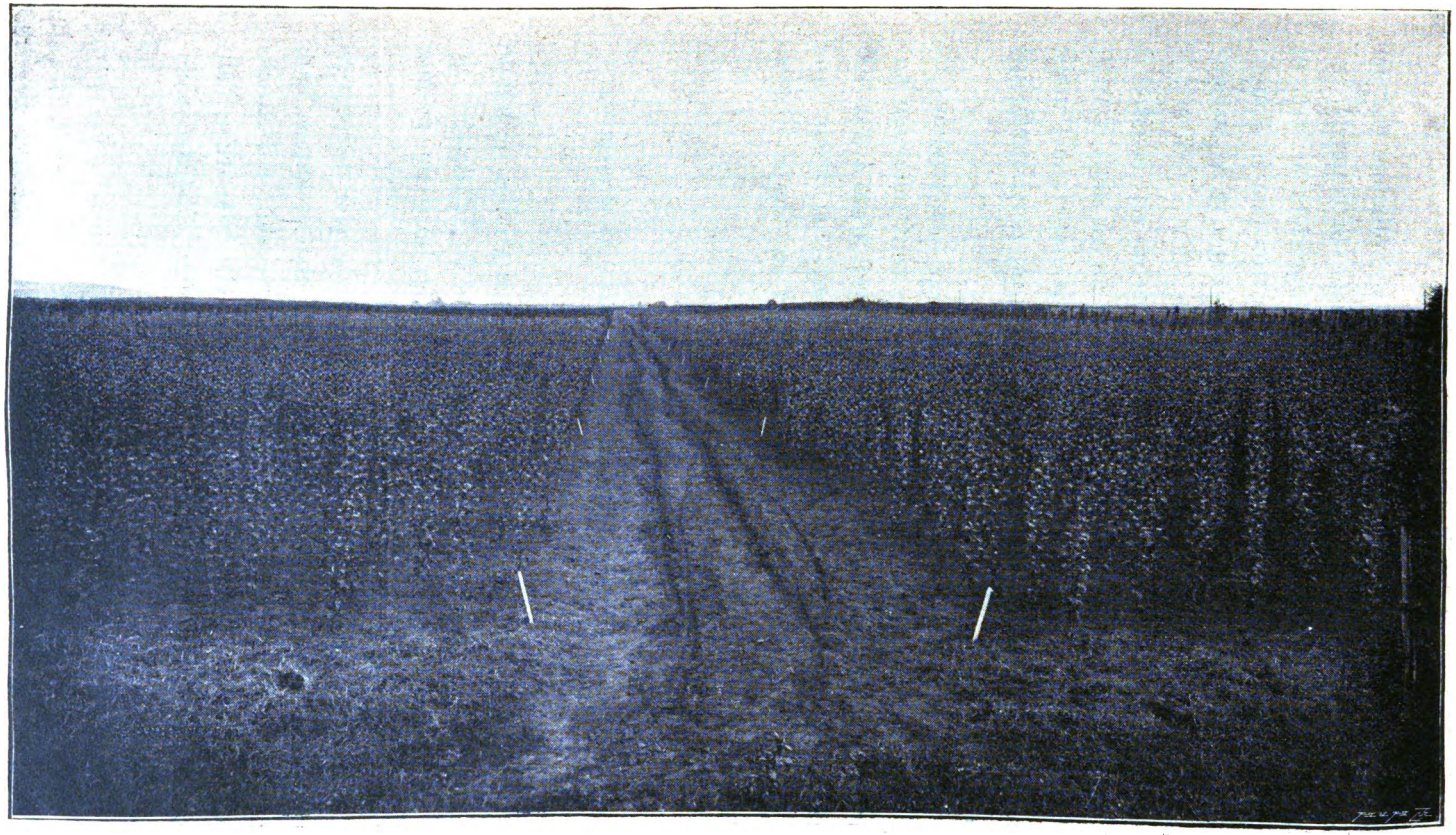


Fig. 8. Pépinière d'Istritza. École de greffage.

Digitized by Google

Parmi les plantes à greffer, une partie est obtenue par semences, une partie est importée directement de Hongrie.

Les porte-greffes employés sont pour le poirier: le franc et le cognassier; pour le pommier le franc et très peu le doucin et le paradis; pour le cerisier le prunus avium et le cerisier mahaleb etc.

Le système de greffage employé est celui en écusson à œil dormant, qu'on fait à la fin de Juillet ou au mois d'Août, de sorte que le greffon ne commence à pousser que l'année suivante. L'écussonnage se fait à la base du porte-greffe âgé d'un an.

La reprise de la greffe va jusqu'à 95 %. Les hommes de la pépinière de même que les paysans, se sont tellement habitués à ce système de greffage qu'ils font jusqu'à 4 à 500 greffes par jour. L'écussonnage étant simple et ayant une reprise très grande, il va devenir en peu de temps le système adopté par tout le monde.

PRODUCTION DE LA PÉPINIÈRE DE PETROASA ET D'ISTRITZA

Pour pouvoir produire plus vite des arbres greffés, en même temps qu'on avait importé les pieds-mères de l'Étranger, on a commencé aussi le greffage; de sorte qu'on a pu donner des arbres d'une année pendant l'automne de 1895.

Dans les tableaux qui suivent, on voit que, peu importante au commencement, cette production croît chaque année. Tandis que pendant l'année 1895—96 on a produit à Petroasa seulement 2620 plants ayant une valeur de 2806 fr.; à l'automne 1899, la production de la pépinière d'Istritza s'élevait à:

Digitized by Google

	Nombre	Valeur
Arbres âgés de 4 ans.	1397 à 1 fr. 50	2095 fr. 50
Pommiers » » 3 »	3108 » 1 » 50	4662 » —
» » » 2 »	2393 » 1 » —	2393 » —
» » » 1 »	24481 » 0 » 50	12240 » 50
Noyers » » 3 »	1100 » 0 » 50	550 » —
Mûriers	7280 » 30 » le °/₀₀	218 » 40
Peupliers	4550 » 0 » 20	910 » —
Thuya	20000 » 4 » le °/₀₀	800 » —
Total . . .	64309	23869 „ 40

Voici maintenant les tableaux détaillés de la production et de l'emploi qu'on a fait des arbres produits pendant les années 1895/96—1898/99.

Digitized by Google

PÉPINIÈRE DE PETROASA 1895—96

MODES D'EMPLOI	Poiriers	Pommiers	Pruniers	Cerisiers	Abricotiers	Pêchers	Cognassiers	TOTAL	Valeur Frcs.	Valeur %	OBSERVATIONS
1) Plantés à Tzintea	14	25	—	11	—	—	—	60	85	—	
2) „ à Strehaia	—	30	14	—	—	—	—	44	70	—	
3) Au chef lieu Sylvique Urlați	—	15	15	—	—	—	—	30	40	—	gratuitement
4) Plantés à Istritza et Petroasa	31	268	4	—	—	—	—	303	523	—	
5) Pour former des écoles d'essai	50	50	—	50	30	25	—	205	295	—	„
6) Restés dans l'école pour former des arbres de 2 ans.	34	845	72	80	22	55	—	1108	1652	—	
7) Vendus aux propriétaires	175	228	128	146	91	112	—	880	1141	—	
Total de la production	304	1461	233	287	143	192	—	2620	3806	—	

PÉPINIÈRE DE PETROASA 1896—97

MODES D'EMPLOI	Arbres de 2 ans									Arbres d'un an									TOTAL	Valeur Frcs.	Valeur %
			Pommiers	Poiriers	Pêchers	Abricotiers	Cerisiers	Pruniers	TOTAL			Pommiers	Poiriers	Pêchers	Abricotiers	Cerisiers	Pruniers	Noyers et amandiers	TOTAL			
Plantés dans la pépinière	—	—	—	—	—	21	46	40	107	—	—	36	108	28	—	14	20	4	210	317	424	—
„ „ Strehaia	—	—	2	—	—	—	—	—	2	—	—	—	46	3	—	—	—	—	49	51	53	—
Aux chefs lieux Sylviques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	175	175	—	—	—	—	—	350	350	350	—
„ Ecoles rurales gratuitement	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	100	—	—	—	—	—	200	200	200	—
Vendus	—	—	148	15	64	—	20	28	275	—	—	436	841	372	168	8	235	21	2081	2356	2631	—
Restés p. former des arbres de 2 et 3 ans.	—	—	684	—	—	21	—	—	705	—	—	2330	732	155	52	—	164	—	3433	4138	4843	—
Production.	—	—	834	15	64	42	66	68	1089	—	—	3077	2002	558	220	22	419	25	6323	7412	8501	—

Digitized by Google

PÉPINIÈRE D'ISTRITZA 1897—98

MODES d'EMPLOI	Arbres de 3 ans			Arbres de 2 ans						Arbres d'un an								Total général	Valeur	
	Pommiers	Abricotiers	TOTAL	Pommiers	Poiriers	Pruniers	Pêchers	Abricotiers	TOTAL	Pommiers	Poiriers	Pruniers	Cerisiers	Pêchers	Abricotiers	Amandiers	TOTAL		Frcs.	%
1) Plantés dans la pépinière Tzintea . .	6	—	6	20	6	7	4	2	39	14	34	33	—	11	13	—	105	150	100	50
2) " " " " Petreşti . .	—	—	—	175	—	—	—	—	175	—	235	135	—	25	—	—	395	570	372	50
3) " " " " Strehaia . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—	—	—	—	20	20	10	—
4) Aux chefs lieux Sylviques	20	—	20	40	—	—	—	—	40	—	34	61	40	5	—	—	140	200	140	—
5) A l'Institut Médico-Militaire.	—	—	—	25	—	—	—	—	25	—	15	10	—	—	—	—	25	50	37	50
6) Aux écoles rurales et viticoles. . . .	—	—	—	15	—	—	—	—	15	40	45	15	10	—	—	—	140	155	85	—
7) Vendus aux propriétaires.	104	43	147	537	701	121	162	57	1578	888	1388	743	709	602	356	52	4651	6366	4164	50
8) Restés dans les écoles pour former des arbres plus âgés.	—	—	—	1900	—	—	—	—	1900	4000	—	—	—	—	—	—	4000	5900	3900	—
Production totale . . .	130	43	173	2712	707	128	166	59	3772	4942	1751	1017	759	643	369	52	9476	13411	9110	—

PÉPINIÈRE D'ISTRITZA 1898-99

MODES D'EMPLOI	Pommiers de 3 ans	Pommiers de 2 ans	Arbres d'un an								Total général	Valeur	
			Pommiers	Poiriers	Pruniers	Cerisiers	Abricotiers	Pêchers	Amandiers	TOTAL		Frcs.	%
Plantés dans la pépinière Istritza. . . .	3	3	—	35	5	9	—	—	—	49	55	32	—
" " " " Petreşti . . .	25	125	—	—	210	—	—	—	—	210	360	267	50
Aux chefs lieux Sylviques	15	—	—	—	15	20	—	—	—	35	50	40	—
" Ecoles rurales.	95	—	—	—	25	30	—	—	—	55	150	170	—
Vendus aux propriétaires.	508	473	533	325	317	622	87	454	10	3848	4829	3165	—
Restés dans les écoles de la pépinière. .	1420	3250	380	50	1549	210	—	—	—	2189	6859	7389	50
Production totale . . .	2066	3851	913	410	2621	891	87	454	10	6386	12303	11064	—

Digitized by Google

Fig. 9. Les environs d'Iassy. Vue de la situation occuppé par la pépinière de Vichano.

Digitized by Google

c. *Pépinière de Vichanu.*

La pépinière de Vichanu est située dans la commune de Bucium à 7 Klm. de Iassy, ancienne capitale de la Moldavie. Le nom de la pépinière est celui de la localité. Les environs de Iassy sont formés decoteaux vallonnés. La pépinière occupe le sommet du coteau de Vichanu. Actuellement la pépinière se compose de deux parties: la partie principale, située sur le sommet du coteau, d'une surface de 25 hectares, et un terrain de 2 hectares, situé dans la vallée, et destiné à l'école de semence et de greffage.

Par sa position, la pépinière de Vichanu est une des plus jolies, car le coteau de Vichanu est le plus haut, de telle sorte qu'on peut voir la vallée de Repedea avec ses bâtiments pittoresques, et en face la vallée de Bahlui et Iassy.

Quoique de formation récente, cette pépinière est bien connue dans cette partie du pays et probablement, elle aura un grand avenir. En effet, les établissements horticoles sont beaucoup moins nombreux à Iassy et en Moldavie qu'à Bucarest; et à ce point de vue, les demandes des acheteurs d'arbres fruitiers deviennent de plus en plus nombreuses chaque année.

La pépinière de Vichanu étant au centre de la Moldavie et dans une région indemne de phylloxéra, est un établissement de production, non seulement pour la Moldavie entière, mais aussi pour toutes les régions du pays indemnes de phylloxéra.

Le terrain de la pépinière est en pente, il est argilo-siliceux, de couleur noirâtre et rougeâtre. Le sable qui entre dans sa composition est en proportion assez grande, pour que le terrain ne soit pas trop compact. Sa fertilité est moyenne. Le climat de la localité est tempéré, mais comme du reste dans tout le pays, avec des froids rigoureux pendant l'hiver et avec des chaleurs excessives pendant l'été.

Digitized by Google

Les vents dominants sont celui de E.N.E. ou de Russie, qui souffle pendant la plus grande partie de l'année. Notamment pendant l'hiver, ce vent produit des dégâts sur les jeunes arbres, si on ne leur met pas de tuteurs.

Quand l'année n'est pas pluvieuse, le manque d'eau se fait beaucoup sentir parce que la localité n'a pas beaucoup de sources.

Division de la pépinière. Les cultures faites dans la pépinière de Vichanu sont la culture des arbres fruitiers et leur multiplication, la culture de la vigne roumaine. On y trouve encore de petites plantations d'arbrisseaux.

Culture de la vigne. Cette culture secondaire dans la pépinière de Vichanu occupe une surface de 5 Ha 1080$^{m^2}$. Elle est faite en vue de donner un exemple de la culture moderne et pour conserver les cépages roumains, qui deviennent de plus en plus rares dans certaines régions du pays où le phylloxéra a fait des ravages plus grands. Les principales variétés sont: Busuioacă (Muscat), Bordeaux (Cabernet sauvignon) Coarnă neagră, Coarnă albă, Frăncușe Galbenă, Neagra, Poamă Grasă, Turcească, Plăvaie et Zghihară albă. Parmi ces cépages, Busuioaca, Corna neagră et Coarna albă sont des variétés à raisins de table.

Toutes ces variétés sont locales, sauf le Cabernet sauvignon qui a été introduit de Cotnari.

Culture des arbrisseaux. Cette pépinière étant plus spécialement pour les arbres fruitiers, on y a introduit aussi dès le commencement la culture de quelques arbrisseaux, dont nous donnons le tableau plus bas. Les premiers pieds-mères ont été importés en 1894 directement d'Allemagne, puis on les a multipliés dans la pépinière.

Digitized by Google

Fig. 10. Pépinière de Vichanu. — Vue de parterre

Digitized by Google

Aujourd'hui l'administration de la pépinière est arrivée à vendre des arbrisseaux aussi aux particuliers, car jusqu'en 1899, elle n'a pu vendre que des asperges et des framboisiers. Tout ce que la pépinière produisait jusqu'ici était employé pour les manquants ou pour les autres pépinières du Service Viticole.

Voici un tableau comprenant le nombre des pieds-mères et les variétés de chaque espèce :

Digitized by Google

No courant	NOMS DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS	No. des pieds	Total
	I. FRAMBOISIERS		
1	Fastolif	388	—
2	Herrnhause Königshimbeere	132	—
3	Rouge Merveille.	159	—
4	Schoffers colosal	64	—
5	Vorsters	108	851
	II. GROSEILLIERS À HAUTE TIGE		
1	Fay's new red prod	1	—
2	Englische weisse	2	—
3	Grosse dessert de Jonghe	2	—
4	„ Kirsch.	12	—
5	Perle blanche,	2	—
6	Rouge de Hollande	5	—
7	„ de Versailles.	11	—
8	Blancs	1	36
	III. GROSEILLIERS NAINS		
1	Rouge de Hollande	25	25
	IV. GROSEILLIERS À MAQUEREAU À HAUTE TIGE		
1	Alicante	3	—
2	Banny Europa	1	—
3	Cayton	2	—
4	Cheochive Lady	2	—
5	Drum major	3	—
6	Golden purce	2	—
7	London rol glase	1	—
8	Prince of Orange	3	—
9	Queen Victoria	3	—
10	„ Mab	3	—
11	Two to one gelb	1	—
12	Riffelmann	1	—
13	Victoria	1	—
14	Whinham's industry.	14	40
	V. GROSEILLIERS À MAQUEREAU NAINS		
1	Whinham's Industry.	25	25
	VI. FRAISIERS		
1	Laxtons Noble.	—	—
2	Teutonia.	—	—
3	Margueritte.	—	—
4	With pein apple	—	—
	VII. ASPERGES		
1	Conovers colosal	600	600

Digitized by Google

Culture des arbres fruitiers. — Les arbres fruitiers font la culture principale de la pépinière. L'étude des différentes variétés étrangères et locales, quant au climat, aux sols de la région et aux écoles de greffage, se poursuit dans le but de répandre dans le pays les meilleures variétés, soit en les vendant à des prix modérés, soit en les donnant gratuitement aux écoles.

Dans les tableaux suivants, nous donnons le nom des variétés et le nombre des pieds-mères.

Digitized by Google

No. d'ordre	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	FORMES											
		En air libre					En Espalier et en air libre						
		Haute forme	Touffe	Pyramide	Fuseaux	Vases	Palmette „Verrier"	„U" double vertical	Cordon double vertical	Cordon simple vertical	Cordon horizontal bilatéral	Cordon horizontal unilatéral
	I. POMMIERS											
1	Alantapfel	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Albe de Horleşti	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Antonowka	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Astrachan Weisser	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	„ Rother	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Belle de Boscop's	2	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	„ fleur jaune	2	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Bismarck Apfel	—	42	—	—	—	—	—	—	—	1	18
9	Bohn Apfel Rheinischer	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Borkowskoje	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Calville blanc d'Hiver	—	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—
12	„ rouge d'Automne	20	32	—	—	—	—	—	—	—	—	—
13	„ „ d'Hiver	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14	„ St. Sauveur	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
15	„ blanc de Berlin	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Cardinal Weisser Geflanunter	2	—	—	—		—	—	—	—	—	—
17	Cellini rouge	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4
18	Cludin Herbstapfel	2	—		—	—	—	—	—	—	—	—
19	Charlomovschy	2	19	—	—	—	—	—	—	—	3	25
20	Cox Pomona	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
21	„ Orange Pepping	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
22	Cousinot purpurrother	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
23	Creţeşti	1	17	—	—	—	—	—	—	—	—	—
24	Danziger Kant apfel	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
25	Domneşti	—	18	—	—	—	—	—	—	—	—	—
26	Edel Börsdörfer	4	60	—	—		—	—	—	—	—	—
27	„ rother	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
28	Himber Apfel von Holovans	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
29	Himalaice	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
30	Langton Nonparsil	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
31	Eiserapfel rother	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
32	Empereur Alexandre	3	8	—	—	—	—	—	—	—	—	5
33	Frederich le grand	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
34	Gladston	2	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
35	Golden noble	12	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—
36	Goldzengapfel	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
37	Grawensteiner	—	58	—	—	—	—	—	—	—	—	—
38	„ rother	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
39	London Pepping	2	10	—	—	—	—	—	—	—	2	12
40	Lord Sufield	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
41	Marienverder Gulderling	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
42	Mela din Norcia	2	—	—	—		—	—	—	—	—	—
43	Ménagère	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44	Pătule	2	21	—	—	—	—	—	—	—	—	—
45	Pepping deutscher gold.	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
46	„ Parker's graner.	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Digitized by Google

No. d'ordre	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	FORMES										
		En air libre					En Espalier et en air libre					
		Haute forme	Touffe	Pyramide	Fuseaux	Vases	Palmette „Verrier"	„U" double vertical	Cordon double vertical	Cordon simple vertical	Cordon horizontal bilatéral	Cordon horizontal unilatéral
47	Pepping Ribston	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
48	Prinzenapfel	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
49	Rosmarine	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
50	Rode-Island-Greenving	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51	Richard jaune	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
52	Reine des Reinettes	41	81	—	4	—	1	—	—	—	11	19
53	Reinette Ananas	2	28	—	—	—	—	—	—	—	1	9
54	„ de Baumann	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
55	„ du Canada	5	54	—	—	—	—	—	—	—	—	14
56	„ de Caux	21	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—
57	„ de Champagne	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
58	„ de Toulon	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
59	„ Englische Spital	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60	„ Fraumis Gold	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
61	„ Harbert	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
62	„ Gold von Blemh.	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
63	„ de Landsberg	10	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
64	„ Muscat	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
65	„ d'Orléans	12	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—
66	Scrischapfel	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
67	Scrilianowscky	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
68	Serjanka	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
69	Stettiner Grüner	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
70	Taubenapfel rother Winter	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
71	Taubenapfel neuer Englischer	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
72	Titowka	—	12	—	—	—	—	—	—	—	—	—
73	Transparente bl. de Croncel's	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
74	Virginischer Rosen Apfel	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
75	Différentes variétés	20	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total	260	654	1	4	—	2	—	—	—	20	—
	II. POIRIERS											
1	Bergamote Lüberker Sommer	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Bergamote Espéren	—	—	15	30	—	—	—	—	—	—	—
3	„ de Cotnari	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Beurré blanc	8	—	13	8	—	—	—	—	—	—	—
5	„ d'Amanlis	6	—	19	—	—	—	—	—	—	1	3
6	„ Colona d'Antonne	1		—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	„ Clairgeau	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—
8	„ Diel	4	—	—	15	—	5	—	—	—	1	4
9	„ Grumkow	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	„ Gris	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	„ d'Hardenpout	4	—	15	4	—	—	—	12	—	—	—
12	„ de Liegel	16	—	—	15	—	—	—	—	—	—	—
13	„ Napoléon	5	—	9	—	—	—	—	—	—	—	—
14	„ Dumond	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Digitized by Google

No. d'ordre	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	FORMES										
		En air libre					En Espalier et en air libre					
		Haute forme	Touffe	Pyramide	Fuseaux	Vases	Palmette „Verrier“	„U“ double vertical	Cordon double vertical	Cordon simple vertical	Cordon horizontal bilatéral	Cordon horizontal unilatéral
15	Boereşti	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Bon Chretien Williams	2	—	4	4	—	—	—	—	—	1	—
17	Boc's Flaschenbirne	3	14	—	—	—	—	—	—	—	—	—
18	Busuióce à fruit rond	—	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—
19	Busuióce à fruit long	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
20	Catalina	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—
21	Clapp's favorite	—	—	—	8	—	2	—	—	—	—	2
22	Códeşe	—	—	7	—	—	—	—	—	—	—	—
23	Conseiller de la cour	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
24	Charles Ernest	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—
25	Doyenné d'Hiver	2	—	—	64	—	2	—	15	—	—	—
26	„ d'Alençon	—	—	—	12	—	3	—	11	2	—	—
27	„ du Comice	2	—	—	53	—	3	1	7	1	—	2
28	„ rouge	4	—	10	—		—	—	—	—	—	—
29	„ de Juillet	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
30	Doica	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
31	Double Philippe	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
32	Duchesse d'Angoulême	1	—	—	60	—	—	1	—	26	—	—
33	„ d'Hiver	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—
34	Epargne	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
35	Figue d'Alençon	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
36	Fondante des Bois	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
37	„ de la Roche	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
38	Grüne Tafelbirne	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
39	Glou Morceau	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
40	Gute Grane	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
41	Harbuzesti	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—
42	Idaho	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—
43	Imamele	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
44	Isof	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
45	Joséphine de Malines	—	—	—	79	—	—	—	—	—	—	—
46	Knausbirne	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
47	Lămfiţe	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—
48	LouiseBonne d'Avranches	21	—	—	56	—	1	—	—	—	1	—
49	Madame Favre	—	—	35	15	—	—	—	—	—	—	—
50	„ Marie-Louise	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51	Marguerite Marillat	—	—	—	—	—	—	4	—	—	—	—
52	Nina	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
53	Nebune	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
54	Nouveau Poiteau	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
55	Ostpreusische Königsbirne	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
56	Passe-Colmar	1	—	—	14	—	—	—	—	—	—	—
57	Passe-Crassanne	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
58	Philippe Göes	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
59	Plutóse	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
60	Du Curé	9	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
61	Prăsade	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
62	Prince Impérial	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
63	Punktirter Sommerdorn	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—
64	Roi Charles de Würtemberg	—	—	—	24	—	1	—	—	—	1	—
65	Souvenir du Congrès	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
66	Salzburger	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Digitized by Google

No. d'ordre	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	FORMES										
		En air libre					En Espalier et en air libre					
		Haute forme	Touffe	Pyramide	Fuseaux	Vases	Palmette „Verrier“	„U“ double vertical	Cordon double vertical	Cordon simple vertical	Cordon horizontal bilatéral	Cordon horizontal unilatéral
67	Suprême Coloma	3	—	10	9	—	—	—	—	—	—	—
68	Tărtăcuțe	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
69	Triomphe de Jodoigne	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
70	„ „ Wienne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—
71	Unse de Cotnari	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
72	Urseți	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
73	Văratice de Cotnari	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
74	„ „ Horlești	1	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—
75	Virgouleuse	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
76	Zephirin Grégoire	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
77	Différentes variétés.	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total	154	14	191	478	—	18	6	45	29	10	11
	III. CERISIERS											
1	Albe Mari	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Adler Schwarze Kirsche	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Băsicate de Odobești	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Buthner's rother	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Coburger Maiherz Kirsche	17	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Doenissen's	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Doppelte von der Noth	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Früheste der Mark	—	9	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Grosse Schwarze Knopfel Kirsche	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Negre mari	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Prinzessin Kirshe	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
12	Reine Hortense	3	9	—	—	—	—	—	—	—	—	—
13	Elton Kirsche	—	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14	Schöne von Marienhöhe	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
15	Schneider's Späthe Knopfel Kirsche	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Différentes	17	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total	63	38	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	IV. GRIOTTIERS											
1	Amarelle de Berlin	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Doppelte Glaskirsche	—	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Grosse lange Loth Kirsche	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Groser Gobet	7	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Königliche Amarelle	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Ostheimer Weichsel	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Schatten Morelle	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Süsweichsel von Olivet	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total	7	45	—	—	—	—	—	—	—	—	

Digitized by Google

No. d'ordre	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	FORMES											
		En air libre					En Espalier et en air libre						
		Haute forme	Touffe	Pyramide	Fuseaux	Vases	Palmette „Verrier"	„U" double vertical	Cordon double vertical	Cordon simple vertical	Cordon horizontal bilatéral	Cordon horizontal unilatéral
	V. PRUNIERS											
1	Albe	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Anna Späth	—	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Abrikosenartige Braunauer	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Bărdace de Cotnari	1	12	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	„ Galbene	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Bunter Perdrigon	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Diaprée Violette	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Galbene	—	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Italienische Zwetsche	—	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Jefferson	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Kirkes	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
12	Lépine	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
13	Mirabelle de Metz	16	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14	Nienburger Eiepflaume	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
15	Ontario	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Queen Victoria	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
17	Quetsch d'Allemagne	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
18	„ de Luxembourg.	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
19	Reine Claude Althaus	17	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
20	„ „ de Mérault	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
21	„ „ de Tours.	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
22	„ „ Verte	36	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—
23	Rosietice	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
24	Timpurii	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
25	Washington	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total	—	127	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	VI. ABRICOTIERS											
1	St. Ambroise	—	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	De Breda	—	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	„ Bohotin	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	„ Tours	—	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Early Moorpark	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Gloire de Pourtales	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Golden drop	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Gros précoce	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Jacques	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Luizet	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	De Nancy	—	12	—	—	—	—	—	—	—	—	—
12	Pourpre de Meylan	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
13	Royal	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14	Souvenir de Robertsan	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Digitized by Google

No. d'ordre	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	FORMES										
		En air libre					En Espalier et en air libre					
		Haute forme	Touffe	Pyramide	Fuseaux	Vases	Palmette „Verrier"	„U" double vertical	Cordon double vertical	Cordon simple vertical	Cordon horizontal bilatéral	Cordon horizontal unilatéral
15	Triomphe de Trèves . .	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Ungarische beste	—	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—
17	Diverses	—	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total . . .	—	135	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	VII. PÊCHERS											
1	Amsden	—	63	—	—	1	—	1	—	—	—	—
2	Belle Beausse	—	4	—	—	—	2	—	1	—	—	—
3	Chevreuse hâtive . . .	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Early River's	—	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Brugnon Stanwich . . .	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Lord Napier	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Madeleine blanche . . .	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Malte de Lisieux	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—
9	Newington	—	1	—	—	—	—	0	—	—	—	—
10	Pourprée hâtive	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Précoce Alexandre . . .	—	5	—	—	—	4	—	—	—	—	—
12	Reine des Vergers . . .	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—
13	Superbe de Choisy . . .	—	3	—	—	—	—	2	1	—	—	—
14	Waterloo	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total . . .	—	110	—	—	1	6	4	2	—	—	—
	VIII. AMANDIERS											
1	A gros fruits	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	A coque tendre	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Kraoh mandel	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Süsse mandel	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total . . .	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	IX. COGNASSIERS											
1	Champion	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	d'Angers	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	De Portugal	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Commun à gros fruits .	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Mée's proflique	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Metzer Apfel	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Béas Mamouth	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Total . . .	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Digitized by Google

	NOMS DES ESPÈCES et des VARIÉTÉS	No. des pieds
	X. NÉFLIERS	
1	A gros fruits	2
2	De Notingham	2
3	Riesen mispel	1
	Total . . .	5
	XI. SORBIERS	
1	A fruits doux	15
	Total . . .	15

En résumé on trouve dans cette pépinière les pieds mères suivants :

	No. des variétés	No. des pieds
1) Pommiers	75	1047
2) Poiriers	77	956
3) Cerisiers	16	401
4) Griottiers	8	52
5) Abricotiers	17	135
6) Sorbiers	1	15
7) Pruniers	25	197
8) Pêchers	14	127
9) Cognassiers	7	10
10) Amandiers	4	8
11) Néfliers	3	5
	247	2649

Forme des arbres. Dès la création de la pépinière, la forme prédominante adoptée pour la majorité des pieds mères a été la haute forme, ou la forme de plein vent. Pour les poiriers on a commencé d'abord par la forme en pyramide, et en 1897 on a commencé la création des espaliers de poiriers.

Digitized by Google

Fig. 11. Pépinière de Vichanu. Cordons verticaux de poiriers

Digitized by Google

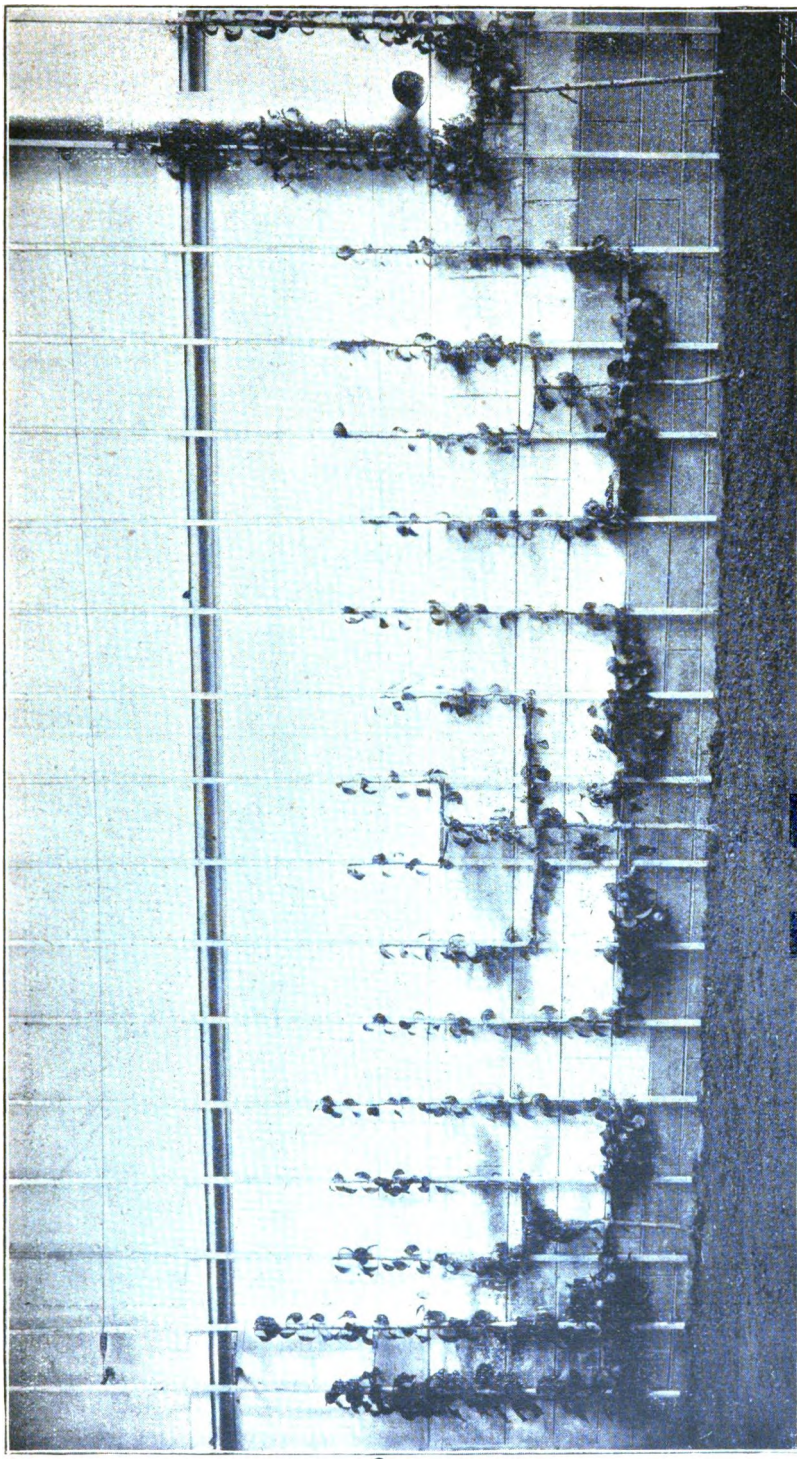


Fig. 12. Pépinière de Vichanu. Palmettes de poiriers

Digitized by Google

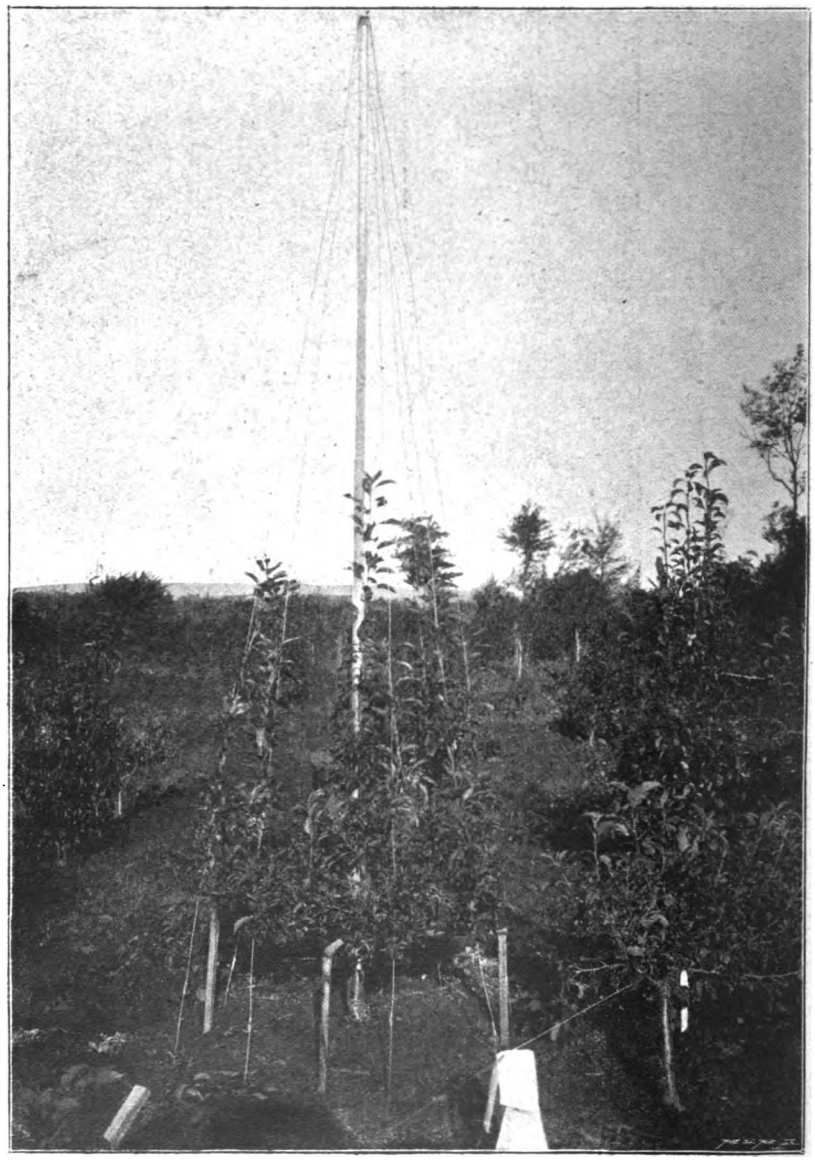


Fig. 13. Pépinière de Vichanu. Pyramide de pommier

Digitized by Google

Les figures précédentes nous montrent les résultats obtenus avec ces formes jusqu'en 1899.

Il est bien reconnu que le poirier et le pêcher réussissent très bien en espalier. Pour le pêcher on peut dire même que c'est la forme à adopter. Malheureusement la science horticole étant à son début en Roumanie, on ne peut recommander les formes palissées, ou les formes à taille compliquée.

Pour les pêchers, les résultats obtenus dans cette pépinière avec la variété Amsden en plein vent, nous permettent de prévoir à ce sujet un grand avenir en Roumanie.

Les formes palissées, de même que les formes plus difficiles à obtenir, sont incontestablement le résultat du progrès de la science horticole, mais pour la Roumanie, le paysan doit commencer par les formes les plus simples, comme la haute forme, le cordon unilatéral oblique ou horizontal.

Les formes palissées dans les pépinières de l'État roumain ne sont pas faites seulement pour embellir la pépinière, mais aussi pour donner un exemple de ce que peut concevoir la science unie à la pratique, et en même temps pour intéresser les propriétaires à la science horticole.

Aujourd'hui on trouve dans cette pépinière, sauf la haute forme et les petits arbres cultivés en pots, la forme de pyramide, de vase, le cordon vertical, le cordon zig-zag, la palmette Verrier, la forme de U simple et double et le cordon en serpent.

Production de la Pépinière. Les tableaux suivants mettent en évidence la production de plus en plus grande de cette pépinière. Cette production qui a commencé en 1895 par 5732 arbres avec une valeur de 8599 fr. s'est accrue progressivement.

A l'automne de 1899 la production a été la suivante :

Digitized by Google

Arbres de 3 ans	1777	à 1 fr. 50	2665 fr.	50%
„ „ 2 „	4935	à 1 fr. —	4935 „	–
„ „ 1 „	1861	à 0 fr. 50	930 „	50
Total	8573		8531 fr.	—
Framboisiers	5800	à 12 fr %	696 fr.	—
Groseilliers à maquereau	222	à 40 fr. %	88 „	80
„	85	à 35 fr. %	29 „	75
Noyers de 2 ans	1000	à 0,50„ —	500 „	—
Néfliers	10	à 0,50„ —	5 „	—
Fraisiers	6000 rac.	à 15 „ ‰	90 „	—
Asperges	10.000	à 15 fr ‰	150 -	—
Total .	31.690		10090 „	55%

Si nous considérons seulement la production des arbres fruitiers proprement dits, on voit qu'elle est très petite par rapport aux autres années. Cela s'explique facilement, parce que pendant l'été de 1899, la sécheresse a régné dans tout le pays, et les sujets, greffés au courant de l'automne 1898, ont poussé très peu, de sorte qu'on a laissé encore une année dans l'école tous les pommiers, poiriers, cerisiers et pêchers, pour qu'ils poussent davantage.

Voici maintenant la production et l'emploi des arbres dans cette pépinière dès le commencement.

Digitized by Google

PÉPINIÈRE DE VICHANU 1895—1896

MODE D'EMPLOI	Poiriers	Pommiers	Pruniers	Cerisiers	Abricotiers	Pêchers	Cognassiers	TOTAL	Valeur Frcs.	Valeur %
Plantés dans la pépinière d'Istritza.	—	225	20	20	—	5	—	270	500	—
„ „ „ „ de Strehaia	56	—	143	13	20	10	—	187	272	—
„ „ „ „ Tzintea	40	26	8	6	—	—	—	80	104	—
„ „ „ „ Vichanu.	30	182	35	15	15	35	7	329	463	—
Aux écoles rurales	70	70	35	35	—	—	—	210	246	—
„ chefs-lieux sylviques	15	15	10	10	—	—	—	50	58	—
„ Écoles d'agriculture et aux fermes modèles.	380	412	108	121	50	75	—	1146	1532	—
„ particuliers pour former des écoles d'essai	4	105	—	86	55	50	—	300	457	—
Vendus aux propriétaires.	136	396	188	155	127	147	—	1149	1647	—
Restés dans l'école pour former des arbres de 2 années	114	1793	54	51	—	—	—	2012	3320	—
Production totale . . .	845	3224	601	512	267	322	7	5732	8599	—

ANNÉE 1896—1897

MODE D'EMPLOI	Arbres de 2 ans					Arbres d'un an									Total général	Valeur Frcs	Valeur %
	Pommiers	Poiriers	Griottiers	Pruniers	Total	Pommiers	Poiriers	Cognassiers	Pêchers	Abricotiers	Cerisiers	Griottiers	Pruniers	Noyers	Total			
Plantés dans la pépinière de Vichanu. . . .	120	—	—	—	120	378	799	—	25	20	72	15	30	—	1339	1459	1579	—
„ „ „ „ Istritza	—	—	—	—	—	—	75	—	—	—	75	—	—	—	150	150	150	—
„ „ „ „ Tzintea	—	—	—	—	—	70	66	5	—	—	16	20	10	—	187	187	187	—
A l'école d'agriculture de Herăstrău	—	—	—	—	—	—	—	10	10	10	—	—	—	—	30	30	30	—
Pour les maisons Sylviques	—	—	—	—	—	100	90	—	—	—	10	45	5	—	250	250	250	—
Aux écoles rurales.	—	—	—	—	—	90	75	—	—	—	20	15	25	—	225	225	225	—
Vendus aux propriétaires	211	51	35	33	330	468	768	19	152	155	285	76	201	3	2457	2457	2787	—
Restés dans l'école pour former des arbres plus âgés.	1368	60	24	15	1467	4102	1412	40	—	—	600	633	116	—	8380	8380	9847	—
Production totale . . .	1699	111	59	48	1917	5208	3295	64	187	185	1078	804	387	3	11221	13138	15055	—

Digitized by Google

ANNÉE 1897—1898

EMPLOI DONNÉ AUX ARBRES PRODUITS	Arbres de 3 ans	Arbres de 2 ans	Arbres d'un an	TOTAL	Valeur Frcs.	Valeur %
Plantés dans la pépinière de Botoschani	8	8	4	20	22	—
" " " " " Golești-Badi	30	80	—	110	125	—
" " " " " Petrești Focșani.	109	391	—	500	542	50
" " " " " Istritza.	—	21	—	21	21	—
Pour les maisons Sylviques	30	20	—	50	65	—
Aux écoles rurales	275	809	386	1470	1414	50
Vendus	404	3676	2159	6239	5362	50
Restés dans l'école de la pépinière pour former des arbres plus âgés	982	1519	3844	6345	4914	—
Production totale	1838	6524	6393	14755	12466	50

ANNÉE 1898 –1899

EMPLOI DONNÉ AUX ARBRES PRODUITS	Arbres de 4 ans	Arbres de 3 ans	Arbres de 2 ans	Arbres d'un an	TOTAL	Valeur Frcs.	Valeur %
Envoyés à l'Exposition du service Viticole comme échantillons	2	7	14	11	34	33	—
Plantés dans le jardin princier de Cotroceni	—	—	34	6	40	37	—
Donnés à l'École normale de Campulung	15	15	110	110	250	180	—
Plantés dans le jardin de l'académie des sciences de Bucarest	—	—	10	—	10	10	—
" " " de l'Archevêché de Huschi	10	10	10	—	30	40	—
" " la pépinière d'Istritza	—	—	—	9	9	4	50
" " " " de Strehaia	—	—	20	—	20	20	—
Aux écoles rurales	48	94	358	10	510	597	—
Vendus	112	992	3229	2205	6538	5609	70
Restés dans l'école de la pépinière pour former des arbres plus âgés	—	40	850	4110	5000	2960	50
Production totale	187	1158	4635	6461	12441	9491	70

Digitized by Google

d) Les arbres fruitiers dans les autres pépinières de l'État.

L'Arrêt ministériel de 1893, pour l'introduction des arbres fruitiers dans les pépinières du Service Viticole, prévoyait seulement d'abord la création de 3 pépinières dans 3 centres différents du pays. Les localités dénommées dans cet arrêt étaient celle de Vichanu pour la Moldavie, celle de Petroasa et la pépinière de Goleşti-Badi dans le département de Muscel.

Pour les 2 premières pépinières, l'arrêté Ministériel a été mis en application tout de suite, car les plantations ont commencé au printemps de l'année 1894, et la distribution des plants, à l'automne 1895.

La localité de Goleşti-Badi a été choisie pour former une pépinière d'arbres fruitiers, parce que cette localité est située au milieu du centre pomologique le plus renommé du pays. Les plantations dans cette pépinière n'ont commencé qu'en 1897. D'autre part le terrain affecté à cette pépinière a été au commencement trop restreint, pour former une vigne modèle et une pépinière d'arbres fruitiers. C'est seulement en 1898, qu'on a affecté à cette pépinière un terrain de 20 hectares.

Les pépinières particulières, étant aussi en nombre très restreint dans les départements d'Oltenie, le service viticole a pris la décision d'introduire aussi la culture des fruitiers dans la pépinière de vignes américaines de Strehaia, département de Mehedintzi.

Le greffage a été commencé au cours de l'année 1896, de telle sorte que les produits ont pu être livrés à l'automne de 1897.

Le terrain de la pépinière de nature silico-argileuse, profond, est assez propre à la culture des jeunes plants. Les variétés cultivées à Strehaia sont celles de Istritza et de Vi-

Digitized by Google

chanu. Dans les premières années, même les greffons étaient envoyés de ces pépinières.

Avec la création des 2 nouvelles pépinières viticoles à Dragachani et à Petreşti-Focşani, au cours de l'année 1899, on y a introduit aussi le greffage des arbres fruitiers. Les tableaux ci-après nous montrent la production et le mode d'emploi des arbres produits dans les pépinières de Strehaia et de Goleşti-Badi.

Digitized by Google

PÉPINIÈRE DE STREHAIA 1897—98. — PREMIÈRE ANNÉE DE PRODUCTION

MODE D'EMPLOI DES ARBRES PRODUITS	Pommiers	Poiriers	Pruniers	Pêchers	Abricotiers	Amandiers	Griottiers	TOTAL	Valeur Frcs.	Valeur %
Plantés dans la pépinière de Stréhaia	212	132	10	3	—	—	27	384	192	—
Aux Écoles rurales	55	46	2	2	—	—	5	110	55	—
Plantés dans la pépinière de Dragaschani	50	50	—	—	—	—	—	100	50	—
" " " " " Ciuperceni	65	75	5	—	—	—	5	150	75	—
Vendus aux propriétaires	2096	1267	200	112	290	290	129	4192	2096	—
Restés pour former des arbres de 2 ans	1430	1600	70	—	30	30	82	3232	1616	—
Production totale	3908	3170	117	117	320	118	248	8168	4084	—

PÉPINIÈRE DE STREHAIA 1898—99. — DEUXIÈME ANNÉE DE PRODUCTION

MODE D'EMPLOI DES ARBRES PRODUITS	Arbres de 2 ans			Arbres d'un an								Total général	Valeur Frcs.	Valeur %
	Pommiers	Griottiers	Total	Pommiers	Poiriers	Pruniers	Cerisiers	Abricotiers	Pêchers	Amandiers	Total			
Plantés dans la pépinière de Ciuperceni	56	2	58	16	22	4	—	—	—	—	42	100	78	—
" " le jardin de l'Académie	10	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—	10	10	—
Aux écoles rurales	30	—	30	535	65	—	—	—	—	—	600	630	330	—
Vendus	745	47	790	1925	1411	205	99	112	48	53	3853	4643	2718	—
Restés dans l'école de la pépinière	521	—	521	7950	238	39	—	—	—	—	8227	8748	4634	50
Production totale	1360	49	1409	10426	1736	248	99	112	48	53	12722	14131	7770	50

Digitized by Google

A l'automne de 1899 cette pépinière a produit :

Arbres de 3 ans	521 à 1.50	781 fr. 50
„ „ 2 ans	8227 à 1 fr.—	8227 „ —
„ d'un an	2374 à 0.50	1187 „ —
Total	11.122	10195 fr. 50

La pépinière de Golești-Badi a produit en 1898—1899: le nombre de 1034 arbres d'une année avec une valeur de 517 fr. qui ont été employés ainsi :

Plantés dans la pépinière de Golești	30 arbres
Envoyés à l'Exposition du Ministère	10
Vendus	711
Restés dans l'école	283
Total	1034

En 1899 cette pépinière n'a produit que 267 arbres de 2 ans, des 283 restés à l'école. Pendant le courant de l'année 1898 aucun greffage n'a été fait.

Plantes produites et livrées par l'État. L'intervention de l'État roumain dans la question pomologique du pays est trop récente, pour avoir déjà donné les résultats désirés. Incontestablement l'État pouvait faire davantage, mais pour cela il fallait augmenter les dépenses, ce qui n'est pas toujours possible.

Avec les fonds minimes qu'on a affectés au service viticole, pour la reconstitution des vignobles et pour l'encouragement de l'art pomologique, il ne pouvait faire davantage.

En dehors de la partie instructive à laquelle a contribué la présence des pépinières dans les différentes régions du pays, l'activité de l'État Roumain se résume dans les 2 tableaux qui suivent:

Digitized by Google

TABLEAU

DE PRODUCTION EN ARBRES FRUITIERS POUR LES PÉPINIÈRES DE L'ÉTAT DEPUIS 1895—96 JUSQU'EN 1899-900

	Nombre des arbres produits	Valeur Frcs.	Valeur %
Pépinières d'Istritza et Petroasa	49109	36087	50
Production d'Istritza en noyers, mûriers, peupliers et thuyas pendant l'année 1899—900	32930	2478	40
Production de Vichanu en arbres fruitiers	32901	33101	20
„ „ „ „ framboisiers, fraisiers, noyers, groseilliers, noyers néfliers et asperges.	23117	1559	55
„ „ la pépinière Strehaia en arbres	21441	15699	50
„ „ „ „ Leordeni	1018	642	50
Total	140516	89568	65

L'emploi donné aux arbres produits depuis 1895 jusqu'au 1 Janvier 1900 a été le suivant:

PÉPINIÈRES	Arbres et arbrisseaux vendus depuis 1895—96 1 Janvier 1900			Plantés dans les pépinières de l'État			Donnés gratuitement aux écoles rurales „ „ d'agriculture. „ fermes modèles etc.		
	Nombre	Valeur Frcs.	Valeur %	Nombre	Valeur Frcs.	Valeur %	Nombre	Valeur Frcs.	Valeur %
Istritza et Petroasa	26407	14540	45	1920	1937	50	1760	1556	30
Vichanu	18943	17284	10	3551	4236	—	4515	5053	—
Strehaia	9891	5627	50	761	420	50	832	569	50
Golesti-Badi	723	367	50	30	15	—	10	5	—
Total	55964	37819	55	6262	6609	—	7117	7183	80

Digitized by Google

Le nombre total des arbres donnés gratuitement est peu important, par rapport au nombre des arbres vendus, et cela parce que les écoles rurales n'ont commencé à demander des arbres fruitiers en plus grand nombre que depuis 1898. Le chiffre annuel des arbres donnés gratuitement a été approximativement de 1400.

Il faut noter encore que si l'État n'a pas donné une plus grande extension à la gratuité, c'est parce qu'il devait mettre ses pépinières en état de pouvoir produire.

La différence de 71173 entre la production et l'emploi provient des arbres et arbrisseaux de toute espèce qui se trouvaient au 1-er Janvier 1900 dans les pépinières de l'État.

MALADIES ET INSECTES NUISIBLES.

En Roumanie, comme ailleurs, les arbres fruitiers sont parfois attaqués par les maladies cryptogamiques ou par les insectes. Les insectes surtout causent quelquefois des dégâts considérables, en détruisant les récoltes de communes entières. Malgré ces dégâts, les propriétaires ne luttent presque jamais sérieusement contre ces fléaux. C'est seulement dans les pépinières de l'État et dans les pépinières commerciales, que l'on prend des mesures pour combattre les maladies et les insectes.

Dans la loi de la Police rurale de 1864, l'échenillage est rendu obligatoire. Malheureusement la loi n'est plus appliquée, et les propriétaires négligeant de faire chaque hiver cette opération simple, il arrive que la récolte entière des prunes d'une région est détruite par les chenilles. Au moins jusqu'à présent les chenilles constituent le plus grand fléau pour les arbres fruitiers, et il fallait pour le combattre qu'une loi

Digitized by Google

très sévère obligeât tous les propriétaires à écheniller les arbres fruitiers. Outre l'amende que l'on appliquerait aux délinquants, il fallait que l'administration se chargeât de faire l'opération, là où le propriétaire la néglige.

Il parait qu'en Roumanie le climat rigoureux pendant l'hiver est une cause qui empêche l'évolution normale des maladies et des insectes, car en dehors des chenilles et de la gomme des cerisiers et des autres arbres à noyau, nous ne savons pas si une maladie ou un insecte a fait des ravages considérables. Sans doute que des insectes et des maladies attaquent les arbres, mais la nature seule se charge de la lutte.

Dans les pépinières de l'État on a observé les insectes et les maladies suivantes.

1) *La Chlorose ou Jaunisse* a été la plus funeste sur le poirier Elle s'est manifestée surtout à Petroasa où la nature du terrain très calcaire en certains endroits en a favorisé le développement. Pour la combattre, on a employé jusqu'ici le sulfate de fer en aspersion à la proportion de 2%, 3 fois à 10 jours d'intervalle. Les résultats se sont manifestés dès les premiers jours, mais il a fallu recommencer le traitement, car l'effet était de courte durée. En 1899 le même traitement a donné de meilleurs résultats, vu que les feuilles ont presque toutes repris leur couleur verte.

Il est probable que si l'on introduisait le sulfate de fer sous forme d'engrais, dans le sol, on obtiendrait des résultats plus accentués, au moins d'après ce qui a pu être observé sur un arbre ainsi traité.

Sur les cerisiers, la chlorose a exercé de grands ravages dans la pépinière de Petroasa, plusieurs arbres en sont morts. Au cours de l'année 1899, on a fait pendant 3 fois une application de sulfate de fer à 2%, mais les résultats n'ont pas été si manifestes que sur les poiriers.

Il est à peu près certain que les bigarreaux se plaisent

Digitized by Google

fort peu dans la localité, car on n'en trouve pas dans les environs.

2) *La Cloque* (Exoascus piri) s'est aussi quelquefois montrée au printemps sur quelques variétés de poiriers, mais les dégâts n'ont pas été sensibles, car sitôt que les feuilles ont été reconnues malades, elles ont été enlevées à la main. Les variétés Beau présent d'Artois, St. Germain d'hiver et Bergamote Samier se sont montrées les plus délicates à ce sujet.

3) *La Rouille* et la *Tavelure*, qui causent en certains endroits des dommages considérables, sont presque inconnues ici. La Tavelure surtout qui cause de grands dégâts sur les Doyenné d'hiver, St. Germain d'hiver, Beurré d'Arenberg etc. ne s'est manifestée qu'à Petroasa accidentellement pendant l'année 1898 sur un fruit de St. Germain.

Les pruniers ont été atteints, pendant les années 1898 et 1899, d'une rouille spéciale (Polystigma rubra) dans la pépinière de Petroasa. Les variétés locales et quelques variétés étrangères ont été spécialement atteintes. Parmi les plus attaquées on trouve la Reine Claude Diaphane, Pond Seedling Coe à gros fruit violet, Washington, Perdrigon rouge, Dame Aubert, Ste. Catherine et un peu moins gravement, les Monsieur hâtif et Tardive musquée.

Les variétés d'Agen, Jaune hâtive, Drop d'or Espéren, Des Bejonnières, Damas de Tours, Reine Claude d'Oullins, Pêche et Monsieur à fruit jaune se sont montrées indemnes.

4) *L'Oïdium* moli ou *Erisphe moli* s'est manifesté deux fois sur les pommiers dans les pépinières de Petroasa et d'Istritza. Comme cette maladie se présente généralement à une époque avancée, elle ne fait guère de tort aux plantes atteintes.

5) Bien autrement grave serait *le Chancre* (Nectria ditissima) s'il s'étendait, car il pourrait entraîner la mort d'une partie des pommiers. Les arbres atteints à Petroasa étaient

Digitized by Google

de provenance étrangère. Ces arbres sont morts depuis 1897 et il est probable que cette maladie ne fera plus son apparition, le climat en empêchant sans doute le développement.

6) Les sorbiers et les néfliers qui ont péri avaient des traces de *blanc des racines* (Dematophora) provenant sans doute de la décomposition des racines existant déjà dans le terrain. Ce qui semblerait appuyer cette conjecture, c'est que les arbres n'ont péri que lorsque les racines ont atteint les parois des trous, à la 2-ème et à la 3-ème année.

7) *La Gomme* s'est manifestée dans les pépinières par ci, par là sans causer de grands dégâts. A Petroasa, les plus grands dommages ont été causés sur un abricotier de la variété Beaugé. En 1897, après avoir râclé entièrement les parties malades, il fut fait une application liquide de sulfate de cuivre, à raison de 3 ‰ en deux fois, mais les résultats furent peu importants.

En 1898, après avoir râclé encore les parties atteintes, on enveloppa la plaie d'un linge imbibé de vinaigre qu'on renouvelait chaque deux ou trois jours. Les résultats ont été meilleurs, l'arbre traité a repris un peu de vigueur, mais la gomme n'a pas totalement disparu.

Lorsque cette maladie a été observée sur les autres arbres, cerisiers, pruniers ou pêchers, c'est à la suite de coupes énergiques ou de meurtrissures. Il a suffi, chaque fois qu'on a trouvé la maladie, de bien nettoyer la plaie et de la couvrir de mastic de St. Fiacre pour ne plus la voir reparaître.

En 1899, sans doute à cause du printemps très sec, quelques prunes des variétés Dame Aubert blanche, Coe à gros fruit violet et Pond Seedling portaient des traces de gomme.

8) *Fusicladium perinum*. Ce champignon a été trouvé en 1897 sur les feuilles de poiriers dans la pépinière de Vichanu, et plus tard sur les fruits. Parfois on trouve ce champignon aussi sur le bois de l'année. La maladie s'est manifestée

Digitized by Google

d'abord sur les poiriers Doyenné d'hiver sous forme de points noirs. Dans les parties attaquées, le fruit durcit et ne mûrit plus. Beaucoup de poires Doyenné d'hiver, Doyenné d'Alençon et Doyenné du Comice de la récolte de 1897 sont restées dures à cause de ce champignon.

Les arbres envahis ont été traités par la bouillie Bordelaise à I ½ °/₀ pour empêcher l'extension de la maladie.

9) Sur la vigne les maladies assez nombreuses, qui ont fait leur apparition dans les pépinières de l'État, n'ont causé que des dégâts insignifiants. A Petroasa dans certains endroits, il y a eu de la chlorose provenant surtout de ce que les racines, à la suite du ravinement du terrain causé par les pluies torrentielles de l'année 1898, ont été laissées presque à nu et que de fait elles n'ont pu que difficilement fonctionner.

Une maladie dont les causes sont restées jusqu'ici fort obscures s'est manifestée sur une partie des vignes de provenance hongroise. Une certaine quantité de ceps ont péri après avoir langui un an ou deux.

L'oïdium s'est seulement montré en petite quantité sur le Muscat noir hâtif et sur le Picpoul. Quant au peronospora il a fait fort peu de dégâts, les vignes de l'État ayant été traitées à temps.

La coulure a exercé ses ravages, surtout pendant l'année 1898, sur les variétés Muscat d'Alexandrie, Brachiolata Muscat, Talabot Clairette et Napoléon White en diminuant considérablement la production.

Insectes. Les insectes qui attaquent les arbres fruitiers sont assez nombreux en Roumanie, mais du moins jusqu'aujourd'hui ils ne sont pas tous déterminés. Les insectes que nous savons avoir fait leur apparition en Roumanie dans les pépinières de l'État sont les suivants :

1. *Le Hanneton* (Melolontha vulgaris) (Cărăbușiul ou Gândacul de Maiu) est très commun dans le pays. Sa larve ap-

Digitized by Google

pelée *vermele alb*, *ver blanc*, fait quelquefois des dégâts, en rongeant les racines des arbres fruitiers.

2. *Bostricus dispar.* Ce coléoptère a été trouvé en 1897 à Vichanu d'abord sur un pommier cultivé en pots. En continuant les recherches, on l'a trouvé encore dans la même pépinière sur 9 pommiers, sur un prunier et sur 5 cerisiers pieds mères. Les arbres attaqués ont été immédiatement brûlés.

3. *L'Anthonôme du pommier (Anthonomus pomorum)* a été trouvé à la même époque sur quelques pommiers dans la pépinière de Vichanu. Cet insecte qui fait ailleurs des dégâts considérables a pu être détruit, en prenant des mesures immédiates après sa découverte. On les a ramassés sur une toile, en secouant 2 à 3 fois par jour tous les arbres de la pépinière. Les insectes étaient recueillis dans des vases pleins d'eau et on les détruisait en les jetant sur le feu.

4. *Le Puceron lanigère* (Schizoneura lanigera ou Aphis lanigera) a été trouvé en Roumanie, en 1896, pour la première fois sur un pommier planté à Bucarest et acheté d'un pépiniériste français. Dès cette époque, le gouvernement roumain a obligé les importateurs d'arbres fruitiers d'accompagner les transports de leurs plants d'un certificat délivré par l'autorité communale, que le transport est exempt de puceron lanigère et d'anthonome.

Considérant que la destruction de ces deux insectes est assez difficile, et que les cultivateurs roumains négligent toujours les traitements de ce genre, la mesure prise par l'État est justifiée.

La présence du puceron lanigère n'a été jusqu'à présent signalée que chez deux ou trois propriétaires qui ont immédiatement détruit les arbres attaqués. Dans les pépinières de l'État, il a fait son apparition à Vichanu, mais là il a été détruit à la main parce que ce moyen a été trouvé le plus pratique. Les insectes étaient peu nombreux.

Digitized by Google

5. *Cossus ligniperda.* Est un insecte très commun dans le pays. Il attaque non seulement les arbres fruitiers, mais aussi les arbres des forêts. Cet insecte a été trouvé à Petroasa et à Vichanu. Il a suffi de surveiller attentivement les arbres pour reconnaître la présence de cette larve en constatant les rognures et les déjections qui tombaient sur le sol. La destruction en a été faite en introduisant de bas en haut dans la galerie un fil de fer qui atteignant l'insecte à causé sa mort.

6. Dans les écoles de la pépinière de Vichanu on a découvert sur les racines des poiriers un petit puceron qui a causé des dégâts assez grands. Nous ne pouvons pas en donner le nom exact, mais Mr. I. Krier, horticulteur attaché à cette pépinière, croit que c'est le puceron qu'on appelle en allemand *Birnwurzellaus* (Puceron des racines des poires). Ce puceron attaque de préférence les parties molles et les jeunes racines.

7) Sur les variétés de poiriers, où la cloque avait préablement fait quelques dégâts dans la pépinières de Petroasa, il y a eu apparition du *Puceron* (Aphis piri) mais en enlevant les feuilles et en les brûlant, on s'en est vite débarrassé. On a aussi essayé une dissolution de jus de tabac à raison de 1 kgr. pour 4 litres d'eau et l'on a obtenu de bons résultats; mais comme il faut faire l'opération plusieurs fois pour atteindre les insectes, la suppression des feuilles a été économiquement plus avantageuse.

Les pommiers ont eu aussi *leurs pucerons (Aphis mali)* qui ont été traités de la même manière que ceux du poirier. On s'en est aussi vite débarrassé.

Dans la même pépinière on a constaté la présence du *puceron vert* (Aphis amygdala) en 1898. L'émulsion Hubbard a donné de bons résultats, mais il a fallu l'appliquer plusieurs fois pour atteindre tous les insectes

8) En 1897 sur un cerisier mort à Petroasa, on constata

Digitized by Google

la présence de nombreuses larves d'Hyménoptères probablement de *Termites*, qui avaient rongé les racines.

9) A Petroasa un coléoptère du genre *Rupestris* a causé des dommages sensibles sur 2 ou 3 rangées de poiriers les plus rapprochées du mur.

Cet insecte fait principalement des ravages le matin au mois de Mai, en mangeant toutes les feuilles et même les yeux et les sous-yeux des jeunes bourgeons, à tel point que partout où il a passé, les arbres restent complètement dénudés.

Malgré la chasse à la main faite le plus énergiquement possible, il n'a pas encore été possible d'exterminer entièrement cet insecte, dont les mœurs sont assez curieuses Si tôt qu'il entend du bruit ou qu'il voit quelqu'un, il se laisse tomber à terre, où l'on doit regarder très attentivement pour le trouver, bien qu'il ait plus de 2 cm. de longueur. D'autres fois il reste immobile sur la partie inférieure des bourgeons ou des branches, et comme il est de la couleur des branches de certaines variétés de poirier, telles que le Beurré d'Hardenpont et la Bergamote Esperen, l'insecte passe inaperçu.

Il parait avoir besoin d'une température particulière pour pouvoir vivre, puisque ses dégâts ont été toujours plus grands sur les poiriers cultivés en espalier. Il est même probable qu'il dépose ses œufs dans le mur, car on en a trouvé sur les pêchers qui y sont cultivés sans qu'il les ait endommagés.

Heureusement cet insecte est fort rare.

10) Les arbres en pépinière (Istritza) surtout les pommiers ont été fréquentés par une chenille, *Iponomenta malinella,* qui aurait pu produire de grands ravages, si elle n'avait été détruite à temps. Cette chenille apparaît le plus ordinairement au printemps, en Mai, et elle cause en quelques jours de grands dommages, en mangeant les jeunes feuilles même

Digitized by Google

en voie de formation. Il suffit d'une seule chenille pour manger en quelques heures toutes les feuilles d'un arbre.

Comme elles se sont montrées très éparpillées lors de leur apparition, toutes ces chenilles ont été prises à la main et brûlées. Leur chasse a duré environ trois semaines.

11) Sur les poiriers, mais surtout sur les pommiers, la larve de la *Carpocapsa malinella* exerce de grands dégâts en rendant les fruits calebassés et en les faisant tomber de bonne heure. Les fruit véreux sont très nombreux dans la localité d'Istritza, il n'y a guère que ceux à jus acide qui en soient partiellement indemnes.

Cette larve attaque presque toutes les variétés de pommes, mais la Reine des Reinettes, la Reinette Thouin, la Reinette de Caux, la Royale d'Angletere et la Reinette grise, sont le plus attaquées. Jusqu'ici tous les fruits véreux ont été soigneusement ramassés, écrasés ou brûlés.

Plusieurs variétés de poirier deviennent également véreuses; les variétés les plus attaquées jusqu'ici semblent être le Beurré de l'Assomption et le Charles Ernest.

12. Une chenille du genre *Iponomenta* a attaqué en 1898 les feuilles des pruniers plantés sur les bords des chemins dans la pépinière de Petroasa. Il a fallu pendant plusieurs jours secouer chaque matin les pruniers pour faire tomber ces chenilles pendant qu'elles étaient engourdies, on les écrasait ensuite. On a pu sauver le feuillage des arbres, tandis que les propriétaires voisins avaient leurs arbres dépouillés.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Page

Preface 1

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR L'ARBORICULTURE EN ROUMANIE

Historique 1

Région arboricole de la Roumanie 3

Climat de la Roumanie 4

Terrains 6

Enseignement horticole 7

Les arbres fruitiers 9

Ière PARTIE

ÉTUDE DÉSCRIPTIF DES ARBRES FRUITIERS

Le prunier 11

Variétés 12

Culture 15

Produits du prunier 16

La fabrication de la tzuica 18

Importance de la culture du prunier et la production en tzuica . 21

Les variétés étrangères dans le pépinières de l'État 29

a) Pépinière de Vichanu 29

b) » » Petroasa 30

c) » d'Istritza 32

Digitized by Google

	Page
Le pommier	33
Variétés	33
Culture	37
Conservés	39
Les variétés étrangères dans le pépinières de l'État	41
a) Pépinière de Vichanu	41
b) » » Petroasa	43
c) » d'Istritza	45
Le Poirier	46
Variétés	47-49
Culture du poirier	49
Commerce des poires	50
Les variétés étrangères dans le pépinières de l'État	51
a) Pépinière de Vichanu	52
b) » » Petroasa	55
c) » d'Istritza	61
Le Noyer	68
Le Cerisier	70
Variétés	71
Emploi des cerises	73
Les variétés étrangères dans le pépinieres de l'État	74
a) Pépinière de Vichanu	74
b) » » Petroasa	74
c) » d'Istritza	75
Le Cognassier	76
Le Cognassier dans le pépinières de l'État	77
L'abricotier	78
L'abricotier dans le pépinières de l'État	79
Le Pêcher	81
Le Pêcher dans les pépinières de l'État	82
a) Pépinière de Vichanu	82
b) » » Petroasa	83
Les Raisins de table	84
Les variétés étrangères dans la pépinière de Petroasa	86
Pépinière d'Istritza	98
L'Amandier	100
Culture du Noisettier, du Figuer, du Framboisier, du Groseillier et du Cassis	101

Digitized by Google

IIème PARTIE

PÉPINIÈRES. MALADIES DES ARBRES FRUITIERS

	Page
I. Pépinières particulières	107
II. Pépinières de l'État	114
L'intérvention de l'État est elle nécessaire dans la question pomologique en Roumanie	114
But des pépinières de l'État	117
a) Pépinière de Petroasa	123
b) » d'Istritza	163
Production de la pépinière de Petroasa et d'Istritza	172
c) Pépinière de Vichanu	177
d) Les arbres fructiers dans les autres pépinières de l'État	197
Plantes produites et livrées par l'État	200
Maladies et insectes nuisibles	202
La Chlorose	203
La Cloque	203
La Rouille et la Tavelure	204
L'Oïdium	204
Le Chancre	204
Dematophora	204
Gomme	205
Fusicladium perinum	205
Insectes: L'Hanneton	206
Bostrycus dispar	206
L'anthônome du pommier	207
Le Puceron lanigère	207
Cossus ligniperda	207
Birnwurzellaus	208
Rupestris	209
Iponomenta malinella	209
Carpocapsa malinella	210

Digitized by Google

Digitized by Google

ERRATA

Page	ligne	*Au lieu de :*		*Veuillez lire*
2	17	la jardin	—	le jardin
5	4	une saison	—	un saison
8	15	en 1898	—	en 1895
8	24	obtenus par ces	—	obtenus dans les
8	26	et a celui de la	—	ainsi qu'a celui de la
8	30	ses debuts	—	ses debuts arboricoles
12	4	prunée	—	pruinée
15	9	Reine Claude	—	Reine Claude,
16	1	soigné	—	soigné
17	4	La production même	—	La production moyenne
18	10	spiritueuse	—	alcoolique
18	15	de la conture	—	de la confiture
19	33	pour dèlayer	—	pour depâtter
21	30	plus elle devient alcoolique	—	plus elle devient alcoolique ; c'est la tradition.
24	4	*riche en alcool*	—	*riche en arôme*
26	14	est faite en kl.	—	est faite en Hectol.
28	33	du terraiu	—	du terrain
30	16	elie	—	elle
32	4	*grande divulgation*	—	*grande multiplication.*
35	3	(Dép. Vêlcea)	—	(Dép. Vêlcea) greffé sur sauvageons dans les forêts.
44	7	Cronéel's,	—	Croncel's
44	7	Trongton's gold, Medald,	—	Trongton's gold Medald,
44	9	Borowitscky d'Eve	—	Borowitsky, d'Eve,
45	11	partout ou j'ai vue cette variété	—	partout ou vegète cette variété
90	2	Muscat Canada	—	Muscat Cominada
90	32	Comte de Kerchose	—	Comte de Kerkoff

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google